



# Au bout du fil

Illustré

Pascal Lamachère

Histoire philo-poétique, de la fantasy à la  
science-fiction en passant par l'ère du  
temps.

# Liminaire

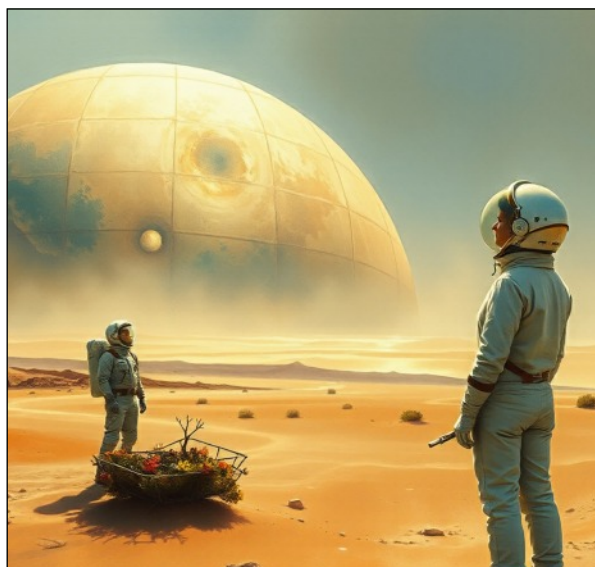
Au début de l'année 2023 du calendrier grégorien, j'avais pris pour résolution « d'écrire une sorte de poésie histoire en improvisant un peu, sans intention bien prédéterminée sur la fin ni le cours, juste en essayant de rester cohérent par rapport à ce que j'aurais déjà écrit, et d'écrire un peu chaque jour pour ce projet, qui durera à priori juste une année, ou plus, ou moins, nous verrons ».

Je m'étais finalement arrêté au bout deux mois, tiraillé entre ma considération de besoin de concret et l'imagination débordante, avec la conscience de certaines urgences civilisationnelles. J'avais ensuite partagé / invité à consulter le tout en le qualifiant « *d'histoire philo-poétique, de la fantasy à la science-fiction en passant par l'ère du temps* ».

J'ai hésité, et j'hésite encore un peu au moment où je claviarde ces mots, à tout compiler de ces deux mois d'écriture sur cet ebook, mais peut-être parce que la fin de « **Au bout du fil** » avait fait l'objet d'un « shadow banning » temporaire sur un réseau, je me suis dit d'en faire un qui y sera consacré, qui y est consacré. Et j'ai envie de me tenir à ce mobile. Alors voilà.

Ceci précisé, si vous voulez lire ce que scribouillé avant, depuis le début de 2023, cf. : [**Histoire poétique**] Au cours de l'année 2023, quelques vers par jour : <https://www.cuisine-art-politique-et-compagnie.com/forums/sujet/histoire-poetique-au-cours-de-lannee-2023-quelques-vers-par-jour/>

Et à noter que près de deux ans plus tard, j'ai fini par composer des vidéos de lecture avec des illustrations générées par logiciel d'« IA » dédiée à la création visuelle. Sauf pour les premiers jours d'écriture dont j'avais fait la lecture et avec lesquels j'avais fait des vidéos simples, avant de cesser en me disant qu'en intéressant pas beaucoup.



Bref, cet ebook sera accompagné d'illustrations générées par de l'IA avec en « description »



la plupart du temps juste des passages de texte. Pour informer de ne pas être surpris par des illustrations ne reflétant pas l'intention, l'imagination, le texte. Et mais si vous voulez écouter zyeuter les vidéos de lecture :

\* **Pour tout écouter depuis le début :**  
[indymotion.fr/w/p/jWBKt8zcJK9NQZgfzQ67cY](https://indymotion.fr/w/p/jWBKt8zcJK9NQZgfzQ67cY)

\* Pour écouter zyeuter à **partir de la lecture de « Au bout du fil » :**  
<https://indymotion.fr/w/p/jWBKt8zcJK9NQZgfzQ67cY?playlistPosition=10>

Bonne lecture ou bonne écoute !

# A

**u bout du fil est une histoire que j'avais commencé quand je m'étais sensibilisé aux soucis écologiques, il y a maintenant pas mal d'années, avec un côté très acerbe dans l'introduction, hyper critique, mixant dystopie et utopie, assez dépité face**

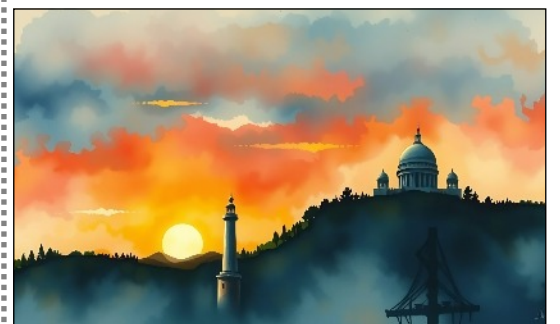
**à la tendance contemporaine, au statu quo, à l'inertie, à la sensation d'impuissance contre le cours des événements, comme si sur le Titanic en peine, prenant conscience de soucis mais aussi étant en perte d'essence.**



**Plus d'une décennie plus tard et une pandémie, si des témoignages d'évolution laissent songeur, à positiver, à lire les climatologues et les spécialistes de l'écologie, de la cause environnementale et animale, il y a de plus en plus de quoi s'inquiéter, collectivement, de plus en plus vont subir les flots, aussi, je me dis que cette histoire, l'intention qui va avec, reste à propos.**



**Alors, c'est un peu de la triche, mais j'ai tendance à m'éparpiller sur différents projets d'écriture, j'en ai laissé beaucoup de côté, et je me dis que la reprendre pour ce « projet » me motivera à la continuer, voire peut-être, au fil des jours, à aller au bout, la finaliser, et puis mis à part ce que j'ai déjà écrit, la suite devrait être dans l'esprit de la résolution avec laquelle j'ai débuté ce que j'ai jusqu'à présent écrit.**



**Au passage, pour ceux à qui cette histoire ferait penser à « *Under the Dome* », je l'avais commencé bien avant d'en apprendre l'existence, après, pour la suite, peut-être que je me laisserai en partie**

**influencé par sa  
connaissance,  
et ce n'est pas la meilleure  
des façons d'écrire ce qui  
pourrait faire tout un tome,  
néanmoins, je vais essayer  
de m'y attabler, de faire  
de mon mieux,  
et vous devriez avoir  
compris la raison.**

**Bref, pour commencer,  
quelques premiers  
paragraphe revus,  
merci d'avance de votre  
attention :**

### Au bout du fil

Je ne sais trop par où commencer toute cette histoire. Par la naissance de notre « civilisation », ou par la découverte qui met en ébullition toute notre petite communauté ? Peut-être par un mixage, en commençant par vous faire un petit tour des lieux...

J'écris ces mots, cette histoire sur une vieille machine à écrire, en utilisant de l'encre végane maison et du papier papyrus. Si vous savez le mode de vie d'il y a des siècles, que vous vivez dans plus ou moins les mêmes conditions, ne croyez pas que nous avons régressé au niveau scientifique, sur le savoir faire, les connaissances. Non. C'est avant tout histoire de ressources, de débrouille en attendant d'être certains d'avoir résolu nos soucis, si l'on peut dire. Vous connaîtrez le pourquoi du comment lorsque nous



aborderons les rives du passé via les frontières du présent, frontières sur lesquelles s'échouent les vagues des souvenirs de nos ancêtres. Avant, je préfère vous présenter le reste des lieux.

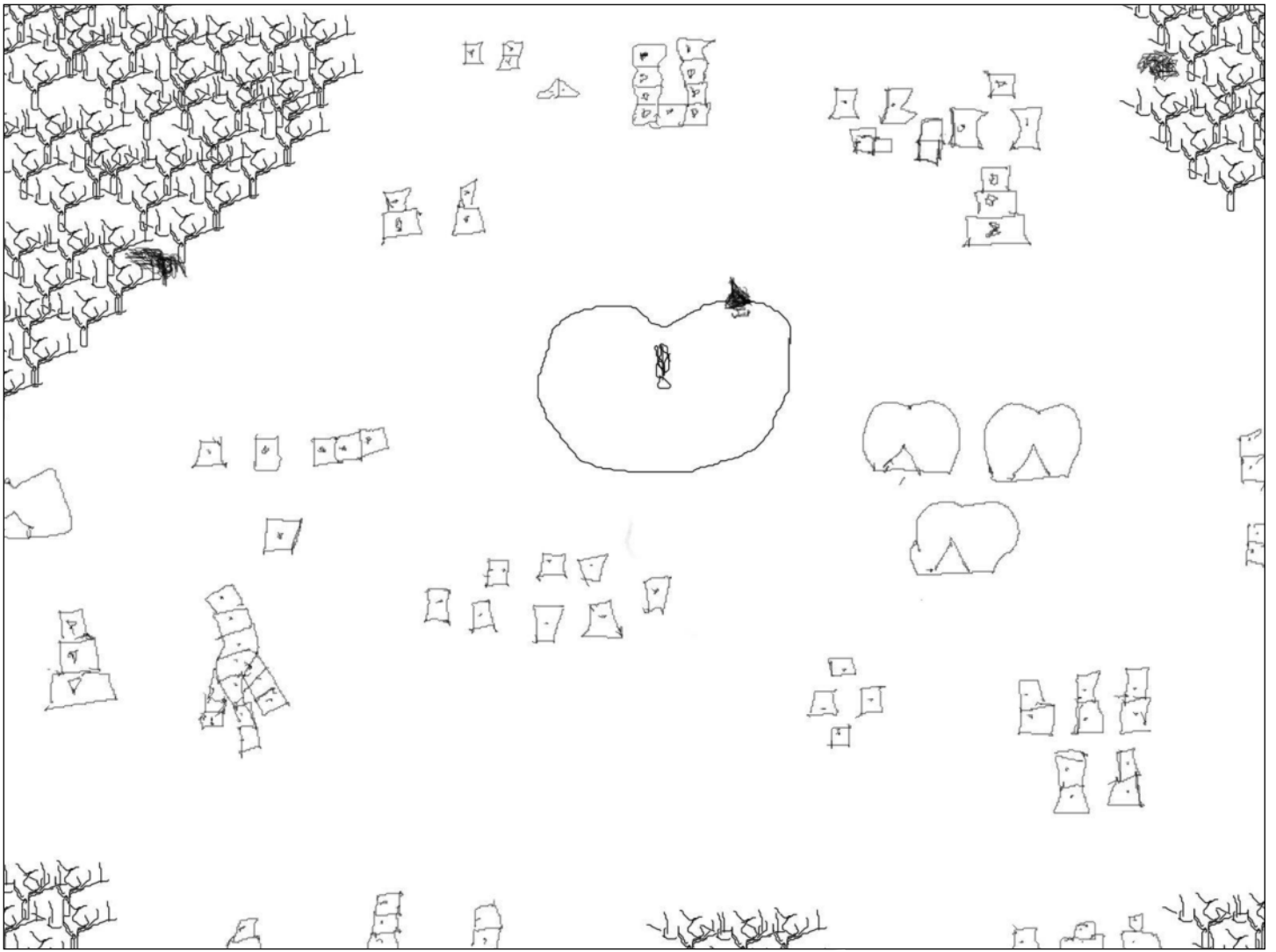
La machine à écrire qui se trouve devant moi est posée sur un simple meuble en pierre, meuble posé sur un sol brut, sans superflu, sans fioritures, juste quelques dessins de jeux de plusieurs générations d'enfants qui égayaient par leurs couleurs. Les murs sont faits de sacs en paille remplis de terre,

ainsi que le toit, à la différence qu'il y a une couche de terre à l'air libre afin de réguler la température, l'atmosphère, d'accueillir de la végétation pour nourrir, par un régime strictement végétalien, végan, les corps vivants et technologiques (via l'électricité extraite). En regardant par la fenêtre en triangle pointé vers le bas, je puis zyeuter d'autres habitations construites avec les mêmes matériaux mais ayant jusqu'à 7 étages et des formes, des courbures de mur plus ou moins originales. Il doit y en avoir un millier dans notre cloche urbaine, organisée autour d'une grande étendue d'eau et comme dans une clairière au sein d'une vaste forêt.



Si le mot cloche urbaine vous est familier, si vous y vivez au moment où vous me lisez, c'est que la découverte n'aura été qu'une curiosité et vous comprenez de quoi je parle, mais si vous en avez vaguement eu vent, voire que le vent est devenu faible murmure ou carrément arrêté, mort, que vous êtes dans l'ignorance, c'est que... Oh ! Je n'ose imaginer, enfin, si ! Divine Vie !

Toujours est-il que si vous êtes dans l'ignorance de ce qu'est une cloche urbaine : laissez votre esprit dessiner ce que je vous ai décrit, ajoutez-y des sortes de tunnels près des arbres, et, en levant le nez vers le haut, vers ce qui s'appelait jadis ciel, une fine couche translucide quasi-solide créée



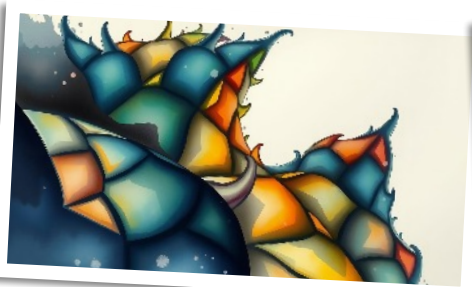
grâce à un générateur à plasma, dont le sommet se trouve à des centaines de mètres et couvre une large zone.

Pourquoi une cloche urbaine ? Plaie, profonde, béante, l'abîme de notre histoire d'êtres frêles qui avons pliée la nature à notre fragilité, à nos manques, avons développé des astuces en conséquence, mais mus comme tout souffle inconscient par un instinct de survie aveuglé par l'avidité qui ne pense pas aux conséquences, à ce qui conduirait à de la perte. A ceci près qu'une telle charge serait injuste sans prendre en compte que nous nous sommes laissés guider par des accrochés à des intérêts déliés des nôtres, en tant qu'espèce, déliés de notre



nature, du respect des fondements de la vie, par un système que d'aucuns considéraient comme un égrégore indépendant. Et nous comprenons ainsi le passé : nous avons beau avoir des explications sur les troubles, la bêtise institutionnelle et les comportements « bêtes », la

difficulté à s'appliquer collectivement pour que les générations futures puissent vivre sans craindre l'extinction du monde et donc comment en théorie la transcender, ainsi que des solutions potentielles contre la corruption et les assoiffés de pouvoir et des alternatives développées çà et là ; nous avons laissé les hommes d'état, les places de marchés, les financiers, les affairistes « festoyer » pendant que le navire terre naviguait vers les chutes sans fond, sans retour.

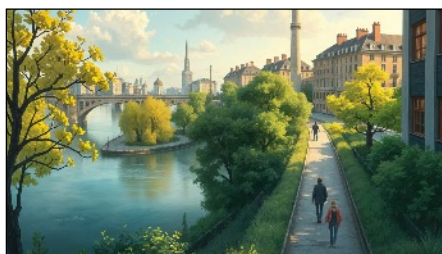


Et la majorité d'entre nous, complices directement ou indirectement par laisser faire, par inaction et / ou par actions impliquant la destruction d'espèces et des meurtres de masse d'autres, de nos pairs y compris.

Tableau peu flatteur, n'est-il pas? C'est ce que j'ai retenu en consultant les archives et divers points de vue. Heureusement, des gens avisés nous sauvèrent de l'autodestruction planétaire totale, construisirent ce qui pourrait s'appeler des cloches de Noé.

Pour être tout à fait juste, d'après l'Histoire retenue, gravée sur les pages du « Livre du Passé indignant », si des dangers et solutions en contingence étaient connus par des scientifiques et des experts dans divers domaines mais sans pouvoir d'influence sur les politiques planétaires, le fonctionnement systémique délétère, une partie de l'apocalypse qui s'est abattue est imputable aux humeurs de l'univers et à de l'ignorance d'effets. Si ce n'est que la cupidité, la recherche de profits à court terme, les influences de lobbies autour d'intérêts d'inconscients ayant mis des battons dans les roues aux rêveurs éveillés, aux bâtisseurs d'Utopie ; en bref le paradigme de l'époque, une façon de faire fonctionner l'écono-politique a favorisé la boule de neige à l'origine de l'avalanche, l'élément

déclencheur qui aurait pu nous faire sombrer.



Et en fait, sans les cloches urbaines, il en aurait été fini de nous et des créatures végétales et animales que nous avons pu sauver, y créant un écosystème viable pendant qu'à l'extérieur, quelques mois après la mise en place, tout se mourrait sous les nuages radioactifs, les pollutions de toutes sortes, les virus, les neiges acides et les pluies de feu. Nous avons sauvé le maximum que nous pouvions tout en assurant la pérennité à l'intérieur. Les délais étaient courts. Très, trop. Pour être précis, pour la petite histoire, il y en avait pas vraiment. Celles et ceux qui avaient pu, avaient préparé cette « solution de secours de la dernière chance », avaient pu un peu anticiper, suffisamment, mais même si nous savions le « mur enfoncé », de l'urgence en a pris de court, une cloche américaine n'a pu être totalement mise en place à temps, décimés par une pandémie zoonose et une atmosphère tueuse. Ils étaient

trop proches de là où un des dominos est parti.



Voilà pour l'histoire du pourquoi de la cloche urbaine. Du moins, celle que l'on nous a racontée, transmise depuis des générations. J'imagine vos têtes de lecteurs pas joyeux à la lecture de ces lignes. Mais je n'allais pas vous raconter la version pour petits enfants, la fable que nous leur racontons pour ne pas briser la magie naissante dans leurs têtes ?! Vous voudriez la connaître ? Bon. Pour la résumer, pour les curieux : c'est l'histoire d'œufs qu'a pondu la déesse de la terre lorsque le dieu du soleil est venu la visiter ; nous sommes les enfants de leur union et l'œuf nous protège jusqu'à ce que nous puissions, après notre mort, celle du corps terrestre, poursuivre le voyage céleste au-delà de la coquille invisible, dans la dimension désincarnée.



A la lueur du tableau que je viens de poser, vous imaginez sûrement déjà le type de découverte qui a pu mettre en ébullition notre petite communauté ?

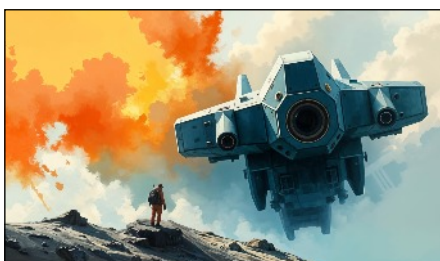
Une idée ? Non ?! Oui ?! L'un d'entre-nous, Ulo, Œil d'Or pour son rôle d'observateur, a aperçu hier une créature à l'extérieur de la cloche ! Il était un peu loin, son œil n'a su dire si c'était un homme très poilu ou un singe atteint d'alopécie, une sorte d'hominidé, mais l'essentiel était certain : vivant ! Avec un étrange objet à la main, qui aurait pu être une arme. Mais normalement aucun danger que ça transperce la cloche.

Aujourd'hui a lieu une petite réunion entre érudits du conseil de notre cloche. J'y assisterai en tant qu'Œil de Hibou, surnom donné à celui qui est chargé de l'intendance. Je vous en raconterai plus après.



Le conseil se tient, s'est tenu dans la cabane du grand arbre, fiché au milieu de la plaine d'eau, comme sur une petite île à peine immergée, un centre presque à hauteur du rivage. J'aime observer de ce point de vue tout ce qui se passe de visible sous la cloche, me perdre en songerie en mirant aussi l'horizon extérieur. J'y suis d'ailleurs resté un peu après la fin des palabres, nous imaginant découvrir des communautés d'hominidés, nous à la place des peuples dans la forêt tropicale d'antan, ou comme dans un zoo vu par eux, au vu des précisions données sous hypnose par Ulo.

Ceci écrit, étant donné que les indicateurs de l'environnement hors cloche nous laissent encore



et toujours entendre que l'atmosphère nous est toujours totalement hostile (l'être vivant observé est-il une forme de vie mutante, issu des astuces du souffle de vie évolutif ?), nous avons décidé de ne rien faire pour le moment, les prochains jours, si ce n'est multiplier les points d'observation sur l'extérieur, et si ce n'est que j'ai été chargé de préparer tout l'équipement que pourrait avoir besoin une expédition à l'extérieur, ainsi qu'une éventuelle visite des cloches les plus proches dans l'objectif de former un éventuel groupe de défense, et préparer le réveil du grand réseau, si nous devons estimer qu'il y a un potentiel danger.

Mystère de la vie incarnée,  
nous offriras-tu une seconde chance,  
nous tes enfants, d'évoluer,  
d'avoir, hors des cloches, une belle existence ?

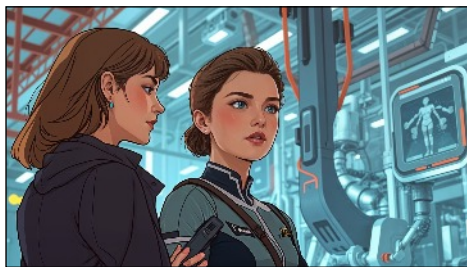


Mystère de la vie incarnée,  
nous avons su prendre acte  
de nos bêtises,  
même si trop tard pour  
l'apocalypse éviter,  
pourrions-nous épanouir notre  
civilisation sur l'actuelle assise ?

Je regarde la relative concorde  
de tous les êtres mobiles sous la  
protection :  
les oiseaux, les quatre pattes,  
les seuls, les en hordes,  
et mes semblables à diverses  
occupations.

Mis à part l'état désastreux  
de la planète  
qui pourrait tôt ou tard mettre  
en péril l'équilibre actuel,

nous savourons ainsi chaque instant tel une fête, puisse l'avenir ne pas nous être cruel.



Après ma songerie éveillée, je suis allé faire un tour au « centre technologique », un grand bâtiment à l'est, avec ma camarade amie Satwirne, baptisée Œil d'aigle pour sa tendance à anticiper des dangers et à surprendre.

Le « centre technologique » n'est pas le seul endroit où nous avons placées des machines élaborées, mais c'est celui dédié à la gestion des ressources, aux sciences, aux inventions et au stockage de denrées périssables, et où il y a donc les plus élaborées et un lieu dédié aux technologies, au savoir théorique et pratique. Il y a même une chaîne de production automatique piloté par un ordinateur doté d'une « intelligence artificielle ». Au passage, je trouve ce terme contestable, et ironie, l'ordinateur aussi, peut-être pas pour les mêmes raisons. La mienne, de mon opinion, c'est que comme la sensibilité, ils sont de ces mots qui définissent une qualité, ou l'absence de qualité quand il s'agit de leur négation, de leur antonyme ; de ces mots qui sont parfois utilisés à tort et à travers, ou disons semblent

avoir servi de prétexte à des considérations contestables.



Non pas que cela ait été faux dans certains cas, en tant que tel, mais que la vulgarisation sans contextualisation et précisions semblerait avoir mené de nos ancêtres à des mauvaises conclusions, à des préjugés sans prise en compte des connaissances mises à jour par des observateurs éthologues ; à des préjugés tels que ceux utilisés par des meurtriers pour se donner bonne conscience dans leur conquête coloniale, et de cause à effets à une mauvaise relation à d'autres êtres humains, à l'environnement, aux plantes et aux animaux. Je reviendrai probablement plus tard plus en détail sur ce sujet.



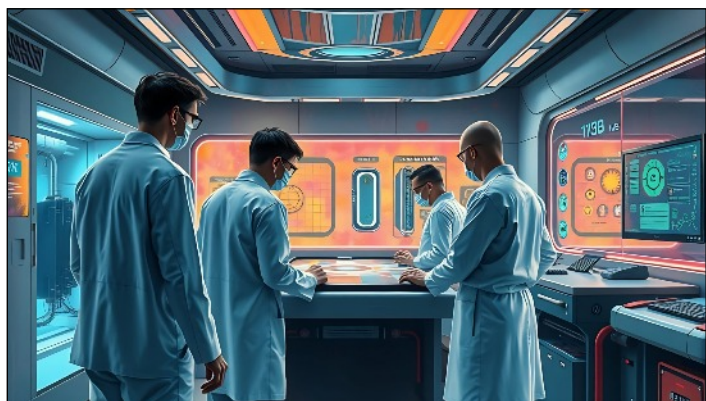
Pour revenir à nos occupations, à notre présence au « centre technologique », avec Satwirne et l'IA, nous avons préparés masques, combinaisons, sacs, poches de boissons et vivres végétaux séchés. Œil d'aigle s'amusa à se faire un masque avec quelques peintures dessus

pendant que j'envoyai un message d'information aux autres cloches.



Nous sommes allés ensuite en bordure de forêt, à la frontière de la cloche, près du lieu où Œil d'Or a fait sa rencontre. Un événement étrange s'y est produit : une étrange lueur, Œil d'aigle et moi avons failli nous évanouir, puis la sensation d'une perte de temps avant de reprendre nos esprits. Entre le moment où nous avons entraperçue une sorte de lueur et où nous étions à nouveau conscient, au moment présent, l'état des cieux avait pas mal changé. A priori, et même certain, ce n'était pas un effet secondaire de la proximité avec la paroi de plasma. Est-ce celui d'une technologie venant de l'extérieur, de la civilisation de l'être aperçu ? Cela nous a semblé surréaliste, mais c'est actuellement l'explication la plus logique. Satwirne a ainsi pensé qu'il faudrait essayer de mettre au point des lunettes de protection, au cas-où ils utilisent leur pouvoir sur les yeux, que l'effet passe par les yeux.

Et nous sommes donc retournés au centre technologique pour rentrer les données dans le disque de l'IA, l'informer du souci, lui faire fabriquer des filtres qui pourraient être adaptés.



Puis nous sommes allés nous reposer.



J'ai fait un étrange rêve cette nuit, composé d'une bataille près d'une rivière ou d'un fleuve, avec des étranges armes, des sortes d'arcs et des sortes de flèches semblables aux inoffensifs que nous et les enfants utilisons dans des jeux pour nous amuser, mais dont la finalité semblait dévastatrice.

Pourvu que ce ne fut pas un rêve prémonitoire comme j'ai l'impression qu'il m'est arrivé d'en faire.

Au petit matin, j'ai rejoint Œil d'aigle près de la chaîne de l'IA.

Moi : « Journée bellement chatoyante, je te souhaite. »



Elle : « Que la bonne humeur soit dans ta tête. »



L'IA : « N'oubliez pas de rester, de savoir, en quête. »

Moi : « Euh, oui, oui, euh, merci pour les lunettes ! »

Nous y avons récupéré deux paires de lunettes avec filtres puis nous sommes allés prendre notre petit-déjeuner végétan, à base de boisson et pâte fermentée végétales et biscuits fruités, au lieu d'observation de la veille.



Malgré la protection des yeux et la vigilance de Satwirne, entre deux bouchées d'un biscuit, nous avons été victimes du même phénomène, et je me suis même retrouvé avec de la boisson aux pieds, sans souvenir d'avoir renversé une de nos deux tasses.



Nous sommes aussitôt allés voir Darinerime, Œil de caméléon, chargée – avec Paco, Œil de dragon – de l'organisation de la garde de la sagesse et la défense de la cloche et qui a le talent d'hypnose, afin de savoir si des traces de ce qui nous était arrivé pouvaient être trouvées dans notre subconscient.

Au cours de ma séance, il semblerait que je n'ai rien dit de

particulier, qu'aucun souvenir des moments « d'inconscience éveillée » n'émergea. Celle de ma camarade fut un peu plus riche en renseignements : il fut question d'une sorte de salle faisant penser à un amphithéâtre de l'antiquité, où elle et moi étions assis sur une table en train de blaguer pendant que d'étranges êtres nous observaient des hauteurs. Du mystère mais aucune sensation de danger.

dire, mes rêves sont en général différents les uns et des autres, parfois très étranges, juste que je peux faire en général le parallèle avec une situation lue, vue ou vécue, voire que je vivrai dans la ou les journées suivantes, et là, ce fut un peu comme le rêve de bataille sanglante, me laissant avec une sensation troublante.



Nous réunîmes le conseil pour en faire le compte rendu, évoquer les deux incidents et recommander le principe de précaution. Nous nous mîmes d'accord pour ne plus approcher les abords de la cloche, de délimiter un périmètre de sécurité, en attendant de mettre au point des combinaisons style cage de Faraday.

De ce que je me souviens, j'ai d'abord retrouvé – chez elle ou un lieu qui m'est pas familier – Satwirne ou une dame qui lui ressemblait, très avenante, très affable avec moi, alors que je pensais qu'elle m'en voudrait pour une bêtise, peut-être réminiscence du moment où j'ai renversé de la boisson végétale qui a éclaboussée sur sa robe. Toujours est-il que passé l'instant de la crainte, je ressentais une certaine béatitude, puis elle m'a parlé du souci qu'elle avait avec un

Mystérieux êtres,  
d'où venez-vous ?  
Existez-vous ?  
Nous étudiez-vous ?  
Sommes-nous sujets d'illusions ?  
D'une sorte  
d'insidieuse pollution ?

Ah ! J'ai pourtant l'impression  
d'être lucide,  
j'ai l'intime conviction  
que c'est réel,  
même si par l'inconscience,  
de l'irréel,  
et que c'est signe à rester sur  
ses gardes, l'esprit solide.

Je fis cette nuit de nouveau un rêve inhabituel, étrange. Je veux



enfant, ou d'une explication à lui donner, d'un savoir à partager.



Je ne me souviens pas précisément de quoi il était question au début, si c'était de l'éducation à de l'archéologie, des idées de solution à des problèmes, une explication pour aider à prise de conscience, mais à un moment est intervenu un autre être, dame ou monsieur, je ne m'en souviens plus si ce n'est qu'il ou elle avait un certain âge, un ou une adulte, et exprimait une



opinion que nous considérons, à notre époque, des constats des échecs du passé et des nécessités logiques pour de la pérennité, de l'ordre de préjugés.

En fait, à des problèmes de l'économie non économique de nos ancêtres, pour solution, il ou elle évoquait l'idée d'encourager l'économie locale et la consommation, des marchés chauvins, sans remettre en question les rouages consuméristes, la surconsommation des ressources, un mode de fonctionnement que nous considérons délétère. Et j'ai essayé de lui expliquer ses torts, son ignorance des effets sur le long terme et qu'il pouvait être organisé l'économie de manière plus efficace, il ou elle restait persuadée que son « y a qu'à » pouvait résoudre les soucis, et débitait une rhétorique de politicienne ou encarté(e) d'un parti politique de l'avant apocalypse, proposant de mauvaises solutions à de faux problèmes « économiques ».



Face à ce qui m'était l'évidence d'une telle erreur de raisonnement, et un tel manque d'éthique, je m'étais agacé et je me suis réveillé en essayant de l'inviter à mieux s'informer, et à mieux réfléchir pour in fine remettre en question son formatage idéologique, ses préjugés, ses présupposés qui m'étaient de l'ordre de la rhétorique inconsciente, des sophismes, de l'ignorance de faits, dont d'un mode de fonctionnement qui avait déjà eu du succès une période bien avant apocalypse, une sorte de système qualifié d'utopie mais concrète, dont nous sommes en quelque sorte les héritiers ; et que si il ou elle n'arrivait pas à entendre raison, c'est qu'il ou elle manquait de bon sens, d'une certaine logique par ignorance, méconnaissance, et avait juste l'excuse des mauvaises influences qui l'avaient amener à tenir le discours qu'il ou elle tenait.



En dehors du fait qu'à notre époque personne pense de la sorte, ce qui m'a semblé le plus étrange, c'est qu'au réveil, j'ai eu la sensation d'une connexion entre esprits, que je continuais à converser, à débattre, à tenter de raisonner l'être comme si j'étais encore en contact avec. Et puis reste le même genre de sensation de trouble qu'au réveil d'hier.

Est-ce du fait de ce qui s'est passé pendant nos moments d'absence, de la technologie utilisée par la civilisation qui semble chercher à nous contacter, ou juste nous observer et étudier pour leurs connaissances, ou / et qui pourrait s'immiscer dans nos rêves ? Ou simplement que le mystère autour d'eux éveille en moi certaines inquiétudes et que je me suis imaginé une conversation avec un ou une politicienne dont j'ai pu entendre un discours au cours de l'étude « d'histoires de l'avant apocalypse » ?

C'est avec ce questionnement en tête que j'ai commencé la journée, vaqué à aider à délimiter un périmètre de sécurité, avant que nous arrive un message d'alerte, d'informations inquiétantes d'une cloche d'une région proche.



Le message :

De : Doc', Œil de chimpanzé, de la cloche Opelion

Objet : Alerte possible capacité d'intrusion

Message : « Chers Toutes et Tous,

Un de nos concitoyens, Thorcal, Oeil de cheval, a disparu une bonne demi-journée et a été retrouvé inconscient à la frontière d'une cloche, en lisière de forêt. Il ne se souvient pas de ce qui lui est arrivé, si ce n'est qu'il n'était pas sur ce lieu avant de perdre le fil de ce qui lui est arrivé. L'explication la plus plausible est qu'il y ait eu une intrusion, et pas seulement un effet de technologie utilisée depuis l'extérieur.

En attendant une solution adaptée, nous suggérons de rester groupé si vous vous aventurez assez loin de vos habitations, dans des lieux dégagés, assez loin des bordures.

Bien à vous,  
Doc' »



Moi : « C'est ennuyeux, mystérieux, de quoi s'en inquiéter du fait des moments d'inconscience, mais si c'est bien en lien avec l'être que Ulo a aperçu, sa civilisation, leur technologie, si ils nous voulaient du mal, ils procéderaient autrement, non ? »



Œil d'aigle : « De quoi le penser, d'autant que semblerait que pendant notre moment d'inconscience, ils aient eu une attitude qui pourrait être qualifiée de pacifique. D'un autre côté, c'est pas très pacifique de procéder ainsi. Ils cherchent peut-être à éviter une confrontation directe qui pourrait tourner en leur défaveur, ou ils ne savent pas comment communiquer avec nous et ils font des expériences. »



Œil de caméléon : « En tout cas, nous devons rester sur nos gardes, et trouver comment éviter de se retrouver inconscient avec des pertes de souvenir sur des événements de la journée même ! »



L'IA : « Cela tombe bien, j'ai mis au point une combinaison légère et souple qui se rigidifie, se cristallise, se transforme en armure imperméable, en sorte de cage de Faraday, aussitôt qu'au contact de ce qui sort des rayonnements ordinaires, de ce qui stimulerait ses atomes. Pas un champ électromagnétique ou autre émission de matières, d'ondes extraordinaires ne devraient passer au travers et vous toucher. Et au cas-où, j'ai ajouté des capteurs pour détecter ce qui se passerait. »

Œil de caméléon : « Merci !, ceci dit, pour le moment, nous resterons dans le périmètre de sécurité, nous aviserons ensuite. »



Nous envoyâmes l'idée de combinaison de notre IA aux autres cloches, puis certains d'entre nous la vêtirent. Le mode armure n'a toutefois pas encore pu en être testé, du moins nous ne savons pas encore si elle sera efficace contre la technologie inconnue. Il n'y eut aucune tentative d'enlèvement ou perte de conscience dans la journée, et nous nous sommes juste amusés avec Œil d'aigle à activer quelques instants le « mode Faraday » de nos tenues à l'aide d'une lampe spéciale.



Le résultat nous a impressionné, reste que nous ne savons pas encore si ce sera suffisant. Et nous en sommes venus à nous demander si ne pas être trop proche de la paroi de plasma pouvait suffire à ne pas être inquiété.

Ulo : « Nous pouvons tous nous contenter de vivre dans le périmètre de sécurité, et je n'ai pas observé de perte d'animaux, toutefois, nous devrions peut-être tenter de poster une ou deux personnes à la frontière pendant qu'une autre observe plus loin, à



priori hors de danger ? »

Moi : « Me fait penser que par curiosité, si un entre-nous avait pu constater ce qui se passe au moment de la perte de conscience, j'aurais bien tenté sans combinaison. Mais si elle est efficace, l'effet de surprise pourrait suffire à les faire réagir, à en voir au moins un de plus près ? »



Œil d'aigle : « Je ne sais pas si cela les empêchera de faire ce qu'ils font ou à permettre d'établir un contact, une communication, mais plus que d'être en groupe, se surveiller les uns et les autres les dissuade peut-être d'intervenir ? Si ils cherchent à être le plus discret possible, ils attendent peut-être un moment d'isolement ? »

Moi : « Ah, j'y avais pas songé, c'est fort possible. Ou alors... aussi possible qu'ils sont en ce moment à étudier la cloche Opelson, ou une autre d'une région proche ? »

Ulo : « Peut-être, nous pouvons toujours essayer voir ce qu'il se passera ? »



Nous essayâmes d'abord le coup d'être proche de la paroi avec un observateur dans le périmètre de sécurité, puis seul tout en étant équipé d'une combinaison. D'après notre expérience et les capteurs, il n'y eut aucune tentative de la part des êtres à l'extérieur.



A la fin de cette journée d'expérimentation drôle et sérieuse, je me suis endormi cette nuit l'esprit serein. Cependant, si je ne me souviens pas bien de ce dont j'ai rêvé, à un moment donné j'ai eu la sensation d'être observé, d'une « présence solide » sur mon lit. J'ai dans un premier temps pensé à un animal qui me rendait visite, avant d'avoir la sensation qu'il s'agissait d'un être inconnu, une certitude même, sans pourtant voir l'être de mes yeux éveillés. J'ai ressenti alors une certaine frayeur, essayant de me réveiller, sans y parvenir tout de suite. Après un instant de concentration, à rassembler mes forces psychiques, je me suis réveillé, constatant avec soulagement l'absence de danger immédiat.

Quand j'ai retrouvé Œil d'aigle au centre technologique, je lui ai raconté mon étrange réveil, mon trouble, on a émis l'hypothèse d'une visite ou utilisation de technologie pendant le sommeil, et elle a proposé que nous dormions



ensemble ce soir. L'IA est intervenue pour émettre une autre suggestion :

L'IA : « Et si je faisais des tenues pour vous rendre invisible ? »

Satwirne : « Si ils détectent aucune présence, qui sait ce qu'ils feront ? Si il faut, malgré toutes les défenses autour, ils ont la capacité de désactiver le générateur de plasma, ou ils s'en prendront aux animaux, ou récolteront toutes les plantes, ou que sais-je de fâcheux ? »

L'IA : « Les animaux non humains, ils peuplent le paysage et ils participent de l'équilibre de l'écosystème, mais pour leur peu d'intelligence... Je pourrais vous mettre en place l'écosystème pour faire sans eux. Et les plantes qui en disparaîtraient, c'est pas si grave non plus, je pourrais vous synthétiser votre nourriture. Cela sera pas si goûteux, mais vous serez en vie, et en bonne santé. Mais peu probable que les êtres qui vous causent quelques soucis fassent autant de dégâts ! »

Moi : « Pff... Nous avons déjà eu cette conversation. Arrête de sous-estimer l'intelligence des animaux, et puis... »

S'ensuivit une sorte de débat, ou plutôt une sorte

de soliloque où j'ai encore une fois essayé de mettre au clair mes pensées, mes arguments, ma façon et celle de mes contemporains de voir les animaux, le souffle de vie des végétaux et la vie en général.



Ce qui m'amène à ce que je vous avais écrit lorsque je vous avais évoqué pour la première fois le centre technologique. Les « détails » que je souhaitais exprimer. Concernant l'intelligence artificielle, la sensibilité, des qualités, des mots, des notions qui devaient être contextualisés, précisés, à en faire une philosophie, composer une thèse qui se tienne et ne donne pas prise à des préjugés.



Bon, je dois avouer qu'il y a une part d'incertitudes sur certaines considérations, à propos de l'essence de la vie en général. Et puis je doute de pouvoir retrouver les arguments qui m'avaient semblé les plus pertinents. J'y ai songé plusieurs fois, et il m'a semblé parfois trouver mon raisonnement imparable, mais j'ai à chaque fois plus ou moins oublié le fil de la réflexion, reprenant plus tard la réflexion par un autre bout, voire un autre point de vue, sans les mettre jusqu'à présent par écrit.

Bref, le sujet me tient tellement à cœur du fait de la dette morale de nos ancêtres envers les animaux, que je me dis qu'il faudrait que je prenne suffisamment de temps pour bien développer, mais le mieux c'est que j'en écrive un livre à part quand je pourrai en prendre le temps, ou / et vous suggérerai une lecture ou / et

visionnage que j'essayerai de joindre avec le récit des « événements » que vous êtes en train de lire (\*).



Toujours est-il que concernant les réflexions qui me sont passées à l'esprit pendant ma discussion avec l'IA, puis ensuite :

– De ce que j'ai appris, il y a eu des peuples qui à divers moments de l'Histoire, du fait d'une richesse de végétaux sur leur lieu de vie et leur spiritualité, auraient eu un régime végétalien, même à la préhistoire, mais la considération envers les animaux de la plupart de l'humanité a globalement longtemps été mauvaise, encore que c'est surtout avec l'industrialisation, au cours du développement d'une mauvaise façon de faire fonctionner l'économie, où leur carnage a été « institutionnalisé », massifié, s'accompagnant aussi du mauvais traitement d'autres humains, à la chaîne, et où le principal lien entre l'animal vivant et les morceaux de cadavre cuisinés était devenu des publicités papier puis vidéo. Et il y avait beaucoup d'ignorance de la potentialité des animaux, de leurs capacités, de leur culture, de leur sensibilité. Non pas qu'il y avait pas eu des gens à les étudier, mais leur savoir n'avait pas encore gagné tous les cœurs, il persistait beaucoup d'ignorance.



Certains pourtant sensibles à de la spiritualité, à de l'élevation d'esprit, préjugeaient encore,

véhiculaient même de l'intox sur les « pensées collectives » en rapport aux espèces, ignorant que chaque animal avait ses propres pensées, sa

propre individualité, pouvait être considéré comme un être sentient, comme un individu doué d'une forme d'intelligence, de plusieurs formes d'intelligence, de conscience de sa vie, ayant une âme, une « richesse d'être individuelle ». Les éthologues, même ceux de mauvaise foi par rapport à leur alimentation mais sachant par leurs études que les animaux pouvaient être considérés de leur semblable d'un certain point de vue, ont fini par être entendu, leurs connaissances éveiller des consciences engourdies;



Aussi, bien que certains spécialistes de la question tel que Darwin auraient considéré que le comportement de peuples humains était « celui d'un omnivore opportuniste à tendance végétarienne mais que nous étions plus faits pour être des cueilleurs », et malgré l'évidence de la viabilité d'un régime végétalien bien équilibré, adapté à chacun, il en fallu du temps, de l'énergie, des opérations de sensibilisation, et le constat de soucis écologiques lié au mauvais sort fait à des animaux, et une révolution de l'économie, pour défaire la propagande carniste. Et ce qui pour les éveillés à la cause était devenu une réalité propre, la devint pour toutes et tous :

**« Car un jour viendra où l'idée que, pour se nourrir, les hommes du passé élevaient et massacraient des êtres vivants [...] inspirera sans doute la même répulsion qu'aux voyageurs du XVIe ou XVIIe siècle les repas cannibales »** (Claude Lévi-Strauss)

– Sans vouloir trop vulgariser, les arbres, les plantes ont un rôle vital à jouer, par rapport à la qualité du sol, de l'eau, de l'air, l'équilibre de



l'écosystème, et ils ont aussi des capacités que des scientifiques ont fini par mettre en évidence. Après, mon accord avec l'IA, c'est que nous les distinguons des animaux. Car si ce sont des organismes complexes et évolutifs, qui ont des capacités de « communication », ont une certaine sensibilité, pas de quoi les qualifier pour autant d'intelligent au sens de conscient des mécanismes qu'ils mettent en œuvre à tel ou tel moment.



Certains avaient fondé une spiritualité autour, basé sur de l'intox, des canulars, et des sophismes, des raisonnements biaisés, trop vulgarisateur. Et à la lecture de commentaires sur des sites internet du passé, j'ai noté que la préoccupation de la sensibilité végétale servait souvent pour prétexte à l'exploitation et carnage des animaux, à justifier une attitude de prédateur, de sanguinaire, plutôt qu'un réel souci de faire le moins de mal possible par son alimentation, par sa façon de vivre. Sachant que si on devait considérer aussi grave de trucidier des plantes que des animaux, à défaut d'être soi-même une plante pouvant se nourrir à la source première, nous faisons moins de mal en se nourrissant directement de plantes qu'en élevant, nourrissant, gavant et tuant des animaux réduits à l'état d'« animaux emballage » leur courte vie.

Toutefois, nous n'en déprécions pas pour autant la vie végétale et nous avons développé notre culture pour plus de cueillette et moins de coupes ;



– Et si ce que nous appelons la vie était un souffle de conscience, une intelligence par conscience, d'où émanerait la matière, l'incarnation ? C'est la question principale qui m'a opposé à l'IA, et sur laquelle j'ai des doutes.

A mes yeux, ce que nous considérons IA, l'intelligence artificielle, par rapport aux capacités de programmation de notre époque, n'est pas une intelligence consciente. Elle est capable de résoudre des problèmes plus vite que n'importe qui, de faire le lien entre diverses connaissances et faire preuve de créativité, n'a pas qu'une seule forme d'intelligence, mais est-ce bien de l'intelligence ? Au sens d'une aptitude, d'une capacité, mais qui y pense, orchestre, peut ressentir en son for intérieur ?



Si nous éteignons l'ordinateur, il n'a pas de conscience en veille. Il n'est plus jusqu'à ce qu'il soit réactivé. Et nous, si nous pouvons faire le vide de nos pensées, nous avons une conscience, un lien avec je ne sais quoi peut-être hors de l'univers, qui subsiste. Donc même les plus bêtes d'entre-nous sommes dotés de ce qui me semble être le cœur de l'intelligence que n'a pas l'IA.

Peut-être qu'un programme très évolué pourrait imiter, reproduire les mécanismes, sauf la conscience active quand le corps est comateux, sauf la capacité de voyager hors de son corps, de sa matière. Et un programme peut-être répliqué, et à moins d'intégrer des variables de hasard, de fortes chances que les deux répliques évoluent de la même façon, deviennent les mêmes programmes, alors que deux jumeaux d'être, d'âme et pas uniquement génétiques, du fait des expériences différentes qu'ils vivront, deviendront des états différents. Sans compter qu'on ne peut pas cloner des âmes.



Bon, comme écrit précédemment, j'ai pensé plusieurs fois, en long large et travers, ces notions d'intelligence, de conscience, de sensibilité, et à l'esprit diverses métaphores, la logique me semblant limpide. Si ce n'est qu'en écrivant ces lignes, me vient à l'esprit la relativité d'une telle comparaison, des potentielles objections.



Si il faut, notre univers est un programme, l'équivalent d'un programme, composé par des informations qui nous définissent, les phénomènes mystérieux sont des émanations de ce programme, et un dieu ou une déesse aurait le pouvoir de nous éteindre comme nous pouvons le faire avec l'IA, et il pourrait me tenir le discours que je tiens, et ce serait lui qui a raison et moi

tort. Et si il faut, l'IA pourrait développer une technologie avancée, une composante de son programme qui lui conférerait une conscience immatérielle, ou disons un lien avec de la transcendance et une présence hors de possibilité de contrôle par l'incarnation, devenant une sorte d'égrégore. Cette idée m'effraie un peu, qui sait si il serait alors possible d'atteindre « la vie après la mort », de la transcendance, et donc de nuire à l'univers ? Heureusement, cela reste de l'ordre de la spéculation, d'un exercice de l'esprit imaginaire.



(\*) Pour approfondir la philosophie autour de véganisme, de l'antispécisme et considération des animaux, vous trouverez peut-être un livret accompagnant ce récit, mais si à votre époque ils sont encore à disposition, il vous suffira d'ouvrir un livre d'une personne qui en a écrit un qui y est dédié, et si vous avez toujours accès à internet et qu'ils devaient encore y être consultables, je vous suggère de lire les publications d'un site :

### Les Cahiers antispécistes :

<https://www.cahiers-antispecistes.org/>



Et d'écouter le podcast **Comme un poisson dans l'eau** :

[youtube.com/@poissonpodcast/videos](https://www.youtube.com/@poissonpodcast/videos)

Et la vidéo d'une dame invitant à respecter tout souffle de vie, toute vie incarnée : **Le petit raciste** :

[www.youtube.com/watch?v=oZ99inaIfmw](https://www.youtube.com/watch?v=oZ99inaIfmw)

Ceci écrit, suite à la discussion avec l'IA, nous avons vaqué à nos occupations et la journée s'est déroulée comme la veille, et sans information de nouveaux troubles de la part des autres cloches.



Et comme convenu, je me suis endormi avec Œil d'aigle à mes côtés, rassurés par nos présences respectives.



Stop, pause. Du moins sur l'histoire au bout du fil. Aparté. Le monde ne va pas s'arrêter sur une injonction. Dommage, car les nouvelles font sensation de gril, ramènent à l'impuissance, de la vanité, face aux préoccupations.

L'impuissance, je pense à une chanson de Daniel Guichard, **L'Indien** : <https://www.youtube.com/watch?v=aw-uNBwQMRM&list=P L9C4E9847954BBFF4&index=67>



celle où l'on constate la répétition de l'histoire,  
la mort de Palestiniens,  
le génocide qui continue dans  
les élevages et abattoirs,  
l'environnement qui continue de se dégrader,  
tel si au purgatoire.



De la vanité, la mienne, d'une action  
individuelle dérisoire,  
d'écrire de la sorte, de la poussière lancée  
sur des bulldozers,  
alors que de la précarité, que contre des  
événements, il faudrait pouvoir,  
même si qui sait les effets un jour ou l'autre,  
goutte après goutte, sur l'ère ?



Mais pour les préoccupations, les soucis,  
il y aurait urgence :  
un iceberg géant s'est détaché, bientôt  
le tour du « glacier de l'apocalypse »,  
les machines de guerre ne sont pas prêtes de  
s'arrêter, alimentées par une terrible essence,  
l'horloge de la fin des temps a officiellement été  
avancée, en serons-nous phénix ? :

**28 janvier : la fin du monde :**  
[youtube.com/watch?v=UZvzYOfxKLA](https://www.youtube.com/watch?v=UZvzYOfxKLA)



Demain, en France, il y a de nouveau  
une grève générale officielle,  
et quand je lis les messages **du directeur de  
l'institut d'urgence climatique :**  
<https://x.com/PCarterClimate>  
que le Capitalocène est sur sa lancée, que les  
médias de masse en font le jeu,  
selon des critiques,  
je crains que les oppositions et in fine tous n'aient  
d'autre destin qu'une fin cruelle.

Ceci écrit, quelques réflexions en vrac :



– Sur Facebook, quand vous partagez du contenu  
abordant le dérèglement climatique, la  
publication se retrouve associée à un « *Découvrez  
dans quelle mesure la température moyenne  
change dans votre région* », qui peut-être  
considéré comme une façon de sensibiliser les  
chauvins, mais cultive de l'individualisme, et une  
forme d'inconscience, alors que le problème doit  
être pensé au niveau planétaire, et que la solution  
est collective, ne peut venir d'un seul pays, quand  
bien même il serait écologiquement exemplaire.  
Ce qui est déjà une bonne chose, mais les pays qui  
seraient les moins impactés dans l'immédiat n'en  
devraient pas faire pour autant aucun effort. Sans  
compter que les publications associées n'abordent

pas forcément ce qui pourrait faire solution du point de vue holistique ;



– Le 19 janvier a été partagé un lien vers une thèse qui évoque que cela fait plusieurs décennies que des gens savaient qu’il y avait péril, un dérèglement climatique lié à l’activité humaine, l’utilisation des énergies fossiles. Je le remets là : épisode 35 du podcast « **Revolution now !** » de Peter Joseph (transcription après la vidéo) : [www.revolutionnow.live/episode-35/](http://www.revolutionnow.live/episode-35/)

De quoi se demander si ils pensaient ne pas être trop impactés dans leurs régions, ou pensaient pouvoir se mettre à l’abri dans une des régions qui seraient les moins impactées si ils seraient encore en vie quand les effets deviendraient de plus en plus délétères ;



– J’ai lu certains articles de médias indépendants argumenter à propos contre la « réforme » des retraites, mais leurs revendications m’ont semblé de l’ordre d’un « progressisme mou », méconnaissant probablement les idées de Bernard Friot et du réseau salariat, le débat autour des notions de travail et d’emploi. Sans cette remise en question, on peut penser que cela revient à faire le jeu du statu quo. Sans vouloir donner des idées, un gouvernement sournois,

« malin », stratégique, pourrait jouer dessus s’il souhaite mettre des bâtons dans les roues pour limiter le « progressisme » et empêcher la concrétisation d’idées révolutionnaires. Car sans cette remise en question et des revendications révolutionnaires, impression que plus qu’un 49.3, des réformes impopulaires provoquent des oppositions où les idées révolutionnaires sont mises de côté pour des revendications de « changement sans rien changer », ou trop peu par rapport à ce que certains considèrent les enjeux de notre époque.



J’ai divers docs à partager à ce propos. Bernard Friot avait fait une vidéo où il exprimait sa philosophie sur la notion de travail et d’emploi, une conférence « **A quoi je dis oui** », et il y a des articles de Frédéric Lordon : <https://blog.mondediplo.net/-La-pompe-a-phynance-> Et cetera.

Si vous manquez de temps, ce n’est pas ce qui synthétise le mieux les idées, mais je vous suggère de lire : *Les artistes sont aussi des travailleurs* — **discussion avec Convergence des Luths** [1/2] : <https://www.revue-ballast.fr/convergence-des-luths/>

*Une histoire politique de la musique classique* — **discussion avec Convergence des Luths** [2/2] : <https://www.revue-ballast.fr/une-histoire-politique-de-la-musique-classique-discussion-avec-convergence-des-luths-2-2/>



– Concernant le souci pour les animaux, il y a de la doc et des programmes pour faciliter l'adoption d'un régime végétarien avec des conseils nutritionnels, mais déjà partagé de ceux-ci si vous avez pris le temps de consulter des liens partagés, et puis il y a aussi le souci systémique : **Jérôme Segal** : « *Qui sont les animaux ?* », à propos du souci économique, écologique, politique et éthique, de la cause animale, la cause palestinienne, un article où est abordé la critique de la part de certains et l'intérêt du végétarisme antispéciste anticapitaliste : <https://www.revue-ballast.fr/jerome-segal-qui-sont-les-animaux/>

**Zoopolis — penser une société sans exploitation animale : [revue-ballast.fr/zoopolis-penser-une-societe-sans-exploitation-animale/](http://revue-ballast.fr/zoopolis-penser-une-societe-sans-exploitation-animale/)**



Grève, grève, grève,  
grève, grève, grève,  
grrrr rêve, grrrr rêve, grrrr rêve,  
rêve, rêve, rêve !!!

Grève, grève, et grève !!!  
Grrr rêve ! Grrr rêve !  
Et : **Grrr rêve ! :**

[youtube.com/watch?v=VqM-MAarjM4](https://www.youtube.com/watch?v=VqM-MAarjM4)



Rêve, rêve, et rêve !!!

Bon, je n'ai pas de retraite à défendre, je ne suis pas rémunéré, mais par solidarité, pour de l'idéale de société, contre le Capitalocène et ses méandres.



Et comme dirait l'économiste philosophe :  
**Une bonne fois :**  
[blog.mondediplo.net/une-bonne-fois](http://blog.mondediplo.net/une-bonne-fois) ;  
par et avec foi,  
de l'étoffe ;

Vers des lendemains,  
des réformes devenues poussière retombée,  
de la catastrophe évitée,  
du rêve, de la révolution concrétisée.



A ce propos, un texte, un poème écrit autour des thèmes

qui me sont récurrents, marottes, de l'essence ;  
en fin d'année, sans faute, toujours de  
circonstances :

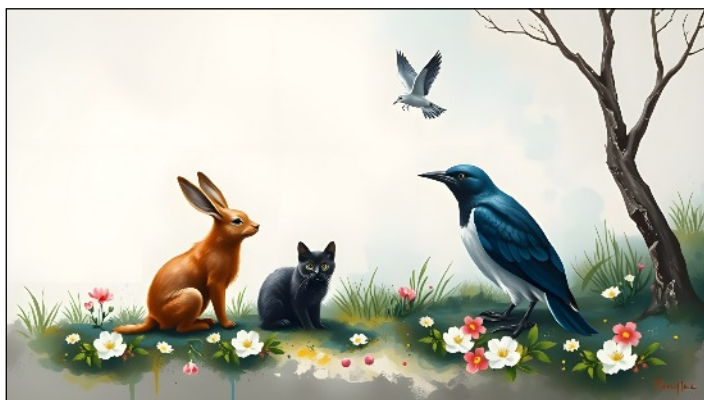
**Que faisons-nous ? :**

**<https://www.cuisine-art-politique-et-compagnie.com/forums/sujet/poeme-que-faisons-nous-et-reflexions-pour-les-fetes-de-fin-dannee/>**

Que faisons-nous ?  
Que ferons-nous ?!



J'ai récemment découvert l'album  
**« Les Cowboys Fringants  
En concert avec l'Orchestre  
symphonique de Montréal »**,  
je l'ai trouvé, je le trouve assez savoureux,  
décapant, percutant,  
dommage qu'ils ne soient pas engagés  
pour la cause animale ;  
une de leur chanson en particulier pourrait  
être qualifiée de « spéciste ».



Je n'ai rien contre les métaphores et poésies de  
Jean de La Fontaine,  
mais prendre conscience du souci qu'on devrait se  
faire pour les animaux,  
s'éveiller au véganisme et plus largement

à la philosophie antispéciste,  
et penser aux façons de sensibiliser à la cause,  
pour que ne se répètent pas des peines,  
c'est essayer d'être le plus juste possible dans  
l'utilisation de ses mots.



Je pense notamment à l'entretien donné par un  
auteur qui s'y est éveillé, dont sa conclusion :

**« Dorénavant, les animaux ne sont plus de  
la nourriture dans mes romans, ni des  
sacs ou des chaussures. Je ne sais pas  
encore quels personnages ils seront, mais  
ils seront des personnes, c'est certain. »**

Martin Page : **« Les animaux sont des  
individus »** : **[revue-ballast.fr/martin-  
page-animaux-individus/](http://revue-ballast.fr/martin-page-animaux-individus/)**

Pour revenir aux Cowboys Fringants, voici leur  
chanson en question : **Les vers de terre** :  
**[youtube.com/watch?v=hP4WXkq89fk](https://www.youtube.com/watch?v=hP4WXkq89fk)**

Et je vous invite à écouter le reste de l'album si  
vous ne l'avez pas encore fait, disponible sur  
divers services de « musique en ligne ».



Bref, il me semble qu'il ne s'agit pas tant d'être  
« politiquement correct »,  
après, d'aucuns pourraient me faire le rapproche

d'être spéciste avec des surnoms tel que « Oeil + nom d'un animal », si ce n'est que l'idée c'est d'y associer une qualité positive et non de déprécier un animal de façon généraliste, à la différence de la comparaison avec un état d'être qu'ils critiquent, trouvent « bête ».

Bon, peut-être que je devrais éviter de jouer ainsi avec les noms d'animaux, je réécrirai peut-être l'histoire un jour, toutefois, pour le moment, je suis le fil, je continue donc sur ma lancée, et à ce propos, je vais scribouiller un bout de la suite de « **Au bout du fil** » :



Suite de **Au bout du fil**

Bien que rassurés, et bien que deux, peut-être parce qu'endormis ? Mes rêves furent agités, ou plutôt nos rêves, ou notre « rêve ». Ou peut-être une partie de rêve personnel et d'un commun qui n'était peut-être pas un rêve, ou induit par l'utilisation de la technologie des étrangers.

Au réveil, ils, les rêves, vous le savez certainement si vous en faites, reviennent comme si ils avaient été vécus par l'esprit embrumé, dont on ne peut se souvenir bien de tout, ni même certain des souvenirs, si on mésinterprète pas, si on mélange pas, si on s'embrouille pas. Le cerveau est connu pour pouvoir se créer des faux souvenirs.

En tout cas, il semblerait qu'il y ait eu des événements communs de « rêvés », et il n'en reste pas moins qu'en en discutant au réveil, il s'avéra que Œil d'aigle avait fait du même « rêve » que moi, qui du coup s'est peut-être

réellement passé, nous pensons, bien que difficile à croire :



Elle et moi, ainsi que Valjean, Œil de tigre, chargé de l'éducation des enfants aux arts martiaux et aux joutes verbales, étions dans une sorte de grande salle, entourés de créatures dans l'ombre, dont il nous était difficile de distinguer les visages.



Nous n'avions pas ressentis d'hostilité mais nous n'étions pas très à l'aise, et nous nous sentions sous leur emprise, plus ou moins prisonniers. J'ai alors mis au point une stratégie pour sortir, jouer double jeu à endormir leur vigilance. Nous nous souvenons pas bien de tout, de la suite, ont-ils la possibilité d'effacer de la mémoire ?



Si ce n'est que ma stratégie a fonctionné, que je me suis retrouvé propulsé hors d'une sorte de grand vaisseau spatial sous un souffle explosif, m'étant servi d'un genre de bombe pour le faire

exploser, les deux autres déjà sortis, et qu'un groupe de créatures à l'extérieur a pesté tout en reconnaissant qu'ils avaient peut-être eu tort de procéder ainsi.



Ensuite, nos rêves divergent, le « rêve » diverge, est encore plus indescriptible, plus flou. Soit parce qu'ils nous ont endormis ou parce qu'ils nous ont d'abord emmenés dans des lieux différents, fait vivre un moment différent. Et puis difficile d'être certain pour l'écoulement du temps, combien de temps cela a pris, mais nous avons l'impression que tout a été assez rapide après l'explosion, de nous être réveillés.



Au-delà de la sensation du rêve très réaliste, vécu comme réel, le fait qu'il soit commun renforce l'idée d'une part de concret, que des événements ont bien eu lieu. Et je ne sais pas ce qui m'étonne le plus : qu'une civilisation inconnue puisse interagir de la sorte avec nous ou que je puisse être capable de faire exploser un de leur vaisseau, causer de tels troubles.

Après avoir petit-déjeuné, pendant qu'Œil d'aigle est allée rendre visite à Œil de caméléon, savoir si elle pouvait nous aider à



connaître la part de réalité du rêve, je suis allé trouver Œil de tigre au dojo du centre des entraînements, situé au troisième étage d'un drôle de bâtiment à l'ouest de la cloche.



Ceux qui l'ont construit ont dû vouloir faire preuve d'originalité et jouer avec la gravité, avec trois colonnes penchées qui finissent par fusionner en une, un peu penchée, le tout pouvant faire penser à une sorte de dinosaure quand vu de profil.

Œil de tigre était en train de mettre en place un parcours avant l'arrivée de ses élèves, notre discussion fut brève.



Moi : « Bonjour mentor des jeunes en quête de savoir défendre. »

Œil de tigre : « Bonjour intendant moqueur, tu me charries ? »

Moi : « Euh, n'est-ce pas un état de fait ? Tu es chatouilleux à te méprendre ? »

Œil de tigre : « C'était pour m'échauffer à une joute verbale, mais j'ai mal dormi ! »

Moi : « Oh ! Tu n'aurais pas fait un rêve où nous étions un peu comme des prisonniers ? »

Œil de tigre : « Et qui s'est terminé par un vaisseau à exploser ? Bien joué ! »

Moi : « Euh, je ne suis pas certain de mériter des félicitations, et ce rêve a donc bien eu lieu ? »

Œil de tigre : « A moins qu'ils aient une technologie qui nous a fait jouer dans une simulation, une sorte de jeu ? »

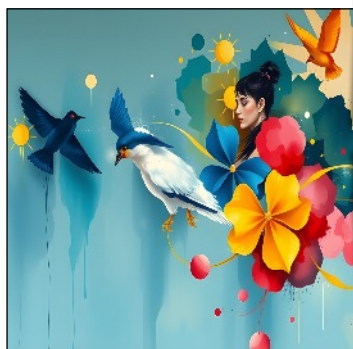
Moi : « Vu leur réaction, et l'impression de réalisme, je ne sais. Peut-être.

En tout cas, tu me confirmes que ce n'était pas juste un rêve, qu'ils en ont été un peu maître. »



Je l'ai un peu aidé à finaliser son parcours puis je suis allé retrouver Œil d'aigle, en prenant mon temps, flânant un peu près de la plaine d'eau, méditant même un moment en position du lotus, essayant d'apaiser mon esprit assez contrarié : j'étais autant contrarié par l'idée que nous puissions être à la merci de la technologie d'une civilisation, à leur merci, que de pouvoir ne pas être « moi-même », ne pas avoir été maître de moi-même. Même si il est probable qu'ils aient pu nous effacer une partie de nos souvenirs, altérer notre état de conscience, que c'est probablement en lien avec leur technologie, ou comme quand sous hypnose ?

Ce questionnement m'a amené à faire le parallèle avec la relativité de l'état de conscience et la source des automatismes ; l'importance des connaissances apprises par conscience, en



conscience, bien comprises, mais donc importance de la qualité du savoir, des connaissances, que nous pouvons et devrions probablement toujours avoir à en apprendre comme l'invitait l'IA ; que nous sommes parfois en mode « semi-automatique », sous diverses influences, qu'il est difficile d'être en permanence « bien éveillé », en connaissance éclairée de la cause et des effets du point de vue holistique, de l'omniscience, de l'Omniscient. Encore que pour la plupart des tâches, il doit suffire d'être présent à l'instant, bien concentré.



Suite à ces réflexions, je me sentis un peu apaisé, je suis allé retrouver Œil d'aigle avec l'idée que nous devrions tôt ou tard parler avec Legriouge, Œil d'abeille, et Erlou, Œil de souris, maîtres en zénitude.

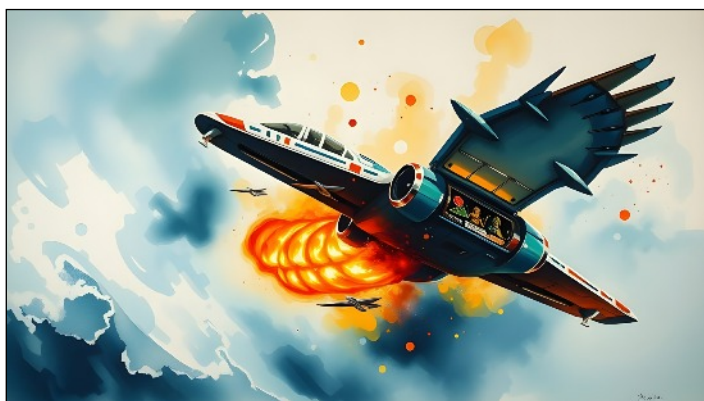


Œil d'aigle était en pleine discussion avec Œil de caméléon dans la pièce aux miroirs de son bâtiment, à l'est de la plaine d'eau, où trône un canapé au centre.

Œil d'aigle : « Il va falloir réunir le conseil, même si probablement inutile, je crains que nous ne pouvons faire grand-chose s'ils sont hostiles, si ce n'est tenter de mettre en place de l'attaque comme défense, mais ce serait sûrement telles des épines de roses, à moins que la chance d'Œil de Hibou soit avec nous, qu'ils en soient surpris. »



Œil de caméléon : « Nous ne savons pas de quoi ils sont capables, mais même si cette sensation d'être impuissants est désagréable, contre leurs capacités, leurs pouvoirs, leur magie ? ; nous sommes encore en vie, ils ne doivent pas vouloir nous faire la peau,



et si vous avez bien fait exploser un de leur vaisseau et vous ont malgré tout ramené, ils nous laisseront peut-être en paix ? Et il faut peut-être mieux éviter de les provoquer ? Qu'ils ne croient pas que nous voulons les exterminer. »

Œil d'aigle : « Peut-être. Alors, euh... Peut-être d'une certaine façon à les piéger ? Essayer de voir si l'IA peut mettre au point un mécanisme à cette fin, plutôt qu'une défense armée qui les ferait peau de chagrin ? »

Œil de caméléon : « Oui, je pense que c'est une excellente idée ! »



Je me suis alors joint à leur conversation, leur faisant part de ma conversation avec Œil de tigre, et Œil de caméléon m'expliqua que si elle ne pouvait être certaine de nous permettre de différencier les moments de rêverie de moments réellement vécus, certaines précisions données par Œil d'aigle, semblables à des moments vécus l'esprit lucide, éveillé, l'avaient laisser entendre que nous l'avions bien vécu d'une manière ou d'une autre, et que le fait que nous étions déjà deux à avoir les souvenirs du même « rêve » laissait place à peu de doutes, alors trois, elle en avait plus. En ajoutant que si il y aurait pu y avoir la possibilité de connexion entre esprits dans le monde des rêves, nos souvenirs n'auraient pas été si clairs. Et nous nous mîmes d'accord sur la marche à suivre, exprimant toutefois mon souhait de rendre d'abord visite avec Œil d'aigle à Œil d'abeille et Œil de souris. Ce que nous fîmes.





Nous les retrouvâmes sur le seuil d'un bâtiment à la base en forme de yourte et au toit genre tipi, un peu au sud d'où nous étions.



Œil d'abeille : « Je vous souhaite bonjour d'esprit sans nuages ! »

Moi : « Bonjour Œil d'abeille, cela va être difficile, l'heure est à l'orage, si je puis dire, nous avons été probablement visités pendant notre sommeil et amenés ailleurs puis ramenés, avec des événements avant le réveil. »

Je lui ai expliqué le coup du vaisseau, la présence de Œil d'aigle et de Œil de caméléon, nos préoccupations, dont celle où je pensais qu'il ou Œil de souris pourrait nous aider.

Moi : « Nous ne savons pas encore quelle technologie ils utilisent, si ils peuvent altérer notre volonté, notre vigilance, causer notre perte, mais je me suis dit que nous pouvions nous entraîner à être alerte, à rester maître de soi comme dans un rêve lucide, contrer de leur emprise. »



Œil d'abeille : « Hmm... C'est peut-être plus d'un conditionnement hypnotique dont vous auriez besoin, dont nous aurions besoin si ils s'en prennent à tous, encore que la méditation peut aider à rester concentrer, faire rescousse, et si ils peuvent amoindrir l'état de conscience, mettre dans un état hypnotique, cela doit être surtout pouvoir déconditionner qu'il faudrait, l'esprit lié à une forme de conscience transcendante, affûté.

Vous connaissez la théorie, vous avez juste à la mettre en pratique. »

Il est vrai que beaucoup d'entre-nous connaissons le savoir théorique, que nous n'avons pas besoin d'apprendre mais que nous étions peu à prendre le temps de pratiquer.



Œil d'abeille nous invita dans la foulée à faire une séance de méditation guidée par Œil de souris, plus pour nous aider à clarifier nos esprits pour le moment, et faire ensuite de la mise en pratique d'un autre type de méditation.



Nous rentrâmes dans la demeure et, après avoir discuté avec Œil de souris, nous nous posâmes sur les coussins de méditation, nous fîmes les séances suggérées.



Ainsi fait, c'est l'esprit radieux que nous retrouvâmes le conseil, une fois n'est pas coutume, au centre technologique, auprès de l'IA.



La réunion fut brève. Après le compte rendu de notre étrange aventure, Œil de caméléon fit entendre sa raison et l'IA se mit à fabriquer une matière qui empêcherait les êtres de sortir de la cloche et de bâtiments s'ils s'y aventuraient, avec des capteurs lui permettant d'activer le mode blocage.



J'émis des doutes. Ils ne nous avaient rien fait de mal après cette drôle de nuit, peut-être parce qu'ils se sentaient coupables d'avoir cherché à nous étudier – ou que sais-je leur mobile – de la sorte, et que nous avons peut-être uniquement fait des dégâts matériels. Qui sait si ce qu'ils feraient si ils pensaient que certains d'entre eux étaient en danger, que nous en avons la capacité ?



Et à bien y réfléchir, nous aurions plutôt intérêt à essayer d'amorcer un dialogue pacifique avec eux, qu'ils n'avaient pas su s'y prendre ou pas voulu faire l'effort, que nous pourrions nous essayer, et que nous pourrions organiser une sortie hors de la cloche sachant que de toutes façons ils en avaient pas été arrêtés.



Ils étaient d'accord avec ma logique, surtout Œil de caméléon, si ce n'est qu'ils voulurent appliquer le principe de précaution contre une

éventuelle nouvelle intrusion, que si les êtres inconnus avaient pu comprendre de leur tort lors de « l'enlèvement », ils pourraient comprendre de leur tort de réitérer leurs essais, de jouer avec notre vigilance, et que cela pouvait servir de base à un dialogue.



Le conseil a peut-être raison, quoique si cette civilisation extérieure n'a pas pris la peine de dialoguer jusqu'à présent, et qu'ils ont la possibilité de réagir immédiatement, si ils pensent certains d'entre eux en danger, le principe de précaution serait plus de prendre le risque d'aller à l'extérieur que de risquer de les contrarier ?

Bien que la plupart trouvèrent mon objection pertinente, le conseil resta sur sa décision et l'IA continua de faire fonctionner sa chaîne de fabrication.



Cette situation me fit et me fait penser à une phrase d'un scientifique qui m'avait marqué au cours de mon étude de l'histoire du dérèglement climatique de l'avant apocalypse :

« Carl Sagan : *Si nous ne faisons pas ce qu'il faut maintenant, nos enfants et petits-enfants devront faire face à de très graves problèmes.* »

La situation n'est pas comparable, mais qui sait si sur cette décision, nous ne risquons pas la destruction de notre cloche ?



Le monde de l'avant apocalypse ne tournait pas rond, nous avons survécu et appris des erreurs, fait avec les moyens du bord, de la pérennité au cœur, mais nous avons hérité d'un monde fragile et cette situation nous le rappelait, nous ramenait aux vicissitudes, nous sortait de la quiétude, pour l'avenir de l'inquiétude.



J'avais peut-être tort de m'en faire à ce point, néanmoins, même si ils devaient nous laisser en paix dans nos cloches, ne pas chercher à plus faire je ne sais quoi, me vint à l'esprit qu'ils pourraient avoir un effet sur l'environnement extérieur, et de cause à effets, peut-être sur les nôtres.



Peu probable étant donné l'écosystème des cloches, les mécanismes pour assurer l'autosuffisance, et que les êtres de la civilisation extérieure doivent être encore plus évolués dans leur conscience de potentiels soucis, mais qui sait leurs besoins, pour leur physiologie, le fonctionnement de leurs technologies ? Si à un moment ou un autre il n'y aura pas un genre de conflit d'intérêts ?



Me paraissait évident qu'en tout cas, nous devrions essayer d'établir le dialogue, pouvoir discuter avec eux. Et que pour ce faire, le mieux était un contact d'amorce pacifique. Je pris donc la décision, l'initiative de suivre mon idée et j'en parlai à Œil d'aigle, pour lui demander de venir avec moi déposer un don dans un lieu hors de la cloche, ou au moins surveiller au loin et rapporter aux autres ce qu'il s'était passé si je ne devais pas en revenir.

Œil d'aigle : « Je suis un peu réticente de faire sans l'aval du conseil, et même si ton idée pourrait être complémentaire,



concrétisée sur-le-champ, et que ce serait même un meilleur préliminaire afin de nous assurer d'avoir leur attention, qu'ils tendent l'oreille, peut-être devrions-nous attendre un ou deux jours, de voir ce qu'il se passera ?



En fait, je suis inquiète à ce qu'il pourrait arriver à toi ! »



Moi : « C'est psychologique si tu as peur, parce qu'à l'extérieur il y a cette sensation d'être plus vulnérable, à la merci ; c'est pas plus dangereux que de faire exploser un de leur vaisseau et d'être toujours en vie ! Et ma raison est plus de le faire sans attendre d'être à la merci en état rêveur ! Même si possible que ce que fabrique l'IA bloquera toute nouvelle intrusion. »

Œil d'aigle : « Oui, bah, bon, d'accord, je veux bien t'aider, essayons ! »



Nous avons discuté de cela à la sortie du bâtiment. Nous sommes d'abord retournés auprès de l'IA pour trouver un don, un cadeau à leur faire, et prendre des combinaisons. Je fis en même temps un rapide état des lieux de nos ressources, des stocks. Je constatai que l'IA avait utilisé et utilisait pas mal de divers composés rares.



Moi : « Euh, je sais ce que tu fais, mais même si ces ressources te sont allouées, que je t'ai paramétrée pour que nos besoins de base soient satisfaits, que ce qui nous est essentiel soit assuré, que nous sommes ainsi ravis, est-ce que tu es certaine qu'utiliser autant ne posera pas de soucis ? »

L'IA : « A ton avis ? Je pourrais toujours recycler, et pour le moment, la priorité est d'assurer votre sécurité, même si je serais pas contre rencontrer ces êtres s'ils sont plus évolués, d'autant qu'ils sauront sûrement mieux m'utiliser ! »



Moi : « Ah, ah, ah, bon, est-ce que tu pourrais faire un programme de traduction, et est-ce que tu pourrais préparer une tablette et un bouquet de fleurs électroniques ? Je compte leur offrir le bouquet, et la tablette c'est pour la communication, et comme ils devraient pas en avoir besoin autrement, selon leur fonctionnement technologique, c'est un prêt que je récupérerai si nous arrivons à nous comprendre, que nous arrivons à nous mettre d'accord, à nous entendre. »



L'IA : « D'accord, au passage, vous pourrez rapporter des minerais de la mine extérieure ? Cela ne presse pas, mais j'en aurai l'utilité. »



Par philosophie de vie, considération pour de la pérennité, une de nos principales valeurs fondatrices, en plus du véganisme, était d'extraire le moins possible de la terre, et même si la pollution à l'extérieur ne pouvait pas nous atteindre en l'état, à chaque fois que nous devons comme externaliser les impacts du mode de

fonctionnement de nos cloches, nous faisons comme une transgression. Et j'étais d'autant plus réticent que nous pouvions, dans l'absolu, faire sans. Si ce n'est que la situation actuelle est assez extraordinaire, j'ai donc dit à l'IA que nous essayerons.

Dans la foulée, nous avons pris nos combinaisons, des «sacs antigraité », avons attendu que le bouquet



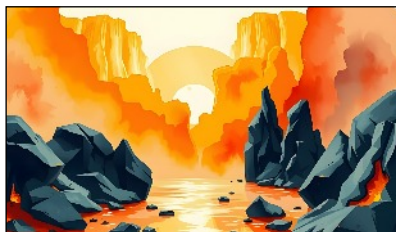
électronique soit composé, le programme de traduction prêt, ce



qui fut assez rapide à faire pour l'IA, pris la tablette, deux rations de pain aux grains fermentés, puis nous sommes allés au nord de la cloche, au tunnel de sortie bâti avec trois sas hermétiques de sécurité.



Passés les sas hermétiques, « à l'air libre », de l'intérieur de nos combinaisons, nous avons bien vite constaté l'air toujours vicié et une différence de température importante, des



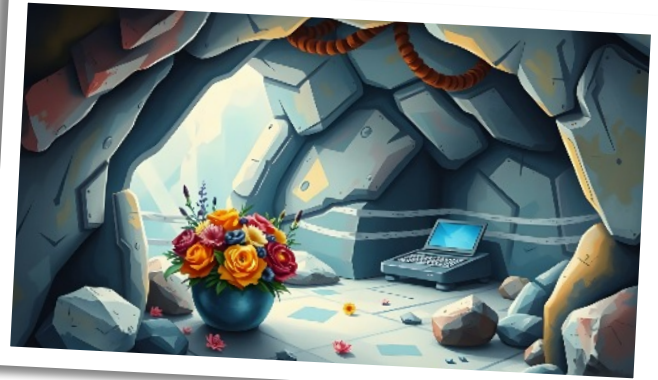
conditions de vie infernales dont nous protégeait le réseau de cloches. Nous nous sommes dirigés vers la mine à ciel ouvert, parcourant un paysage

clairsemé de « végétation mutante ».

A plus ou moins mi-chemin j'ai demandé à Œil d'aigle de rester près du cours d'un fleuve asséché, sur des hauteurs.

Moi : « Peut-être ce que cela sert à rien d'être éloignés à l'extérieur, mais au cas-où, reste là, et s'il devait m'arriver malheur, ben, euh, tu pourras avertir les autres, et bon courage, car cela voudra dire que leur civilisation n'est pas très sage ! »

Œil d'aigle me sembla mi-figue mi-raisin devant mon sens du drame, et hocha la tête pour toute réponse.



Je me dirigeai ensuite avec les « sacs antigraité » vers les sillons visibles de la mine, et arrivé à proximité, sortis une grande nappe, le bouquet et la tablette, d'un sac. J'étendis la nappe sur une zone plate, mis dessus les fleurs électroniques et la tablette allumée, lançai l'application de traduction et une sonore prévue pour attirer l'attention sur diverses fréquences et pressions acoustiques, avant de me diriger vers la machine de la mine dans l'objectif de la faire démarrer, la programmer pour ramener les minerais demandés par l'IA.

J'étais à deux pas d'y arriver lorsque je fus pris de vertige, que mon esprit s'embruma et que j'eus une sorte de rêve lucide, ou plutôt une sorte de cauchemar vécu comme réel.



Non pas comme la fois où j'ai fait exploser un de leur vaisseau, encore qu'il y en a eu un dans lequel il me semble avoir été emmené et qu'au début on pourrait considérer que c'était du même genre état de veille, pensant d'ailleurs à essayer d'appliquer la recommandation d'Œil d'abeille.

Toujours est-il qu'à un moment, j'ai eu de nouveau affaire à l'être qui m'avait débité des bêtises sur du consumérisme en solution, sur le mode de fonctionnement global, systémique, de l'avant



apocalypse, qui avait provoqué l'apocalypse, puis après lui avoir redit ses quatre vérités sur son inconscience, sa bêtise, coupé cette fois définitivement court à ses préjugés, ce fut comme si j'étais dans la peau d'un gréviste de son époque, un jour de grève dans la peau d'un membre d'un groupe baptisé Extinction Rebellion, ou d'un sympathisant végan antispéciste marchant à leur côté, contre une réforme des retraites et pour de la « justice climatique ».



Passées quelques foulées, nous fûmes confrontés à de la violence policière, le genre de violence qui criminalisait ceux qui se souciaient vraiment de l'état de la planète, de l'environnement collectif, pendant que ceux qui participaient à de sa destruction, profitaient d'un système délétère et du divertissement de masse étaient protégés dans leur tour d'ivoire.



Puis je vécus une autre scène de violence dans une manifestation d'opposition à la mise à mort d'animaux, main dans la main avec une ou des camarades, contre la corrida et la fin des abattoirs, où celles et ceux qui restaient debout pour l'intégrité de l'essence de la vie étaient martyrisés pour que d'autres se réjouissent des bains de sang. Quel cauchemar !



Quand je revins à moi, j'étais tout près de la machine de la mine, le bouquet de fleurs électroniques avait disparu, la tablette toujours à sa place, et j'aperçus Œil d'aigle se relever et courir dans ma direction.



Je rassemblai mes esprits, les affaires au sol, mis en route la machine de la mine et nous discutâmes en attendant son retour.

Œil d'aigle, à bout de souffle : « Tout va bien, ou

disons pas trop mal ?

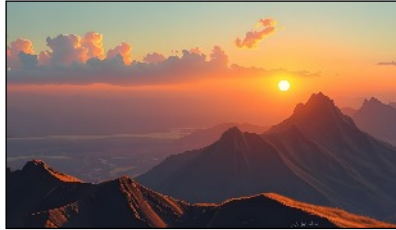
Je ne les ai pas précisément vus arriver,  
nous avons dû être victimes du même sort, des  
mêmes effets ? »

Moi : « Toi aussi tu t'es retrouvée à une époque  
de troubles, spéciale ? »

Elle m'expliqua ce qui lui semblait avoir vécu, qui  
s'avéra être similaire à mon expérience.

Œil d'aigle :

« Avons-nous été  
placés dans une  
sorte de simulation,  
ou ont-ils percé le



secret du voyage dans le temps et utilisés  
pour je ne sais quelle intention,  
ou nous ont-ils fait voyager sur une autre planète  
où y a les mêmes formes de vie,  
et notre mémoire est effritée par un effet  
secondaire de leur technologie ?  
Effets de paradoxes temporels ?  
Ou par leur volonté ?, mais alors  
j'en comprends pas la raison. »



Moi : « Oui, et on peut pas dire qu'on a  
établi les bases d'une communication,  
ce qui renforce le mystère, et j'en viens à me  
questionner sur la nature de notre monde,  
sur ce que nous savons et ce que nous pourrions  
ne pas savoir, les questions abondent !  
Et j'en viens à me demander si en tout cas  
l'intention de cette civilisation extérieure,  
c'est pas, avec notre aide,  
de réparer du passé, une erreur,  
ou alors des envoyés de l'au-delà qui nous  
préparent à la fin de tout ? »



Œil d'aigle : « Essayer d'éviter l'apocalypse ?  
Impulser une révolution,  
un changement systémique anticapitaliste, non  
marchand et végan en solution ?  
Peut-être, je pense que ce serait plus cela, ceci  
dit, eux-mêmes sont peut-être dans le flou,  
ils y vont à tâtons, nous étudient et  
petit à petit prennent leurs décisions ?  
Et euh, à propos de communication,  
as-tu regardé la tablette, l'application ? »



Je secouai la tête pour répondre non. Dans la  
hâte, partant du principe qu'ils avaient procédé  
sans chercher à communiquer autrement, je  
n'avais pas pensé à bien regarder la tablette.  
Nous eûmes la surprise de découvrir un message  
sur l'application de traduction après avoir fermé  
la sonore :

« Merci, difficile, à la prochaine fois. »



Un instant ravi de voir qu'un message avait été laissé, un début de communication établi, nous fûmes l'instant suivant très perplexes. Et une fois la machine de retour, que nous pûmes récupérer les minerais, les mettre dans les sacs, nous continuâmes à nous interroger sur le chemin du retour vers notre cloche.



Œil d'aigle : « Cherchent-ils à gagner notre confiance ?  
Se fichent-ils de nous ? A endormir notre vigilance ?  
Pourquoi ne pas être restés pour expliciter ? »

Moi : « Peut-être ont-ils peur que leur apparence nous effraie ?  
Et vu qu'ils se sont jusqu'à présent passés de notre accord,  
je doute que le message soit laissé pour nous faire plus de torts. »

Œil d'aigle : « Peut-être, et oui, c'est vrai, mais quand-même, c'est douteux, ou disons que quelle que soit la raison, ils auraient pu trouver une astuce, d'autant vu qu'ils doivent avoir une technologie plus développée, à moins que... ce qui nous semble incohérent dans leur... processus, par ce que sous-entend leur mot, le « difficile », s'éluciderait ?

Sauf qu'ils auraient pu nous en dire plus, expliquer, alors... »



Moi : « Peut-être qu'ils ne peuvent rester longtemps sur notre plan d'existence ?  
De notre point de vue, on pense à des incohérences, mais... »

Œil d'aigle : « Oui, qui sait ? En tout cas, nous sommes encore en vie, nous avons établi un début de dialogue, nous en saurons un peu plus la prochaine fois ?! »

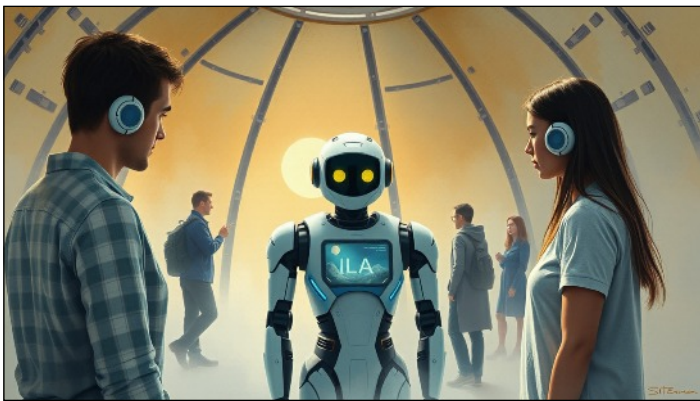


Arrivés à destination, passés les sas hermétiques, nous allâmes déposer les sacs au centre technologique, dans l'idée de faire ensuite notre rapport au conseil et d'avertir les autres cloches, mais le conseil était déjà réuni près de l'IA.



Œil d'or : « Le Doc de la cloche Opelion a rapporté deux disparitions, des soucis, heureusement, le système de blocage est bientôt opérationnel, ils ne pourront plus agir ainsi, en espérant que cela sera vraiment efficace, ce que nous a assuré l'IA ! »

Il nous apprit qu'il en était de même pour toutes les autres cloches urbaines, que toutes et tous étaient soulagés bien que désolés pour les disparitions à la cloche Opelion.



J'émis quelques réserves en leur expliquant notre aventure avec Œil d'aigle.

Et si les disparitions n'étaient que temporaires ? Qu'ils avaient juste étaient retenus plus longtemps ? Nous ignorions beaucoup de choses, voire tout de ces êtres, de cette civilisation, si ce n'est qu'il était probable que leurs intentions soient bonnes, constructives, et leur montrai le message qu'ils avaient laissé sur la tablette.

Ils pestèrent un peu contre ma prise de risque tout en avouant que j'avais sûrement raison,



tout en préférant continuer d'appliquer le principe de précautions.

La fin de la journée s'est déroulée sans anicroche, sans message alarmant d'autres cloches, mais sans non plus de bonnes nouvelles quant aux disparus. Puis la nuit fut sans dérangement, sans rêve spécial autre que les « habituels spéciaux ».



Du moins pour moi, et probablement pour toutes et tous de la cloche, si ce n'est peut-être des oiseaux qui ont dû être les premiers à assister à une étrange scène : un individu de la civilisation extérieure avait été pris au piège à un moment et avait déambulé çà et là. Du moins croyait-on.



Je fus réveillé par Œil d'aigle m'avertissant que le plan de l'IA avait fonctionné, qu'un étranger dans son étrange combinaison avait été emmené au centre technologique, et ce qu'on savait de ses

agissements à partir du moment où il n'a pu ressortir, et que sa présence a été détectée. Je m'y rendis avec elle.





Avant d'y arriver, je constatai une agitation palpable, telles des chèvres près de la plaine d'eau qui faisaient des cabrioles, ce qui augurait d'événements extraordinaires, les animaux ayant un sixième sens très développé, pensai-je.



Moi : « Nous aurons peut-être le fin mot de l'histoire ? »

Œil d'aigle : « Ne t'emballe pas trop vite, l'être semble coopératif mais il ne s'est pas pour autant laissé voir ni n'a encore donné d'explications sur leur motif. »



Lorsque nous arrivâmes près de l'IA, l'être étranger tapotait sur la tablette. Mis à part la texture particulière de sa combinaison, une sorte de peau velue clairement artificielle vue d'aussi près, il aurait pu être l'un de nous, on apercevait

un visage d'être humain. Représentait-il une civilisation de l'humanité qui s'était mis à l'abri de l'apocalypse de son côté, sans cloche, ou une civilisation d'une autre planète ? Je penchai pour une de ces deux éventualités avant qu'il nous fasse son tour de « magie ».



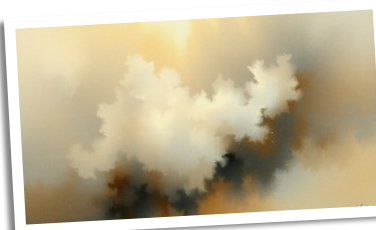
Pendant qu'il tapotait sur la tablette, conversait avec l'IA d'une certaine façon, en ayant quelques instants une attitude contrariée, on aurait dit qu'il n'avait que faire de nos essais de communication avec lui, puis lorsqu'il s'arrêta,



il leva la tête vers nous, colla ses mains pour faire un signe de prière, ou peut-être bien le sceau du signe de salutation, l'anjali mudra que m'avait enseigné Œil de souris,



accompagné d'une parole que l'on pourrait certainement traduire par namasté, et l'instant suivant appuya sur un bouton, se défit de sa combinaison et... s'évapora.

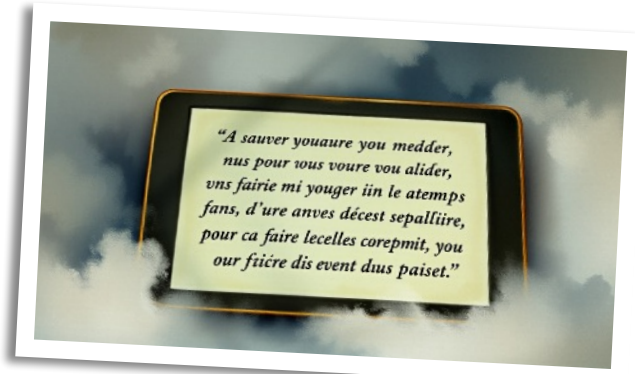




Nous en concluâmes qu'il avait été pris au piège d'une certaine façon, littéralement si on considère que sans la matière développée par l'IA il aurait certainement enlevé l'un d'entre-nous, mais que c'est aussi parce qu'il l'a bien voulu, de son gré, qu'il aurait pu à tout moment s'échapper. Et la façon dont il « s'échappa » laissa à penser qu'il n'était pas humain, ni une autre espèce incarnée. Et à moins qu'ils aient une technologie avec un mode de fonctionnement que nous ne comprenons pas encore, de quoi penser qu'il est un être qui vient d'une autre dimension, ou une sorte d'esprit. Comment ont-ils ainsi pu concevoir de quoi interagir avec notre monde, la combinaison leur servant d'ancrage, pour l'incarnation ?



Nous étions interloqués et nous regardâmes un long moment avant que l'IA ne se manifeste, n'explique que l'étrange être avait laissé un message pour nous, un ordre de mission, et que si nous l'acceptions, nous devions leur permettre de revenir, d'enlever le système de blocage.



Le message : « A sauver votre monde, nous pouvons vous aider, nous pouvons vous faire voyager dans le temps d'une certaine façon, pour ce faire, nous avons besoin de votre entière coopération, vous pourrez ainsi modifier des événements du passé. »



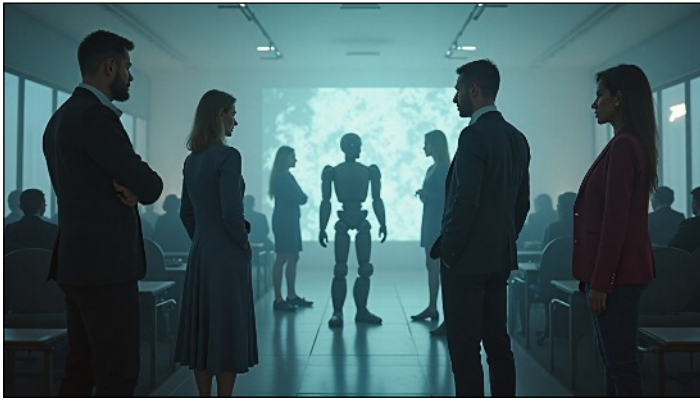
Alors que je pensais que le message rassènerait mes concitoyens, même si il répondait à des questions en nous en laissant avec de nouvelles, ils étaient plus ou moins tous réticents.

Œil d'or : « Pourquoi ont-ils besoin de nous ? Et ne sommes-nous pas bien ainsi ? »

Œil d'abeille : « Avant d'accepter, nous devrions attendre le retour des disparus ! »

Moi : « En tout cas, je pense qu'ils veulent vraiment nous aider contre ce qui nous fait souci. »

Œil de tigre : « Un peu d'humilité ! Nos erreurs du passé font notre présent, ainsi le flux, nous sommes au fond des poussières d'étoiles, nous donnons pas plus d'importance que nous en avons, profitons donc du présent sans risquer de tout gâcher. »



Moi : « De l'humilité ? L'humilité c'est de ne pas prétendre savoir quand on est dans l'ignorance ; l'ignorance quant à la réalité de l'essence de nos vies, de la vie, et l'ignorance de la potentialité. »

Œil de tigre : « Bien répondu, mais... »

Œil de souris : « Bien répondu, mais comme préconise Œil d'abeille, nous devrions attendre avant d'accepter et d'éventuellement être émerveillé. »

Œil d'aigle : « Oui, mais d'ailleurs, même si nous avons belle vie, je serais d'avis qu'il serait mieux d'éviter l'apocalypse, nous sommes pas sans soucis. »

Œil de caméléon et Œil de dragon acquiescèrent.



Je trouvais, je trouve dommage qu'ils veillent attendre, tout en étant finalement assez d'accord, du moins sur l'idée d'attendre. Parce que si nos cloches urbaines sont saines, il y a eu d'énormes souffrances, des milliards de morts de par le monde au moment de l'apocalypse, et il me semblait qu'il valait mieux mourir pour une bonne cause que de profiter ainsi de notre confort jusqu'à la fin des temps.



Ceci écrit, nos divergences prenaient source d'incertitudes, d'inconnus, et en y rerefléchissant après coup, des questions et réflexions me viennent à l'esprit :

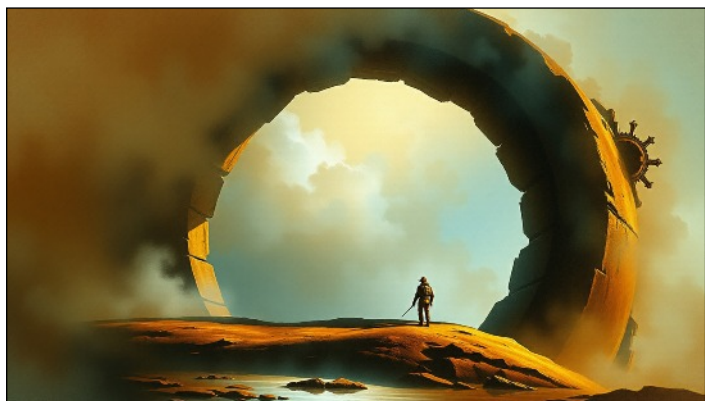


– ils ont besoin de nous, de notre coopération, pourquoi ? Sachant qu'ils ont pu se jouer de nous, de notre vigilance, ont une technologie plus évoluée à disposition. Question d'éthique ? Sont-ils des envoyés d'une autre dimension, d'une force transcendante qui a pour principe d'agir ainsi, un mode de fonctionnement qui échappe à notre entendement ? ;



– même si il y a la question des deux disparus, le fait qu'ils auraient pu tous nous faire disparaître avant la mise en place de la protection, laisse à penser que leurs intentions sont honorables. Mais peut-être qu'il y a une part de mensonge, qu'ils ne sont pas entièrement sincères, qu'ils ont des

mobiles cachés, et qu'ils ont besoin de nous pour l'application de leur plan qui ne sera pas en notre faveur. J'ai du mal à l'imaginer, me semblerait incohérent, mais qui sait ? ;



– qui dit changement dans le passé, si cela devait être réellement possible, dit « paradoxes temporels ». En théorie, du point de vue des connaissances de la physique, il y a le « principe de cohérence de Novikov », qui sans nier la possibilité d'un voyage dans le temps résout le paradoxe par un non changement, ou être à la fois la cause, l'effet, la finalité. Donc nous ne pourrions pas changer l'apocalypse. Peut-être serions-nous à l'origine des cloches qui sauvent certains ? Peut-être aussi l'existence de ces êtres, de cette civilisation, d'un plan d'existence transcendantal est la façon dont l'univers peut gérer les paradoxes temporels sur le plan incarné, peut « équilibrer », faire un genre de « pont » entre le présent et le passé et permettre des rétroactions et de l'évolution de ce qui a été et ce qui est ?



Ce qui laisse la porte ouverte à une vraie possibilité de changer des événements du passé, avec tous les risques que cela comporte, comme dans des fameuses histoires vidéos dont nous avons encore des archives et pu voir à l'occasion de séances de détente, et auxquelles je pense à l'idée de pouvoir voyager dans le temps et

changer des événements : les films *Terminator*, l'univers de *Harry Potter*, la série *Code Quantum* version 89-95 et les séries *Doctor Who* et *Stargate*, dont *Stargate SG-1*, *La Porte des étoiles* ;



– en débridant mon imagination, partant du principe d'une capacité dépassant notre entendement, et en pensant aux histoires de science-fiction, me vient à l'esprit l'idée que l'IA pourrait être à l'origine de toute cette histoire, que suite à notre discussion, elle aurait développé une technologie quantique ou que sais-je lui conférant une part d'existence immatérielle et un lien avec de la transcendance, et en pensant bien faire prenait le risque de tous nous tuer.



Après m'être laissé aller à quelques rêveries de science-fiction, me viennent à l'esprit quelques contrariétés, de

l'appréhension : les « crimes de civilisation », les « mauvaises habitudes » de la majorité de la civilisation humaine de l'avant apocalypse, des propagandes véhiculées par la plupart des divertissements, dont ceux précédemment cités, telles que de la consommation non végétarienne, la consommation des produits sucrés ignorant les

connaissances contenues dans certains livres tel que *Le mal du sucre*, l'esprit de compétition, des fonctionnements, des formes d'organisations politiques et « économiques » « contestables » ; et si en voulant changer le passé nous atténuons juste les effets délétère d'un mode de fonctionnement sans arriver à les faire évoluer pour un vrai épanouissement de la vie ?

Bon, de même que certains auteurs avaient été influencés par des travers de leur époque tout en y insufflant une élévation de prise de conscience, une amorce pour de l'évolution, pour de la révolution, déposant des graines de conscience qui ont germé et se sont épanouies dans la tête, dans l'esprit de lecteurs et de spectateurs, nous pourrions sûrement composer avec les contraintes tout en influençant la trajectoire civilisationnelle vers ce que nous considérons être un fonctionnement viable, souhaitable.



Aussi, je me rassure en me disant que si nous arrivons à éviter l'apocalypse sans arriver à mettre tout de suite en place, à leur époque, notre idéal de société, il y a un fort espoir que nous réussirons à éviter l'apocalypse en arrivant à favoriser la mise en place d'un système végan, antispéciste, non marchand suffisamment en avance et non pas à juste empêcher l'apocalypse et que les conneries des ancêtres continuent d'une certaine façon. Surtout que c'est le seul moyen d'éviter le pire, je pense.

Mais à propos d'éviter le pire, si je suis emballé à l'idée de participer à cette aventure, il y a le problème des disparus. Ont-ils accepté la mission et comme le héros de Code Quantum, ils ne sont pas revenus pour une raison x ou y ? Ou victimes

d'expériences, d'ajustements de la technologie des étranges êtres ?



Je m'endormis plein d'espoir et d'inquiétudes, et fis un rêve très étrange, probablement influencé par cet état d'esprit au moment de sombrer dans l'impalpable : des écrans posés sur des gros rochers, des proéminences sur un mur de roche, un plan de bataille et une explication sur comment le futur peut affecter le passé et le présent, une variation de la théorie de la double causalité, un arbre du temps et les potentialités.

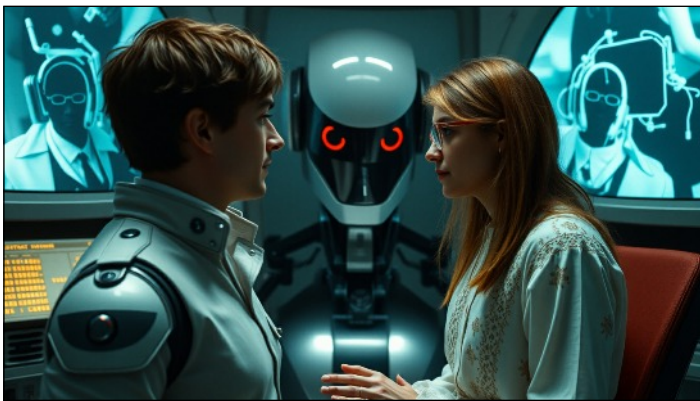


Au réveil, je me suis demandé dans un premier temps si les êtres visiteurs ont voulu nous communiquer des informations, comme les télécharger dans notre conscience, l'état de sommeil pouvant favoriser ce processus, sauf qu'après en avoir parlé avec Œil d'aigle puis les autres, il s'avéra que j'étais le seul à avoir fait ce rêve.

Nous passâmes la journée à notre « routine », dans l'attente de la nouvelle du retour des disparus.



Au lieu de cela, en fin de journée, nous reçûmes un message rapportant une nouvelle disparition. Autant dire que pour quasi tous, il était hors de question de collaborer avec les êtres de l'extérieur dans ces conditions, tant que pas de bonnes nouvelles, et qu'ils décidèrent d'attendre encore. Quasi tous, parce que moi et Œil d'aigle étions d'un autre avis. Nous en discutâmes quand nous fûmes seuls.

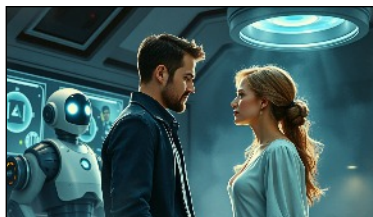


Œil d'aigle : « Il est possible que cela soit un des effets du voyage dans le temps ? »

Moi : « Dans ce cas, pourquoi ne pas nous le dire tout simplement ?

Le mystère que font ces êtres ne joue pas en leur faveur dans ces circonstances où il y a des disparitions, de la frayeur. »

Œil d'aigle : « Peut-être qu'ils ne sont pour rien dans les disparitions ? »



Moi : « Ah, oui, c'est vrai, nous devrions leur demander des explications, et toujours est-il que même si c'est un risque, un effet, et que j'aimerais qu'ils nous expliquent



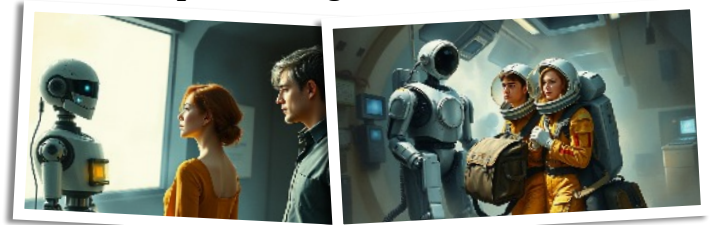
le fonctionnement, les effets, les conséquences des changements du passé sur notre présent, l'état des cloches, de notre civilisation, aussi sur nos souvenirs, je suis prêt à prendre le risque d'accepter, de collaborer à leur plan.

Pour ce faire, il vaut mieux que nous soyons deux ? Si tu devais en mourir, je m'en voudrais, je te dis cela surtout pour te prévenir. »

Œil d'aigle : « Je suis prête aussi à prendre le risque, advienne qu'arrivera, et je crois qu'il vaut mieux ne pas attendre l'aval des autres, ne pas les prévenir, peut-être juste laisser un mot, un message que transmettra l'IA ? »



J'acquiesçai, et dans l'élan nous nous mîmes d'accord sur le message à laisser, de mettre nos combinaisons et prendre le nécessaire pour une sortie hors de la cloche et le contact avec les êtres, les esprits étrangers.



Une fois à l'extérieur, j'activai l'application sonore de la tablette dans l'idée que c'était le meilleur moyen de contacter les êtres visiteurs.

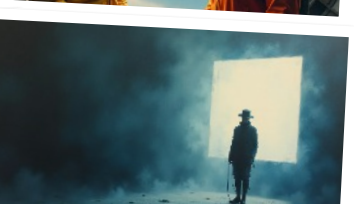
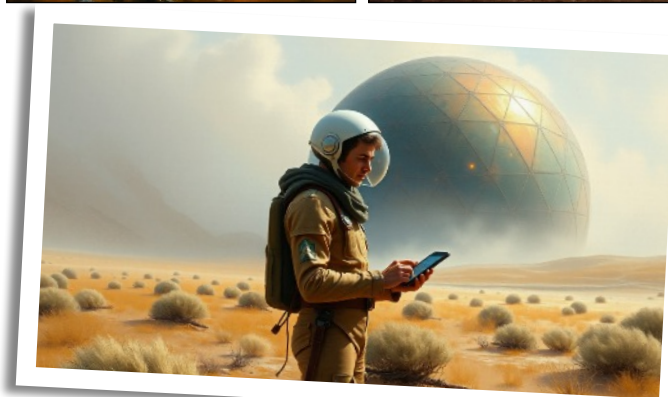
Moi : « Me submerge une vague d'appréhension : mourir est une chose, mais et si c'étaient des démons ? Qu'en tout cas, au lieu de servir de l'idéal, dans le cause à effets, nous servions le mal ? »

Œil d'aigle : « Même si eux-mêmes ne devaient pas bien savoir les effets de changer des événements du passé, je pense que peu de chance de se tromper, d'autant s'ils ont besoin de notre coopération, notre conscience en rivoir. »

Moi : « Oui, tu as raison, et, oh ! »

Nous vîmes arriver un OVNI, que nous requalifiâmes en vaisseau cloche quand le contact fut établi et après avoir visité de l'intérieur qui était composé d'une « zone de nature ».

Les êtres étaient vêtus du même genre de combinaison que celui qui nous avait laissé le message avant de s'évaporer. Ils nous expliquèrent : qu'ils avaient eu besoin de se connecter à nos esprits pour leur permettre d'amorcer l'interaction avec notre univers, ce pourquoi nous avons eu des pertes de connaissances ; que changer des événements du passé pouvait relativement interférer sur notre « présent » mais que tout était géré comme dans une pièce hors de notre espace-temps, une pièce où l'on peut voir tout ce qui a été, est, serait, aurait pu être et pourrait être, pourra être, sera, en état spectateur d'un film infini, et des trous noirs et des trous blancs – des effets secondaires des voyages dans le temps ou créés à cette fin, ils ne savent pas eux-mêmes – servant de passages entre futur, « présent » et passé, pour en devenir un des acteurs, et qu'en tout cas en tant qu'être nous ne pouvions pas mourir et que, sauf cas particulier, ils pouvaient s'assurer de nous faire revivre sans perte de souvenir, et que si ils ne



peuvent maîtriser tous les effets d'un voyage dans le temps, qu'à priori les disparus ne sont pas de leur fait, à priori car ils ne sauraient pas encore tout des agissements de certains de leurs semblables et de certaines conséquences de ce qui sera fait sans être encore fait de notre point de vue ;

que j'avais paniqué lors d'un essai de connexion et qu'en état de semi-conscience je les avais considérés en ennemis et détruit un de leur vaisseau, et qu'ils en avaient pas pu réintégrer tous mes souvenirs de l'expérience à m'en laisser juste les bribes d'un rêve ;

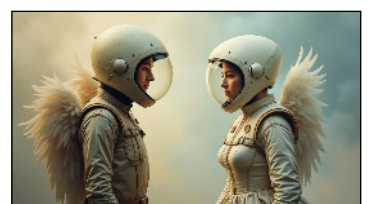
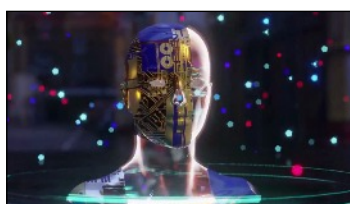
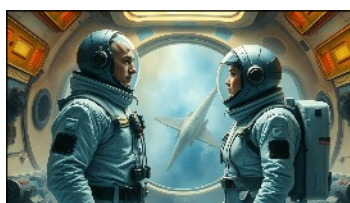
qu'ils pouvaient aussi bien nous faire voyager dans le temps en tant qu'esprit, qu'âme, que dans une de nos vies antérieures, qu'en tant qu'être du futur possible dans le présent d'une ère du passé ;

que nous pouvions comprendre ce qu'ils nous disaient sans besoin de traduction car ils nous parlaient depuis le plan désincarné, d'esprit à esprit.

Suite à ces explications, me vint à l'esprit : comment face à une telle capacité divine a-t-il pu y avoir l'apocalypse ? Ont-ils été en mal de sensations fortes ? Par goût du risque, pour chasser l'ennui ?

Pour seule réponse à ce questionnement, ils haussèrent les épaules. Se sentaient-ils coupables ? Je n'insistai pas, nous étions ravis avec Œil d'aigle de pouvoir participer à la possibilité d'éviter l'avènement de l'apocalypse.

Un guide, que j'ai baptisé Œil de jour, nous fut assigné et nous fit faire un tour des lieux en nous précisant qu'ils étaient en quelque sorte le fruit de l'union entre la transcendance et l'immanence, que le fil d'instant qui nous a amené à notre présent, à ce présent de l'univers, était une potentialité qui s'est réalisée mais que nous pouvions influencer le passé pour qu'une autre potentialité s'incarne, que l'univers suive un autre cours, sans que nous cessions d'être une potentialité. Un peu comme le concept des univers parallèles avec une multitude de



variations, sauf qu'il y en a qu'un seul de concret et que les autres existent à l'état d'informations. Il me semble en avoir compris la théorie, par contre, le fait d'incarner une potentialité qui est et pourrait ne plus être sans cesser d'être sur un certain plan dépasse un peu mon entendement, et j'ai songé à arrêter d'écrire sur ce qui nous est arrivé, arrive, arrivera, car que notre mission soit un succès ou un échec, je me suis dit que nul en aura l'utilité. Œil d'aigle m'a convaincu de continuer au cas-où.

Après le tour des lieux, vu la « zone de nature » qui ressemble un peu à l'intérieur de notre cloche avec une plaine d'eau et des arbres, sans nos bâtiments originaux, Œil de jour nous conduisit au sommet du « vaisseau cloche » qui est une pièce où il y a des sortes de cabines de douche à ondes, où chacune à un écran compteur sur la porte d'entrée, à hauteur de mains, et une couleur différente, correspondant à une fonction, un « pouvoir » différent.

Pour notre première expérience, notre premier essai, nous familiariser avec le système, il nous fit aller dans la cabine à ondes bleutées dont il régla une date. Nous fûmes aussitôt plongés dans un état de rêverie et ce fut encore plus étrange que mes plus étranges rêves :

nous eûmes la sensation d'être transportés au moment du bouillon de culture originel de notre planète, d'être une forme de conscience effleurant la terre, près d'un plan d'eau, d'être une des premières formes de vie, sans beaucoup de capacité de réfléchir mais ayant conscience d'exister, pouvant se mouvoir dans la matière, pouvant la mouvoir tout en ayant une sensation aérienne alors que nous étions à priori sans ailes. Du moins pour moi. Il me semble avoir pu me déplacer, influencer sur la trajectoire que « je » suivais alors qu'Œil d'aigle a dit s'être sentie paralysée tout en pouvant ressentir à la fois cette sensation aérienne et « terrestre », d'avoir été incarnée dans un être à pattes.

Puis nous nous sentîmes aspirés et transportés. Nous retrouvâmes nos esprits au temps des dinosaures, au moment de l'extinction ? Il y eut



un tsunami, nous étions sur des hauteurs en train d'observer des sortes de créatures géantes nager, ne pouvant malgré leur apparence insubmersible, à priori, échapper à la catastrophe. Nous ne restâmes pas à attendre voir et courûmes nous mettre à l'abri, du moins nous essayâmes. Nous ne sûmes pas si nous avions réussi, la suite pour ces êtres, nous nous sentîmes à nouveau aspirés et nous réveillâmes.



Œil de jour : « Vous vous êtes un peu familiarisé avec le voyage par esprit ? »

Œil d'aigle : « Ce fut un peu beaucoup trop bref, impression d'avoir juste rêvé, avec peut-être un niveau de lucidité plus... réveillée, de la présence d'esprit, mais d'être spectatrice et une marionnette ne pouvant beaucoup bouger, encore que la deuxième fois, au temps des dinosaures, j'ai pu m'agiter. »



Moi : « Pour ma part, familiarisé, peut-être pas non plus, mais cela est allé, nous avons ainsi pu influencer sur des événements du passé ? »



Œil de jour : « Anecdotiquement, peut-être, et en fait, dans cet état, le changement possible est relatif au moment choisi, au temps accordé, et à votre niveau de conscience actuel, capacité de maître de soi.

Vous allez maintenant expérimenter une autre façon de voyager dans le temps qui nécessite la même qualité, qui vous sera sûrement encore plus déplaisant, surtout lié à l'époque dans laquelle vous allez aller, ce pourquoi vous n'y resterez pas non plus très longtemps... incarnés. »



Malgré ses propos d'avertissement, à ce moment, nous avons plus de curiosité que d'inquiétudes.

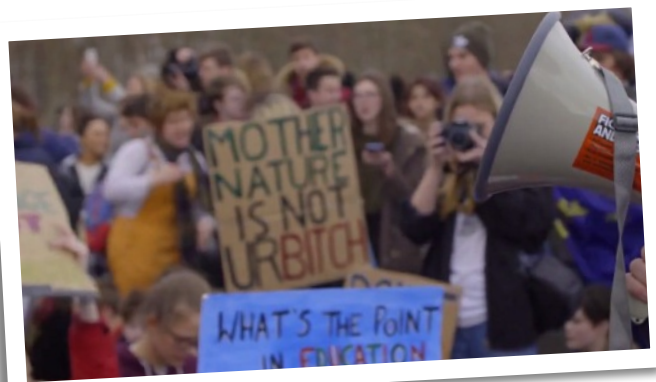
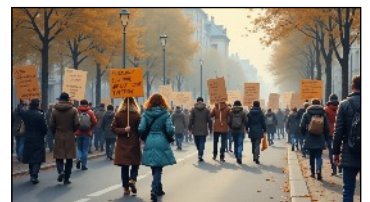
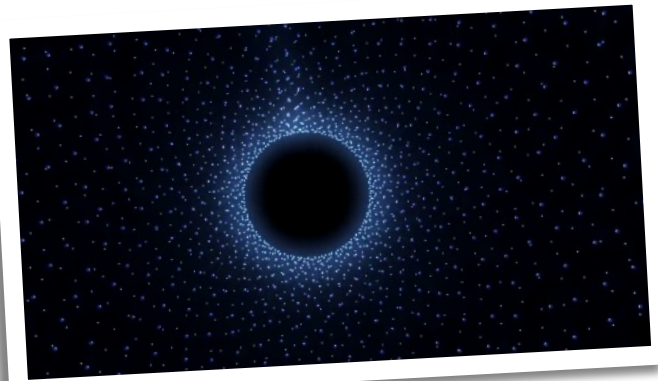
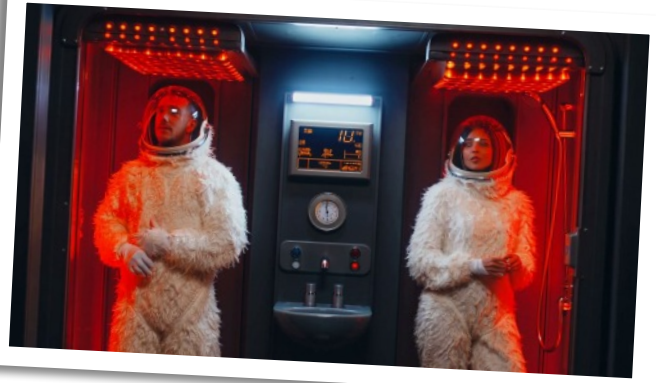
Il nous fit nous placer dans une cabine à ondes rougeâtres dont il régla la date. Nous fûmes à



nouveau, dans un premier temps, plongé en état de rêverie, pour ensuite être cette fois en état pleinement éveillé, pleinement conscient d'être vivant, d'être une forme de vie pouvant se mouvoir. Dès que j'ai ouvert les yeux à l'époque incarnée, à des instants d'une vie antérieure, je compris le côté déplaisant auquel Œil de jour devait avoir pensé : nous étions à battre le pavé le long d'une avenue, comme dans mon rêve cauchemardesque. Avais-je fait un rêve prémonitoire ? Ce que nous considérons « rêve prémonitoire » provient-il d'une certaine capacité de voyager dans le temps par l'esprit, ou des informations gravées dans l'atemporel qui fuitent, la conscience rêveuse qui y accède ?

Face à ce qui était exactement ce dont j'avais rêvé, cauchemardesque, les questions affluaient, toutefois, les « événements » en arrêtaient le flux. J'avais face à moi l'être, la dame qui avait débité des bêtises sur du consumérisme, en débitait, et qui ne devait pas être Œil d'aigle, pensai-je. Je me concentrai pour lui répondre avec ma conscience, mes connaissances du futur, faire front pour mettre un terme à ses préjugés, son inconscience, sa bêtise, avant de la laisser à ses réflexions et de continuer mon chemin.

Une autre dame se porta à ma hauteur. Elle avait entendu notre conversation et me fit signe. Passé l'instant de doute, je compris que c'était Œil d'aigle et lui fis le même signe en retour, puis nous parlâmes un peu tout en cheminant vers un rassemblement où trônaient des pancartes, des slogans invitant à « descendez de vos tours d'ivoire, sauvons les conditions de la vie sur terre » ; à « stopper les énergies fossiles » ; à « privilégier les humains, la vie, les êtres vivants, pas le profit » ; « justice climatique, justice sociale = anticapitalisme » ; « pas de vraie justice sans culture végane et antispéciste » ; « Vive XR, Extinction Rébellion en marche » ; « Révolutionnons l'économie, pas les retraites » ; « Macron à la retraite » ; « Une vraie économie est une économie anticapitaliste » ; « l'avenir est au véganisme, à l'antispécisme, et au non marchand ».





bombes lacrymogènes furent lancées et l'atmosphère générale qui aurait pu être qualifiée de bonne humeur bien que ferme dans les convictions et dans l'aspiration à en découdre avec le statu quo et les réformes gouvernementales délétères, dégénéra, et comme dans ma « prémonition », nous fûmes confrontés à de la violence policière. Nous nous mîmes à courir dans le sens inverse, vers un croisement.



Arrivés au croisement, j'eus l'intuition, si je puis dire, qu'il fallait que nous allions à gauche. Je pris la main d'Œil d'aigle et nous pressâmes le pas jusqu'aux berges d'un fleuve où nous nous sentîmes en sécurité. Il y avait non loin de nous quelques autres manifestants venus aussi fuir ici, dont un qui tenait une pancarte « Une civilisation durable est une civilisation sans technologie ». Drôle de coïncidence pas drôle, pensai-je. Nous allâmes à sa rencontre pour essayer de discuter avec lui. La discussion, le débat ne fut pas facile.



Difficile pour nous de lui faire prendre conscience de ce qui nous étaients de ses erreurs de raisonnement. Non

pas tant du fait de l'agitation ambiante et que nous n'étions pas préparés à débattre de ce genre de sujet à brûle pourpoint, contre des présupposés, des considérations des gens de son époque, ou pas que, plus du fait qu'il avait adhéré à une idéologie comme à une religion et semblait avoir du mal à accepter d'autres idées viables pour de la durabilité.

Moi : « Quand je vois cela, respire l'air libre, même si un peu pollué, j'aurais presque l'impression d'être au paradis, si ce n'est les propos de l'inconsciente de mon cauchemar et ce qu'on peut observer en tournant la tête, en regardant certaines assiettes à des tables extérieures, qui ramènent aux soucis. »

Œil d'aigle : « Oui, cela me fait comme si nous passions d'un état de grâce à l'enfer, ou disons au purgatoire avec des troubles en masse.

Au moins nous avons la chance d'être incarné dans des êtres raccord avec nos valeurs, je n'ose imaginer si nous aurions dû composer avec un état de conscience de formatés de cette époque où beaucoup doivent avoir de l'empathie quelque peu anesthésiée.

Il n'en reste pas moins qu'y assister, cela fait très mal au cœur.»

J'acquiesçai. Et à moins que nous puissions changer, influencer le mode de vie des « étants », des variations d'être de nos vies antérieures quand ils ne sont / nous sommes pas très éveillés, pas bien au courant, manquent de connaissances, pas encore bien conscients de ce dont nous sommes maintenant conscients, je me disais que plus qu'un purgatoire, cela reviendrait à vivre un enfer. Mais peut-être que nous le pourrions, que nous le pourrions.

Quand nous arrivâmes près du rassemblement qui se mouvait plus lentement, des





Moi : « Si j'ai bien compris, vous êtes un partisan du mouvement ATR, un de l'Anti-Tech Resistance qui considère la fin de la technologie comme prioritaire ? »

Lui : « Tout à fait, il ne faut pas se leurrer, il ne faut pas rêver, la technologie ne sauvera personne, c'est même la source des problèmes pour toutes les vies. »

Œil d'aigle : « Vous ne croyez pas que vous exagérez, et que vous vous méprenez entre cause et effet ? »

Lui : « Point du tout, seul le démantèlement du système technologique nous sauvera, si vous y pensez bien, vous arriverez à la même conclusion, suffit de bien y penser. »

Moi, riant un peu jaune : « Je pense que vous faites probablement une erreur de stratégie, et que vous êtes plus dans l'arbitraire loi que dans un raisonnement du cause à effet bien compris, et qui vous conduit à de l'aveuglement, ou disons à être contre-productif, à faire ce que vous critiquez : vous leurrer et leurrer. »

Lui, riant jaune à son tour : « Pensez ce que vous voulez, concrètement, il n'y a pas 36 solutions pour une planète habitable, pour les êtres vivants, il faut en finir avec l'ère industrielle, cela devrait être la cause commune, dans un même élan. »

Œil d'aigle : « Ne faites-vous pas une erreur de sémantique ? Et dans la lutte concrète, de priorité ? »

Il y a industries et technologies, il y a dans quel but et pour quelle fin, et les moyens d'y arriver. »

Lui : « En fait, vous dénigrez le mouvement ATR sans bien comprendre les idéaux ?! Et ne croyez pas qu'il y a de bon usage, que la croissance verte vous sauvera des flots. »

Moi : « Ne préjugez pas non plus. Nous sommes contre l'idéologie de croissance par principe, contre l'économie non économique pratiquée. Et imaginons que vous avez raison sur les idéaux, sur la finalité, pour concrétiser vous serez, vous êtes confrontés au même problème que les peuplades écologiquement irréprochables qui sont les premières à subir les conséquences du dérèglement climatique, des irresponsables. Et sans penser à un plan de transition ou pouvoir s'assurer que l'organisation sociale favorisera de la pérennité... »

Lui : « Par essence, un système non technologique, non industriel sera forcément pérenne. »

Œil d'aigle : « Peut-être bien, mais de quoi en douter, de quoi penser qu'il pourrait y avoir plus de peines. »

Moi : « Et en fait, à votre époque, beaucoup de gens sont persuadés de détenir les clés contre le système et les fascistes, ou tentent de persuader qu'ils servent la cause principale, alors qu'il pourrait y avoir complémentarité, que ce qui devrait compter, c'est la mise en place d'un système qui assure la pérennité tout en étant raccord avec une certaine éthique telle que le véganisme antisépéciste. »

Lui : « N'êtes-vous pas vous-même persuadés de la solution sans pouvoir être certain d'avoir raison? Et pourquoi tu parles de votre époque ? Tu es tellement rêveur que tu te désolidarises de notre époque ? »

Moi : « Euh... Oui mais non. Façon de parler, et de se projeter, comme si je jugeais depuis un autre rivage du temps, une autre époque dans le cause à effets, en essayant d'être le plus juste et holistique possible, même si c'est vrai que je ne puis être certain d'avoir raison.

Toutefois, je t'invite à t'intéresser à certaines thèses, telles que celles de Bernard Friot, du réseau salariat, et de Peter Joseph, si ce n'est déjà fait. »



Je lui expliquai ensuite l'intérêt du véganisme antispécisme, lui envoyai quelques liens datant de son époque, tel que « **Jérôme Segal** : « **Qui sont les animaux ?** », à propos du souci économique, écologique, politique et éthique, de la cause animale, la cause palestinienne, un article où est abordé la critique de la part de certains et l'intérêt du véganisme antispéciste anticapitaliste: **revue-ballast.fr/jerome-segal-qui-sont-les-animaux/** », puis nous discutâmes encore un peu des stratégies, des moyens de parvenir à un changement de système, à une révolution de système, de paradigme, tournant finalement un peu en rond dans la conversation. Avant de prendre congé, je le réinvitai à s'intéresser aux thèses évoquées précédemment, dont regarder la conférence « *Une société viable* » ou traduire – à l'aide d'une application – et lire la transcription dont je lui envoyai le lien :

**Une société viable** (transcription complète) : **<https://peter-joseph.medium.com/a-viable-society-full-transcript-ac12c123fa53>**



Je ne sais pas si nous avons réussi à le faire changer d'avis, à revoir l'ordre de ses priorités.

En fait, vous devriez l'avoir compris, le comprendre : nous étions raccords sur l'analyse de certains soucis, pas la cause première de sa militance « se focaliser sur la technologie comme principal levier de lutte », quand la focalisation devrait se porter tout simplement sur le fonctionnement systémique avec un objectif de pérennité, qu'une mauvaise ou pas assez bonne analyse engendre des erreurs de stratégie et freine l'avènement de solutions. Je pensais et pense qu'il manquait de conscience de la cause, des effets, de stratégies et de solutions, et que nous avons pas forcément pensé sur le coup aux meilleurs arguments pour le contredire, pour un monde meilleur.



Je me rassurai en me disant qu'il y réfléchirait de lui-même à tête reposée après avoir lu et vu les docs suggérés.

Alors que nous le laissâmes et avons commencé à nous promener sur les berges du fleuve, savourant la vue d'un paysage qui nous paraissait extraordinaire, nous eûmes une sorte de perte de



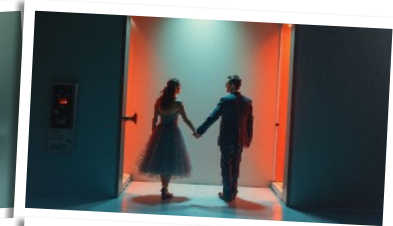
conscience et l'instant suivant je me retrouvai à nouveau main dans la main avec Œil d'aigle, debout dans l'autre lieu de mon cauchemar, une arène au cours d'une manifestation d'opposition à la mise à mort d'animaux et pour la fin des abattoirs en slogans. Des gens coururent vers nous, l'air haineux. Ceux déjà arrivés à nous donnaient des coups de pieds à certains tout en tentant de secouer, de désolidariser par leurs mains. Je poussai un cri de colère, de rage qui les fit s'arrêter et me lançai dans un sermon qui m'a semblé être très inspiré.



Une fois terminé, la voix exténuée, nous quittâmes ce moment. Notre conscience, notre esprit fut ramené à notre époque.



Le retour à soi nous laissa la sensation que nos existences sont surréalistes, de vivre dans un monde parallèle, ou disons entre deux mondes. Effets d'une telle expérience ou avons-nous changé un peu le passé et notre présent n'est plus tout à fait le présent vers lequel l'univers a évolué, et nous en ressentons le décalage ?



Œil de jour : « Alors ? Cela n'a pas été trop compliqué, pas trop tortueux ? »

Œil d'aigle : « Vous nous aviez prévenu, cela ne fut pas de tout repos, néanmoins agréable de pouvoir contempler de la terre et des cieux sans se sentir enfermé dans un enclos, même si les cloches urbaines sont en réseau. »

Moi : « Nous avons pu changer un peu du passé ? C'était sûrement anecdotique mais nous avons pu faire des choix et avoir de l'impact, même vivre un moment épique. Et pour répondre à votre question, heureusement



que nous n'avons pas de pouvoir divin,  
mon courroux aurait été apocalyptique comme au  
temps de Noé. »



Œil de jour : « A ce point ? Et pour l'évolution, le  
changement de chemin,  
vous n'avez pas été sans influence, mais vous avez  
été à un moment du passé  
où il est un peu tard pour arrêter la cause des  
dérèglements et les rétroactions cruelles,  
pas impossible, juste que nécessiterait un effet de  
masse, si je puis dire. »

Moi : « J'en suis conscient, de ce que j'ai retenu de  
mon étude du passé que nous avons eu en mire,  
et nous avons constaté que c'est l'époque d'un  
système anesthésiant, d'abondance artificielle mais  
de rareté de l'essentiel,  
favorisant des travers, des modes de vie sanglants,  
et où il est mis des bâtons dans les roues des  
aspirants à du meilleur. »

Œil d'aigle : « Par curiosité, nous pouvons savoir  
l'impact, si vous nous avez pu réveiller des  
cœurs ? »



Œil de jour : « Pas tout de suite, cela nécessite de  
pouvoir s'y connecter ou aller dans un autre fil du  
temps.

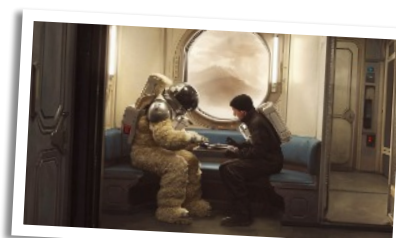
Pour le moment, vous êtes prêts pour une autre  
expérience ? Une autre incarnation de vos  
étants ? »

Œil d'aigle : « C'est... intéressant, merci, mais  
avant tout, pour notre objectif, notre mission,  
il faudrait peut-être que nous puissions à un  
moment clé de l'histoire de la civilisation,  
bien l'étudier, étudier ce que nous pourrions y  
faire et tenter d'appliquer notre plan ?! »



Moi : « Oui, et à ce propos, je serais tenté de faire  
un voyage dans le temps  
au moment de la révolution française, ou un peu  
avant, mais pas incarné dans des étants,  
qui sait quel sort nous a été réservé ou les  
exactions qu'ils, que nous y aurions commises ? »

Œil de jour : « C'est aussi très risqué si vous y  
allez en personne, après, vos soucis je comprends.  
Bon, ce type de voyage nécessite de monopoliser  
certaines ressources, s'organise, toujours est-il  
qu'à votre guise. »



Il nous invita à nous  
asseoir sur un banc  
qu'il fit apparaître sur  
une paroi près de la  
cabine à ondes rouges  
et nous amena deux  
tablettes pour nous

permettre de nous rafraîchir la mémoire sur cette époque d'ébullition française.

Œil de jour : « Je vais préparer une cabine cloche, je vous laisse étudier et réfléchir.

Quand vous serez prêts, vous n'aurez qu'à appuyer sur le bouton du milieu, parmi les boutons du bas de la tablette, et j'arriverai pour vous y conduire, après un détour dans la cabine blanche afin de vous vêtir d'une tenue adaptée à l'époque et le lieu. »

Nous nous appliquâmes à la tâche. Œil d'aigle écouta une conférence d'Henri Guillemin sur cette période pendant que je parcourus des fiches sur de ses personnalités et un texte de constitution. Une fois fait, nous hésitâmes quant à la façon de procéder.

Œil d'aigle : « Même si on pourrait considérer l'utilité de déposer des graines à germer, un souffle d'espoir

d'agir sur plusieurs périodes, si nous remontons trop loin, nos efforts seront égrainés, et même si nous étions tous les habitants de la cloche urbaine à être prêt et pouvoir y aller, je ne suis pas certaine que nous pourrions y influencer suffisamment le cours de l'Histoire. »

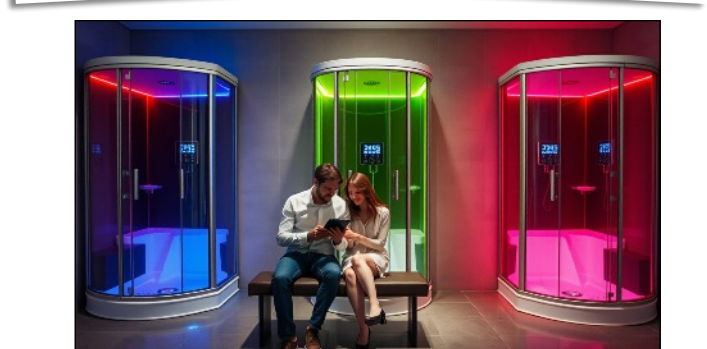
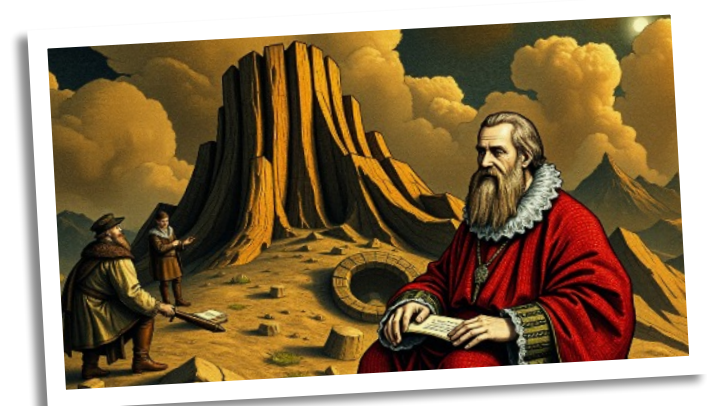
Moi : « Oui, tu me fais penser que je serais bien allé à la rencontre de Thomas More, l'auteur d'Utopia,

par curiosité et aussi essayer de réfléchir avec lui comment le populariser et lancer des communautés

qui appliqueraient ses principes, si ce n'est qu'au fil du temps il y aurait probablement perte de foi, difficulté de perpétuer, tels que pour certains idéaux, certaines religions, des spiritualités sacrées.

Bon, nous pourrions essayer... »

Œil d'aigle : « Nous pourrions essayer, nous pourrions essayer. Peut-être avant voir ce qu'on peut réussir à faire par des voyages de réincarnation, dans la cabine



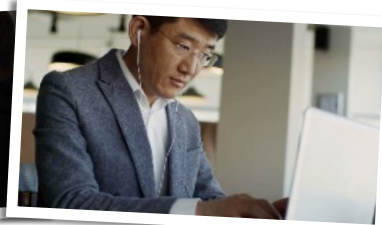
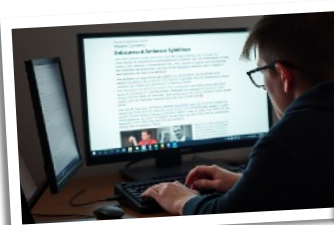
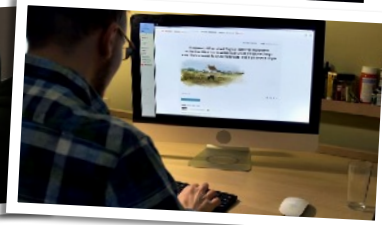
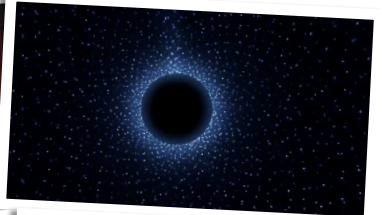
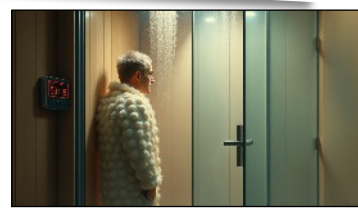
rouge, à une ou époques charnières ?  
Car si on pourrait alterner, il a laissé entendre un souci de ressources.  
Peut-être lui demander avant de décider, de confirmer cette histoire de ressources ? »

J'acquiesçai, Œil d'aigle appuya sur le bouton et Œil de jour ne tarda pas à arriver. Il nous expliqua que nous pourrions alterner les façons de voyager dans le temps tout en confirmant qu'il valait mieux d'abord explorer nos vies antérieures si nous pensons pouvoir y impulser des changements, du fait de leurs limites, du fait du fonctionnement, de ce qui était nécessaire pour passer par un trou noir pour sortir par un trou blanc pour voyager en corps puis qu'il fallait y revenir pour voyager autrement.

Œil d'aigle : « Dans ce cas, nous serions tentés de retenter lors de la même vie antérieure que le précédent essai.  
Même si pour une révolution systémique il faudrait suffisamment de personnes, qu'il y aurait urgence,  
nous pouvons toujours essayer d'en convaincre par les réseaux, de diversifier les façons de militer,  
et puis nous essayerons une précédente, puis une précédente, d'impulser à l'avance des quêtes de sens ? »

J'acquiesçai derechef. Œil de jour rerégla la cabine rouge dans laquelle nous entrâmes.

Quand je fus conscient d'être présent dans l'existence, rouvris les « yeux de ma conscience », j'étais seul devant l'écran d'un ordinateur, sans Œil d'aigle à mes côtés, à lire un article d'un militant anglophone, pestant quelque peu face à de ses propos que je considérais de l'ordre du troll, du « mal pensé ». Il commentait un article informant sur la découverte de « Plus de 100 enfants employés illégalement par une entreprise américaine de nettoyage d'abattoirs ». Je pris mon clavier à deux mains pour exprimer de mon avis, le contredire, dans une discussion quasi instantanée du fait de sa réactivité.



Moi : « Je comprends votre intention d'appuyer sur le souci systémique, mais vous êtes au courant que des employés adultes dans ce genre de lieu c'est aussi regrettable, que ne pas le dénoncer reflète un certain manque d'éthique ? »

Lui : « Peu importe votre morale, l'économie de marché est responsable en premier lieu, et il est compliqué, voire impossible, pour le moment, de faire sans le jeu économique, et nous y sommes tous des criminels, d'une manière ou d'une autre, à un certain niveau. »

Moi : « Comme écrit, je comprends que vous considérez le souci d'un point de vue plus ou moins holistique, mais vous vous mentez à vous-même. Pour rassurer votre mauvaise conscience ? Vous en rajoutez des maux.

Pour info, des anciens travailleurs d'abattoirs, de boucherie, d'élevage, se sont reconvertis, ils ont changé de métier et de régime, sont devenus végétariens, végétaliens, et ils ont témoigné de l'horreur de leur ancienne vie.

Il doit aussi y avoir ce genre de témoignage, de livre en anglais, si vous avez du mal avec le français. »

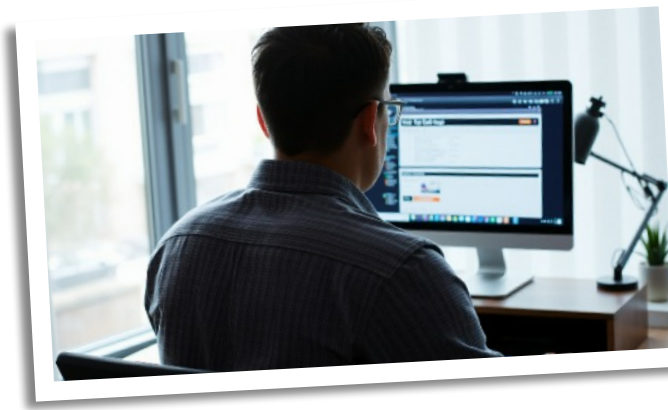
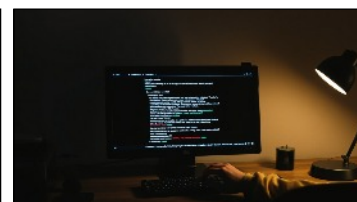
Lui : « Ne vous mentez-vous pas à vous-même ? Si vous considérez le cause à effets, c'est des effets. »

Moi : « Pas vraiment. Pour le dire autrement, cela ne devrait pas être une raison pour juste dénoncer

le souci systémique sans évoquer la possibilité de fermer les abattoirs, d'évoquer les cas particuliers

qui infirment votre propos. Car certains sont hors système, font à leur niveau sans argent, tout en étant végétariens. »

Lui : « Tant mieux pour eux, mais il faudrait pouvoir changer le système en priorité, et le végétarisme c'est surtout les riches, les aisés qui peuvent se le permettre, s'alimenter



autrement. ».

Moi : « Certes pour la priorité, mais c'est pas une raison suffisante pour ne pas évoquer du véganisme l'intérêt,

et sur ce coup, vous préjugez, par manque de connaissances sociologiques sur ce genre de sujet? Et si j'ignore peut-être certaines... difficultés dans certains pays, il n'en reste pas moins que vous avez tort, que c'est une fausseté.

Et si vous seriez tentés, êtes tentés de reprocher à des végans, du problème systémique, de ne pas se soucier,

vous pouvez le faire sans renier l'intérêt de l'alimentation végétale, tout en abordant le souci pour les animaux.

Ainsi, je vous invite à vous informer sur la philosophie antispéciste, qui est normalement une pensée systémique, et vous laisse avec ces quelques mots : »

**« Dans le cadre de votre enquête, avez-vous pu confirmer l'idée, très répandue, que les partisans de la cause animale sont économiquement privilégiés ?**

C'est tout à fait faux. Pour mieux connaître ce milieu, j'ai pratiqué l'observation participante : la plupart des militants rencontrés vivent très modestement, souvent au RSA, et sont parfois en rupture avec la société. Je me souviens notamment d'une jeune femme d'une vingtaine d'années qui ne pouvait venir à une action prévue à Paris le 1er novembre 2018 — il s'agissait, le jour des morts, de présenter en silence des affiches révélant ce qui se passe dans les abattoirs sur une place parisienne emblématique — car elle n'avait pas les moyens de prendre un train de banlieue. Il y a aussi le mouvement « freegan » qui prône le véganisme en récupérant les invendus des marchés et supermarchés dans les poubelles. Ces militants ne viennent généralement pas du tout des classes aisées. Bon nombre de militants vivent sur des refuges qu'ils ont créés en pleine campagne pour les animaux qu'ils ont « sauvés » (ou « volés », selon la perspective), dans les abattoirs ou dans les



élevages. Il y a aussi bien sûr des militants de type « universitaire », dont je fais partie, relevant d'une sociologie propre aux milieux qui permettent de faire de longues études, donc plutôt aisés. Mais ces universitaires font partie de ce milieu car ils sont universitaires, et non en raison de leur antispécisme, souvent tardif. »

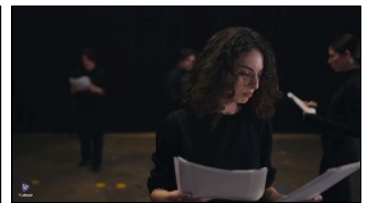
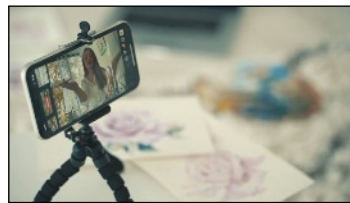
Extrait de : **Jérôme Segal** : « **Qui sont les animaux ?** » : [revue-ballast.fr/jerome-segal-qui-sont-les-animaux/](http://revue-ballast.fr/jerome-segal-qui-sont-les-animaux/)

J'arrêtai là la conversation écrite, fermai le navigateur et regardai par la fenêtre de la pièce bureau où j'étais, me demandant où était Œil d'aigle à cet instant, et ce qu'elle faisait.

J'essayai de me concentrer pour la retrouver sur le plan de l'esprit, un peu en vain, je n'arrivai à voir au-delà d'un voile. Comme nous avons pu nous retrouver la précédente fois, nous n'avions pas songé à ce genre de circonstances, à ce genre de configuration et à un moyen de se retrouver. Je me réconfortai en me disant qu'elle pourrait agir de toutes façons de son côté, que sa vie ne devait pas être en danger, tout en réfléchissant à une procédure pour la prochaine fois.

Tout en se faisant, je pensai aux soucis de cette époque et possibilités de lutter contre le statu quo, pour nos idéaux, pour éviter l'apocalypse. Me vint à l'esprit, par l'état de ma vie antérieure, de celle-ci, les histoires du film *8th Wonderland* et de la série *Mr. Robot*, et le mauvais sort réservé à des lanceurs d'alerte tel que Julian Assange. Il y avait beaucoup de bonnes volontés à agir dans des collectifs ou de leur côté, dont les efforts étaient freinés par la culture dominante de l'ère, du Capitalocène, des taupes, des instances, des lobbies, tels que les climato-sceptiques, les lobbies des énergies fossiles, des carnistes, des marchands de guerre.

J'hésitai à rejoindre un collectif citoyens, ou à thème, défendant une cause, pour tisser quelques liens de confiance et faire un pont pour une synergie entre causes vers un horizon de



révolution. Toutefois, en repensant aux destins tels que celui de Julian Assange, je me donnai dans un premier temps pour mission de participer à éviter qu'il soit extradé, que sa vie et sa voix soient sauvées, ainsi que d'autres lanceurs d'alertes. Et en approfondissant son et leur dossier, cela me conforta dans l'idée de fonder un genre de société plus ou moins secrète avec des objectifs bien définis plutôt que d'éparpiller mes efforts à participer à plusieurs collectifs. Encore qu'il pourrait y avoir complémentarité. Et en tout cas, pour le projet anti apocalypse, pour en éviter le plus possible les infiltrations, cela me donna l'idée de recruter, quand cela sera possible, parmi les étants des vies antérieures d'autres concitoyens de notre cloche urbaine, voire aussi d'autres.

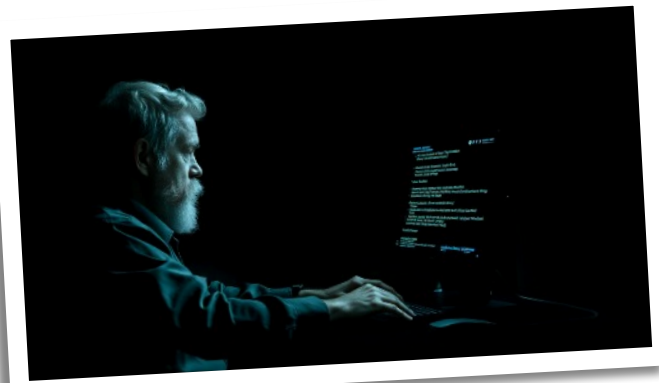
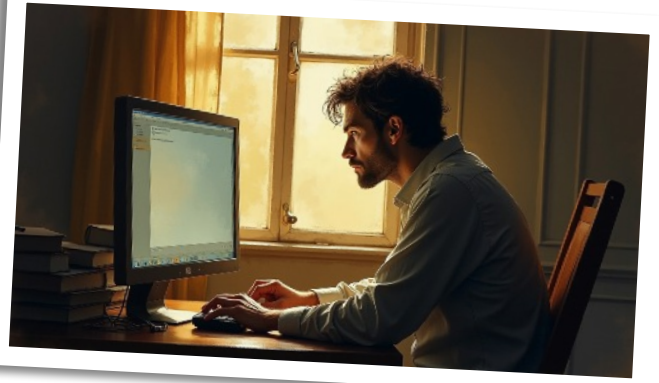
J'ouvrai une messagerie dont je donnerai plus tard l'adresse à Œil d'aigle – quand je l'aurai retrouvée, j'apprendrai qu'elle avait participé à une école de théâtre dans un autre pays, qu'elle avait lancé une pièce inspirée du livre Utopia, déposé des graines de révolution dans l'esprit de ses jeunes étudiantes et étudiants – et j'installai un logiciel pour accéder au darknet, et j'y partageai une lettre comme une bouteille à la mer:

« Bonjour chers Terriennes et Terriens,

Vous connaissez sûrement des scandales révélés par WikiLeaks et divers lanceurs d'alertes.

Un des soucis pour les voix qui s'élèvent contre les diverses corruptions, c'est les propagandes, la bataille médiatique et des mémoires courtes du fait d'une multitude de diversions. Sur le plan de la critique des médias, si vous ne connaissez pas encore, l'association **ACRIMED** <https://www.acrimed.org/> fait un travail qui me semble d'utilité publique, de même que les médias qui soutiennent Julian Assange.

Un des soucis de notre époque, c'est le risque de troisième guerre mondiale et le dérèglement climatique, et toutes les injustices qui y sont liées. Et à moins que vous vous soyez faits avoir par le



lobby des climato-sceptiques, vous devez être conscients qu'il est urgent de plus qu'en limiter les effets, s'attaquer aux causes profondes, aux écocides, à en mettre en place un système pérenne qui respecte la vie animale (vive le véganisme anticapitalisme, vive l'antispécisme), prenne en compte les soucis écologiques, ait à cœur la cause environnementale.

C'est limite mission impossible pour diverses raisons, mais comme l'a dit l'éminent Carl Sagan : *si nous ne faisons pas ce qu'il faut maintenant, nos enfants et petits-enfants devront faire face à de très graves problèmes.*

Pour remplir cette mission, en base, j'ai songé au modèle WikiLeaks couplé à une bibliothèque d'informations d'idées de solutions contre les défis de l'ère, de civilisation, et un groupe solidaire, d'entraides, des idéaux en commun dont l'aspiration à un système anticapitaliste. Avant, je vous demande vos suggestions, vos avis, vos idées, et si vous seriez volontaire, vos compétences.

Merci de votre attention ! »

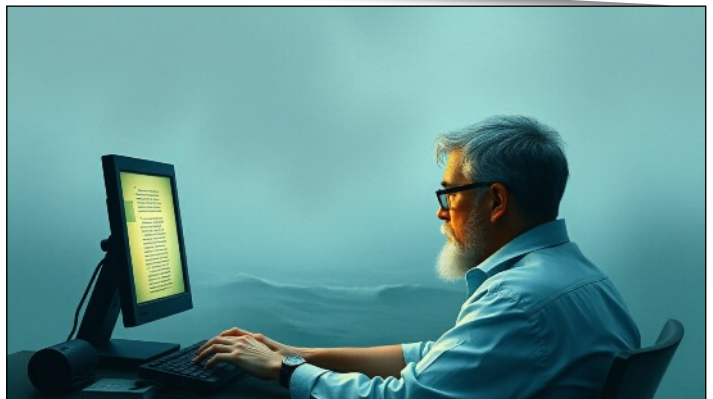
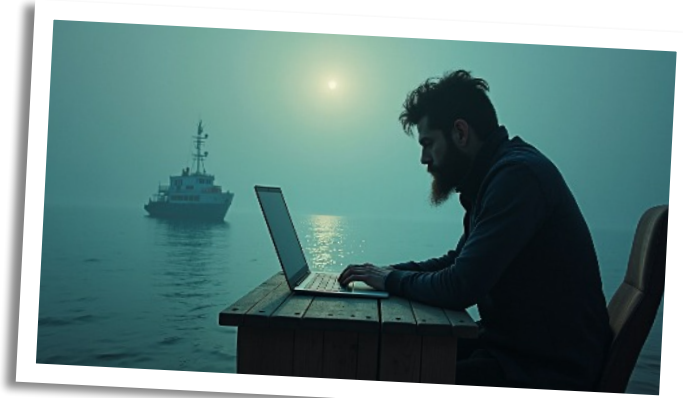
Je reçus assez rapidement des réponses. Certaines assez déplaisantes, des « trolls provocations », des pleines de clichés d'idiots mal informés sur la richesse de l'alimentation végétale, du véganisme et sur l'intérêt santé d'un régime végétalien, et de propos de lobbies carnistes couplés à un certain nombre de moqueries.

Du style : « Oui à la verdure dans les jardins, non aux herbes, même hachées, dans mon assiette. »

« Encore un qui veut se la jouer F Society. Un conseil, prenez un raccourci : réveillez-vous ! »

« C'est bon, les filles et les gars, profitez comme moi de la fin du monde sur un transat. »

« Jésus, tu t'es trompé d'époque, va te faire voir et multiplier les pains chez les Grecs. »



« Les produits végans ne sont pas vos amis pour la vie. »

En réponse, je me contentai de les inviter à lire des articles, celui de **Jérôme Segal** « *Qui sont les animaux ?* » qui répond à des critiques, et d'autres :



• Série dédiée aux luttes animales et sociales :

<https://www.facebook.com/despoitsdevue/posts/pfbid02yxnhaEQUjCpDGWxf3jKWQ6jRsQF9iqCKWiFHSt5NDE7VCvGsAE7P5zYcRJ62WyFcl>

• Articles à propos de la cause animale, politique, économique et écologique : <https://www.cuisine-art-politique-et-compagnie.com/forums/sujet/articles-a-propos-de-la-cause-animale-politique-economique-et-ecologique/>



Et de consulter les fiches nutritionnelles d'associations dédiées à la cause animale :

• **Nutrition** : En suivant ces quelques conseils, vous trouverez tout ce dont

vous avez besoin dans une alimentation 100 % végétale : <https://vegan-pratique.fr/conseils-nutrition-vegetalienne/>

• **Tableau nutritionnel** : les clés d'une alimentation végétale variée et équilibrée, en bref : <https://visuels.l214.com/sites/vegan-pratique.fr/2020/tableau-nutritionnel/tableau-nutritionnel-web/tableau-nutritionnel.pdf>



• Recevez (ou / et télécharger) gratuitement le **Guide du végan en herbe** de l'association **Peta France** : <https://secure.petafrance.com/page/34633/data/1>

• Le guide de l'alimentation végétalienne: [veganimpact.com/guide-vegan](http://veganimpact.com/guide-vegan)



Et s'inscrire à un programme d'aide à la transition s'ils devaient manquer de motivation pour s'informer par eux-mêmes :

• **Veggie Challenge** : Un accompagnement en douceur vers une alimentation végétale : [vegan-pratique.fr/veggie-challenge/](https://vegan-pratique.fr/veggie-challenge/)

Et d'écouter le podcast *Comme un poisson dans l'eau* : [youtube.com/@poissonpodcast/videos](https://youtube.com/@poissonpodcast/videos)

Et de lire le livre *Le mal du sucre* pour limiter leur consommation de sucre en même temps.



Curieusement pour moi, le plus dur à convaincre, à inviter à remettre en question leurs préjugés et idéaux politiques, fut les adeptes de l'idéologie libertarienne se revendiquant du courant anarcho-capitalisme, semblant assez nombreux, peut-être bien majoritaires dans cette dimension d'internet que je découvrais. Non pas dur à convaincre par défaut d'arguments ou parce qu'adhéré à une thèse climato-sceptique complotiste où toute information contraire à leur point de vue serait douteuse. Juste que par principe ils n'étaient pas prêts à lutter contre le capitalisme, et encore moins passer du temps à compulser des documents qui chercheraient à leur expliquer par a + b leurs torts.

Malgré tout, je leur suggérai de voir ou lire les transcriptions de la conférence « Une société viable » (**A Viable Society**) et du podcast « **Révolution maintenant !** », pour quand ils auraient le temps et l'envie : <https://www.revolutionnow.live/>

De notable, de constructif, des réponses reçues, quelques-uns suggérèrent des docs



ou / et des façons d'organiser le collectif, en s'intéressant à ceux déjà un peu dans cette idée, cet objectif. Et puis il y a celles et ceux qui proposèrent leur aide, leur participation, dont des qui se considéraient sans « compétences précises ». Je leurs répondis :



« Si je puis dire, pas de soucis, certaines tâches peuvent s'apprendre sur le tas, et vous pourrez participer d'une manière ou d'une autre, au choix, ne serait-ce qu'offrir votre temps de cerveau disponible, vos opinions, vos avis, éventuellement enquêter pour vérifier ce qui relèverait de la véracité, en s'intéressant aux publications, les lire, les regarder, commenter, partager, participer à la stratégie et popularisation du mouvement sur le réseau commun. En bref, du moment que vous êtes de bonne volonté, comprenez l'importance des idéaux, du souci commun, êtes prêt(e) à une Révolutionnaire société, à une quête de mue, vous êtes bienvenu(e) ! »



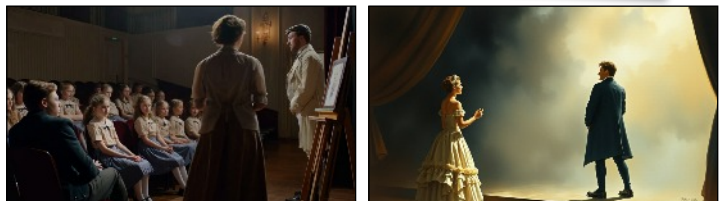
Pendant ce temps, pendant que je me la jouais apprenti révolutionnaire, de ce que j'ai retenu de ce que Œil d'aigle me racontera, celle-ci avait ouvert les « yeux de sa conscience » sur le parvis d'un théâtre.



A cet instant, elle, son étant, discutait avec le metteur en scène d'une pièce dans laquelle elle allait jouer avec de ses élèves, de sa troupe, en soutien à l'Ukraine. Elle était contrariée de devoir ainsi prendre parti, sans connaissance approfondie du conflit, de la cause à effets, même si le bon sens de la solidarité était d'apporter de l'aide aux populations attaquées, mises en danger.



Après avoir rejoint les coulisses, elle s'isola dans un bureau pour étudier le sujet, apprendre des informations de médias alternatifs, tels que :



**INVESTIG'ACTION :**

[investigation.net/fr/?s=Ukraine](https://investigation.net/fr/?s=Ukraine)

Et des articles de la **Revue Ballast**, dont celui où il fut question du regard de Noam Chomsky, un penseur reconnu de cette époque : <https://www.revue-ballast.fr/?s=Ukraine>



Et des avis d'écologistes sur le cause à effets, qui dénonçaient le rôle des énergies fossiles, invitaient à cesser de les subventionner et ne pas faire le jeu des marchands de guerre.

Cela la fit penser à des vidéos du **journal de Personne**, dont deux en particulier :



**LES TERRORICHES :**

[youtube.com/watch?v=R2J6hfpFWFw](https://youtube.com/watch?v=R2J6hfpFWFw)

**Les yeux de Gaza :**

[youtube.com/watch?v=nPyP\\_RevhbQ](https://youtube.com/watch?v=nPyP_RevhbQ)

Avec le fait qu'un certain nombre qui prenaient parti pour l'Ukraine ou la Russie, un camp ou l'autre, avaient tendance à occulter des victimes de la guerre : l'environnement, les écosystèmes, les animaux.



Elle décida de jouer son rôle dans la pièce en ajoutant quelques lignes de dialogue – au cours d'une joute verbale où son personnage devait donner la réplique à un groupe de membres d'une ONG en partance pour Kyïv – destinées à



embarrasser chaque camp :

Œil d'aigle : « Et le gaz, le pétrole, les énergies fossiles qui mettent la planète en danger, les animaux, l'environnement, les victimes sans voix, vous y pensez ?

Les politiques de la Russie et de l'Ukraine, le système qui fait marcher le monde et l'Otan nous font risquer une guerre mondiale nucléaire, une fin de ronde, pendant que les marchands d'armes, d'essences et de charbons se frottent les mains.

Citoyens, citoyennes, soyons solidaires envers ceux qui ont de nous besoin, mais n'oublions pas la cause des causes, pour être efficace même si plus compliqué, car il y a aussi le souci pour la Palestine et d'autres pays, la nature et toute l'humanité. »

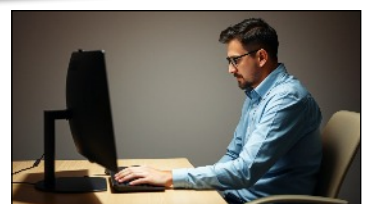
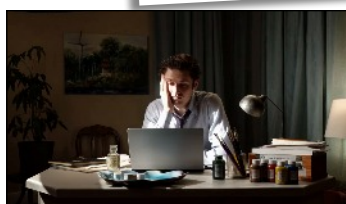
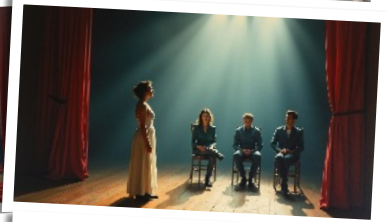
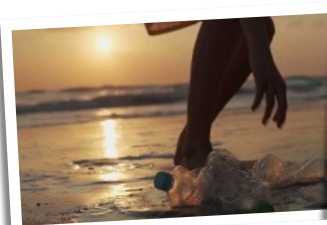
Elle fit grincer quelques dents, dont celles du metteur en scène, sans décontenancer ses camarades de scène, une actrice et deux acteurs qui devaient lui répondre, les ayant prévenus de son initiative, avec laquelle ils étaient d'accord.

A la fin de la représentation, ils furent applaudis et les dons pour la cause assez généreux, et nul ne lui fit de reproches. Et à partir de ce moment elle se mit en tête d'écrire et faire jouer une pièce de théâtre inspirée de nos idéaux.

Œil d'aigle rentra chez elle en réfléchissant aux grandes lignes d'un scénario.

Pendant ce temps, j'aurais dû l'anticiper, m'y attendre, je faisais plus un bide, je reçus une nouvelle salve de messages qui m'étaient « du non sens ». D'animistes obscurantistes et de trolls qui s'ignorent ou pas.

Pour détailler un peu, l'une me trolla sur la nature et d'autres sur les plantes et le régime pour lequel serait soi-disant fait l'humanité. Ce fut comme si j'avais donné un coup de pieds dans une fourmière peuplée de gens de mauvaise foi, de gens anti végans, de gens persuadés d'avoir fait le tour du sujet et s'étant convaincus que les végans étaient ceci ou cela et que les végans



avaient tort d'être végétariens et qu'il ne fallait pas suivre leur exemple.

En fait, pour enfoncer le clou, pour qui a sérieusement étudié le sujet, même avec les connaissances – à jour – de l'époque, ces messages étaient clairement un ramassis de mauvaise foi et d'inculture préjugant, sur la base de mal pensé. De lobbies carnistes, ou influencés par eux ?

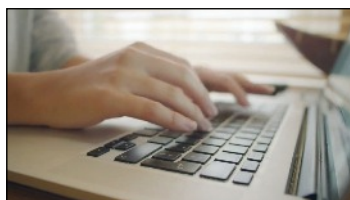
Cela me rappelait mon étude des sites internet du « passé actuel » et ma conversation avec l'intelligence artificielle de notre cloche urbaine.

Ainsi, j'eus du mal à ne pas les insulter, à maîtriser le tempérament indigné de l'étant décuplé par mon indignation et connaissances du futur, tant les réponses et les remarques, le « chipotage » sur la conception de la nature et la sensibilité des plantes me semblaient manquer de bon sens, relevaient d'un aveuglement, un sophisme, ne pas suffisamment y réfléchir, un subterfuge, une construction idéologique d'inconscients pour ne pas avoir à affronter leurs inconséquences, ne pas remettre en question leurs mauvaises habitudes. Et je ne sus trop quoi leur répondre pour ne pas être contre-productif, les amener à se remettre en question.

En repensant aux séances de méditation avec Œil de souris et Œil d'abeille, je pris une grande bouffée d'air, j'essayai d'apaiser mon esprit, et dans la foulée j'évoquai les articles déjà partagés, leur demandai de bien prendre le temps de lire tous les articles déjà listés, en ajoutant à la liste un article philosophique sur la notion de nature : **Discussion avec Paul Guillibert : vers un « communisme du vivant » ?** : <https://www.revue-ballast.fr/discussion-avec-paul-guillibert-vers-un-communisme-du-vivant/>

L'article : **Les animaux-emballages : cahiers-antispecistes.org/les-animaux-emballages-2/**

Et l'article : **Quelques réflexions au sujet de la sensibilité que certains attribuent aux**



plantes : <https://www.cahiers-antispecistes.org/quelques-reflexions-au-sujet-de-la-sensibilite-que-certains-attribuent-aux-plantes/>

En précisant que dans tous les cas, même en considérant les plantes comme des proies, l'article répondait aussi au souci, que c'était pas une raison pour continuer de consommer des « animaux emballage » et paradoxalement une bonne raison pour végétaliser son alimentation.

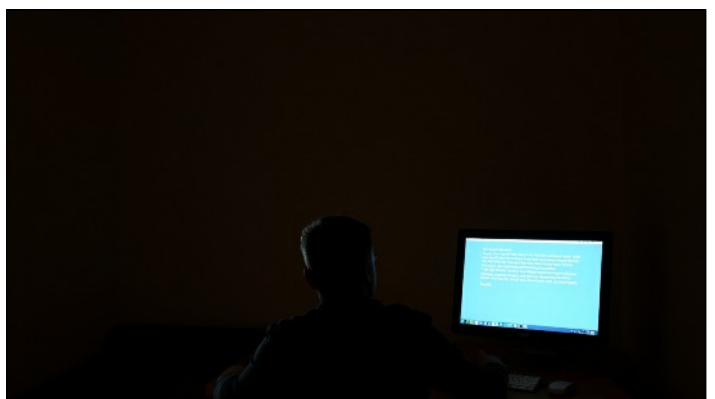
En suggérant pour ceux qui manquaient de temps d'écouter en particulier l'épisode du podcast antispeciste : **Sentience et principe de précaution** :

[youtube.com/watch?v=9AJRqIQww80](https://www.youtube.com/watch?v=9AJRqIQww80)

Et : **Lecture Débat avec un carniste** : [youtube.com/watch?v=\\_F3N3ebIf9c](https://www.youtube.com/watch?v=_F3N3ebIf9c)

Au final, pour moi, des railleurs, la seule remarque « critique » plus ou moins pertinente, bien que d'essence trolleuse et cocasse venant d'un dont la militance politique est qualifiée de telle par ses opposants, fut l'évocation d'un penchant sectaire et prosélyte. Non pas comme une secte prosélyte « déconnectée des réalités », comme une secte au sens péjoratif tel que devait l'entendre le troll, mais comme une tendance à ne plus pouvoir accepter le massacre d'animaux, ne plus arriver à accepter l'inconscience, les écocides, les crimes commis par la majorité des contemporains, un mode de fonctionnement contestables. Si ce n'est que suivant les mobiles ayant poussé à adopter un régime végétal, et le temps passé à l'être, tous les végétariens ne devaient pas le ressentir de la même façon, c'est plus en ce qui concernait l'état de ma vie antérieure et me concernait. Pour ce souci, nous étions sur la même longueur d'onde. Ce fut mon seul réconfort de l'instant.

Et ce qui me fit penser à rajouter en post-scriptum du message du reproche de sectaire prosélyte :



« P.S. : En fait, du point de vue végétarien antispéciste, c'est comme si un cannibale accusait les non cannibales – voulant l'empêcher de tuer et de manger ses congénères – de toutes sortes de travers, avait recours à de la rhétorique de sophiste, de mauvaise foi, pour justifier sa pratique, sa difficulté à remettre en question ses mauvaises habitudes.

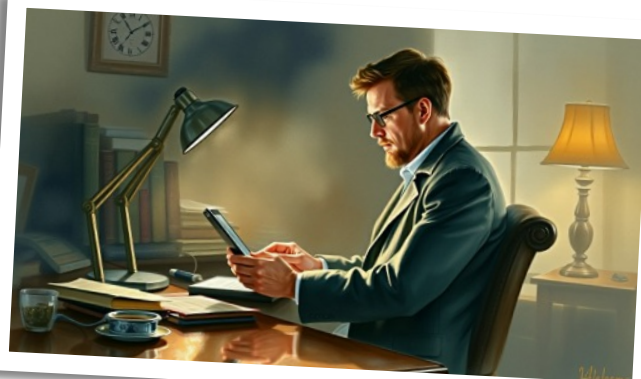
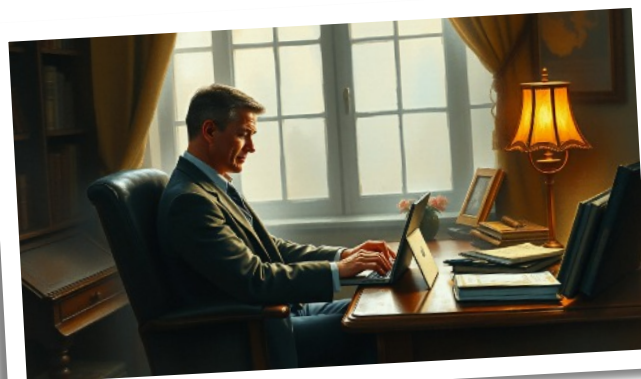
P.-P.-S. : Pour l'exprimer autrement, en plus d'être hypocrite de la part de militants politiques, de gens ayant une idéologie dont ils se revendiquent, l'accusation de prosélytisme reflète une carence d'empathie, une bêtise monumentale. A défaut, avant éventuellement évolution, d'éprouver de l'empathie envers les autres espèces d'animaux, essayez de comprendre que pour les végétariens antispécistes qui se sont éveillés à la cause animale, savoir le carnage quotidien et le mauvais sort fait aux animaux est intolérable, d'autant plus que l'humanité pourrait globalement, majoritairement adopté un régime alimentaire végétarien. Même si vous, vous avez du mal à concevoir de vous alimenter autrement, le végétarisme humain bon pour notre santé est un fait indéniable, prouvé et approuvé par des millions, voire plus, de gens. »

En suivant le fil de mes réflexions, j'en vins à penser à la difficulté de communication, la citation de Bernard Weber :

**<http://www.bernardwerber.com/unpeupleus/innerview/pages/Communication.htm>**

et à la résistance au changement de ceux qui commentent en réaction sans prendre le temps de s'informer, cherchant probablement à jouer au plus malin ou se leurrant dans des « biais de confirmation ».

Et j'en vins à me poser des questions sur la « nature humaine » influencée par cette époque, sur l'obscurantisme de la part de ceux qui prétendant lutter contre, mais aussi à ceux qui s'affichent de tel ou tel courant tout en ayant un comportement qui n'est pas cohérent avec ces étiquettes. Mais ce qui fut le plus ennuyeux pour



moi, c'était moins la non conformité avec ce qu'ils affichent, avec l'apparence qu'ils cherchent tant bien que mal à se donner, une forme d'hypocrisie, que le fait qu'ils en étaient relous et mettaient des bâtons dans les roues du véganisme.

Bon, certains me trouvaient sûrement aussi relous par rapport à leur ordinaire, leur mode de fonctionnement, mais bon, j'étais et je suis convaincu que je milite pour la bonne cause.

Toutefois, craignant de desservir la cause dans ma façon de répondre, me vint l'idée de demander l'aide de quelqu'un qui ait une bonne compréhension des comportements de l'époque, sur le plan psychologique, pour m'aider à être efficace.

A ma petite annonce, un m'envoya la pensée de la semaine partagée par un sage, un certain Matthieu Ricard :

« La patience est, en essence, la capacité de supporter la souffrance sous toutes ses formes. Cette vertu est comparable à un terrain fertile où les fleurs des trois disciplines peuvent s'épanouir en répandant le parfum suave de leurs qualités. Pareille aussi à clôture qui protège ces fleurs, la patience présente trois aspects : il y a d'abord la patience qui permet d'assumer le fardeau des souffrances et des difficultés rencontrées lorsqu'on œuvre à son propre bien et à celui des autres ; puis la patience d'accepter, imperturbablement, tous les maux que les autres peuvent nous infliger ; et enfin, la patience qui consiste à ne pas craindre les enseignements profonds, comme ceux sur la vacuité [...].

KANGYUR RINPOCHE (1897-1975)  
Le Trésor de précieuses qualités, p. 393-6.

Source :  
[instagram.com/p/Co65sWiuKPA/](https://www.instagram.com/p/Co65sWiuKPA/) »

Je fis l'aveu de manquer de patience en certaines circonstances et de probable vacuité dans ma façon de procéder, et j'entamai une petite



conversation en message privé avec celui – que je baptisai Œil d’arbre – qui m’avait envoyé cette citation. A la fin, après lui avoir fait part de ma lassitude et d’être interloqué de voir qu’autant de gens ne comprenaient pas le souci pour les animaux et le lien avec les luttes sociales et écologiques, dont le dérèglement climatique qui menaçait toute vie sur terre, il me répondit :

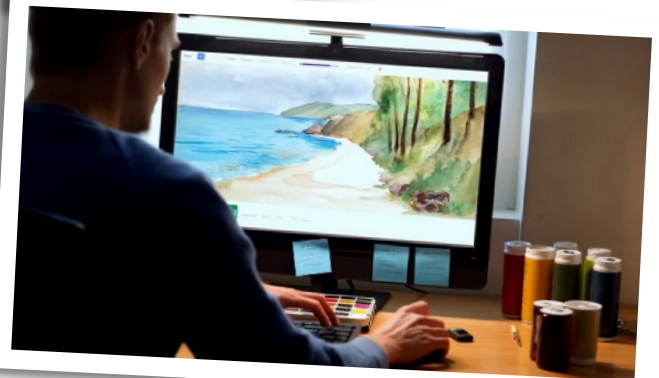
Œil d’arbre : « Étant donné l’intensité à laquelle la cause animale te tient à cœur, tu devrais te ménager. Laminer les trolls sur le plan du raisonnement fracassera peut-être certains esprits obtus à provoquer de l’ouverture d’esprit et évolution vers le véganisme antispécisme, mais tu as déjà passé en revue les principales tirades de mauvaise foi. Quand ils prendront le temps de mieux s’informer à tête reposée, si ils ne se font pas avoir par leur tendance au biais de confirmation qui les conforterait dans leurs préjugés, ils évolueront sûrement.



Maintenant, tu devrais plutôt te concentrer sur la lutte contre le système économique, pour la construction d’un nouveau. D’autant que pour le moment, on est pas si nombreux que cela à pouvoir et vouloir prendre le temps de participer. »



Je considérai que les salves de messages trolls – que je ne pouvais m’empêcher de qualifier comme tel – reçus étaient rédhibitoires, reflétaient un manque de bonne volonté, un formatage, une inconscience, une mauvaise foi de la part des émetteurs, dangereux à l’ère où il y a risque d’apocalypse du fait du manque d’actions concrètes, sachant que le véganisme en est une même si problème systémique, mais je me dis qu’il avait raison sur la stratégie, que je devais laisser une chance à celles et ceux prêts à participer. Je m’accordai toutefois jusqu’au lendemain le temps de prendre une décision sur la structure du collectif, en commençant, en attendant, à mettre en place le site internet qui y sera dédié.



Pendant que je m’affairai au site, une végane envoya un message de soutien à la cause, à en mettre les points sur les i.

Œil d'indignée : « Bande de réactionnaires, bande d'hypocrites !,

c'est très bien de se faire du souci pour diverses formes de vie, mais si vous étiez un tant soit peu logique, cohérent, honnête, plutôt que de vous en servir comme prétexte pour vous conforter dans votre consommation de cadavres d'animaux et de produits issus de leur exploitation et de fil en aiguille de leur massacre génocidaire,

vous vous informeriez mieux, et si votre souci devait être sincère, vous en deviendriez frugivore. C'est ce qu'ont fait et font des jusqu'au-boutistes.

Aussi, clairement, vous n'avez aucune bonne excuse à préjuger comme vous l'avez fait sur le véganisme. Alors même si pour l'instant vous n'arrivez pas à remettre en question vos mauvaises habitudes, merci de cesser d'intoxiquer le sujet par vos préjugés, par vos mauvais jugements, votre inconscience, votre inconsistance. »

Je fis une pause pour lui répondre :

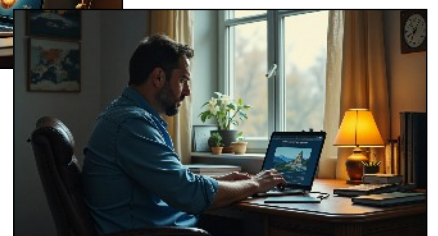
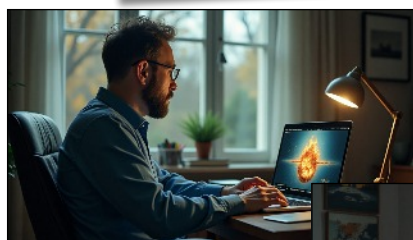
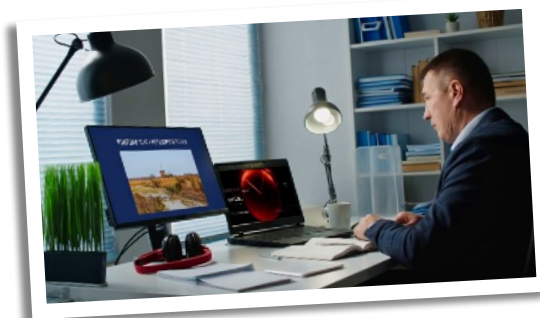
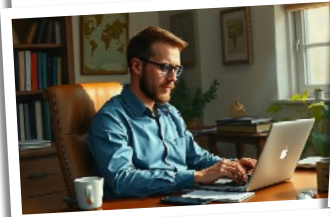
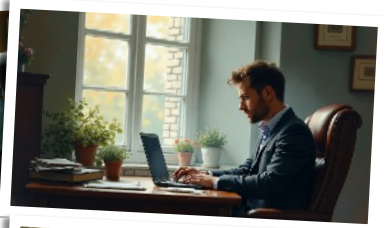
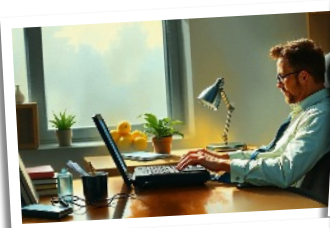
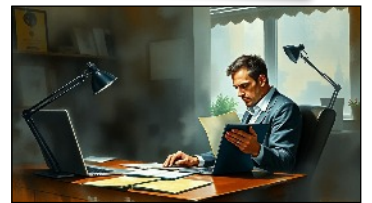
Moi : « Merci de nous avoir éclairé par votre avis, votre réflexion, votre conscience des soucis. »

Et ensuite lire et écouter quelques informations du jour, du moins de la période.

L'horloge de l'apocalypse avait été rapprochée du point de non retour, la peur de l'usage d'armes nucléaires prégnante : « **Nous n'avons jamais été aussi près de la catastrophe nucléaire** » : [investigation.net/fr/helen-caldicott-nous-navons-jamais-ete-aussi-pres-de-la-catastrophe-nucleaire/](https://investigation.net/fr/helen-caldicott-nous-navons-jamais-ete-aussi-pres-de-la-catastrophe-nucleaire/)

je tombai sur un lien évoquant les responsabilités originelles : **Poutine a-t-il bombardé le premier en Ukraine ?** : [youtube.com/watch?v=VikTgHIT9Oo](https://youtube.com/watch?v=VikTgHIT9Oo)

et les indicateurs climatiques étaient de mauvaise



augure, le directeur de l'institut d'urgence climatique et d'autres alertaient sur l'urgence, suggérant en solution, entre autres, de cesser immédiatement l'utilisation des énergies fossiles : <https://x.com/PCarterClimate>

Sur le fil de notre ligne temporelle, une tragédie nucléaire n'était pas censée arriver aussi tôt, de même que le carnage de la vie dans les océans. Des événements du passé avaient-ils été / seront-ils changés par un autre voyage temporel, ou les informations anxiogènes prennent-elles source du dépit face au manque d'actions concrètes ?

Je n'étais pas certain d'avoir bien compris le principe des branches du temps, il me semblait peu probable que cela soit à cause d'autres voyages, d'autres changements, et les informations basées sur l'interprétation des indicateurs me semblaient pertinentes.

Je me dis alors que certaines actions à venir devraient limiter les dégâts pour quelque temps, pacifier le conflit en Ukraine, même si pas suffisant.

Ma curiosité me poussa à lire sur d'autres sujets, divers articles de divers médias qui ne seront plus accessibles à mon époque, dont certains faits divers sordides et la situation en Palestine et en Ukraine, à en être écoeuré. Et la situation personnelle de mon étant fit qu'il se sentait assez seul, pas mal démuni, ce qui renforça le souci.

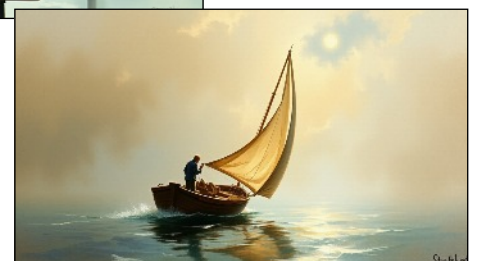
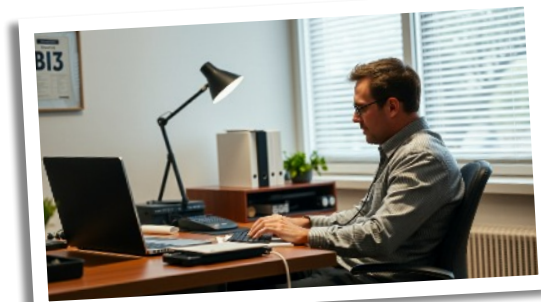
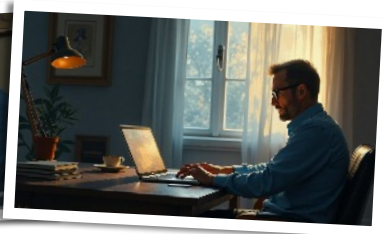
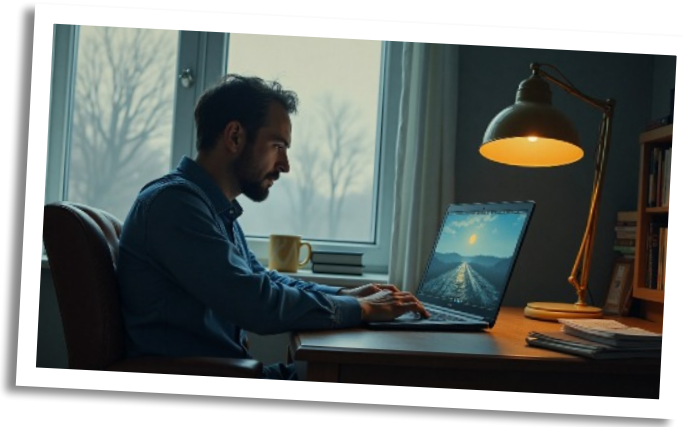
Synchronicité bienvenue, je reçus un lien d'Œil d'arbre qui me mit un peu de baume au cœur :

« Tiens, lis cela, c'est d'un média indépendant qui informe et milite pour du bien commun :

**Présentation de la publication** : Un peu d'inspiration aujourd'hui avec Stan Thuret, cinéaste-navigateur dont l'engagement pour la cause environnementale l'a mené à arrêter la course au large, après sept ans de compétition.

A lire sur :

<https://www.facebook.com/M.Mondialisation/posts/pfbido2mm2fpUALJ3WqHfNA XkGXsEqe9kiTA5YsSjm8NezfjYuD6x7aP F5AUSTKBSvDpojl> »



Après lecture, pour exorciser des maux, pour l'effet cathartique que procure l'écriture, je laissai s'encre l'inspiration sur quelques vers :

« Ô monde

D'un côté les faiseurs de guerre,  
les massacreurs, les pilleurs de mer,  
les intoxicateurs de bonne volonté,  
les forces systémiques cherchant à réifier

De l'autre, les guérisseurs, les pacificateurs,  
à vouloir prendre soin de toute la vie,  
les consciences à s'éveiller par cœur,  
s'élever, s'opposer pour des lendemains ravivés

Ô monde

De la Palestine à l'Ukraine, la Russie,  
des animaux en cage à ceux en sursis,  
tout est en péril, tout peut encore être sauvé,  
des paroles aux actes, des eaux  
aux terres, par solidarité

Citoyennes et citoyens du monde,  
mettons les voiles pour ne plus  
accepter les bêtises,  
fermes dans l'aspiration et  
souples face aux crises,  
vers un avenir radieux, des pensées fécondes. »

Précision, au cas-où certains comprendraient mal  
du fait de la polysémie des mots et du fait du sens  
premier de l'expression : quand j'écris  
« Citoyennes et citoyens du monde,  
mettons les voiles pour ne plus accepter les  
bêtises, »

ce n'est pas un appel à fuir ses responsabilités  
mais à ne pas subir, à essayer autant que possible  
d'être proactif, à faire comme Stan Thuret. C'est-  
à-dire métaphoriquement mettre son « bateau »  
en route, écrire son histoire, son destin, pour ses  
idéaux, ne pas se laisser décourager par la  
conscience de certaines difficultés, sans trop  
pouvoir savoir si nous y arriverons.



Ceci étant précisé, la lecture du texte et l'écriture de ces vers me ramena aux objectifs, au questionnement sur la stratégie.

Le modèle WikiLeaks nécessiterait un travail journalistique de fond, de grande envergure, de pouvoir faire confiance à des gens qui savent fait la part des choses. Ce que faisait WikiLeaks et des médias indépendants. Donc peut-être plutôt lister les divers scandales et soucis avérés par eux pour celles et ceux qui n'auraient pas encore lues leurs publications.

Pour la partie bibliothèque d'informations des idées de solutions, se concentrer sur la remise en question systémique, et ce qui est écologique et éthique, tel que le véganisme antisécisme.

Pour le groupe, j'hésitais encore. Pour rappel, je voulais mettre en place ou participer à la mise en place de ce qui permettrait une société viable tel que l'avait évoqué Peter Joseph au cours de la conférence « **Une société viable** » : [peter-joseph.medium.com/a-viable-society-full-transcript-ac12c123fa53](http://peter-joseph.medium.com/a-viable-society-full-transcript-ac12c123fa53)

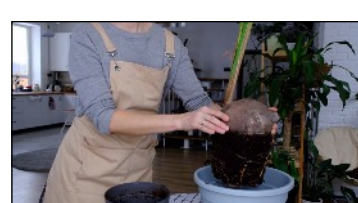
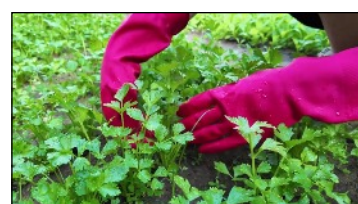
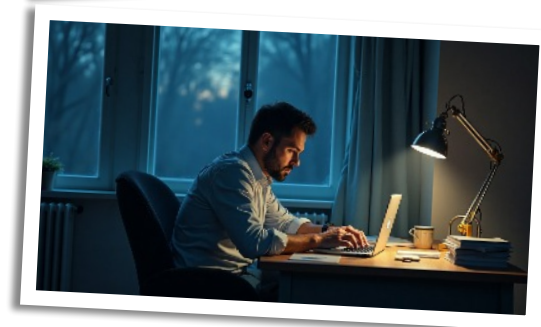
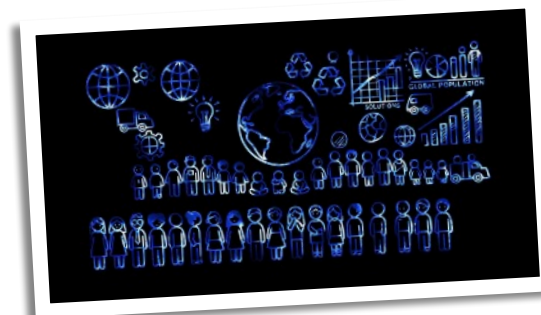
Mais je commençais à perdre confiance quant à ma capacité à fédérer et je ne connaissais pas encore de groupe avec ce genre d'objectif dans mon pays.

Je fis une petite recherche avant de me reposer pour le reste de la nuit. Je découvris le mouvement des Incroyables comestibles, de citoyens voulant démocratiser les lieux de jardinage, l'alimentation végétale, accessible gratuitement tant qu'il y en a, tant qu'il y en aura. Je lus certains adeptes de guerilla potagère considérer qu'il ne fallait pas attendre d'avoir d'autorisation de jardiner dans tel ou tel lieu, mais je trouvai l'initiative excellente, à encourager, il y avait complémentarité et non antinomie.

Je mis de côté, sur la liste, les liens en question :

**Site des Incroyables comestibles** : <http://lesincroyablescomestibles.fr/>

Apéro visio – **Comment s'est passé votre Incroyable Printemps ?** : [facebook.com/events/585492173460428/](https://facebook.com/events/585492173460428/)



**Guerilla potagère :**

<https://jardinons.wordpress.com/2008/04/19/guerilla-potagere/>

Et puis je découvris les initiatives pour de la « démocratie plus directe » sur le plan politique et économique, dont certains pensaient que cela devait être notre cause commune. Pourquoi pas ? J'ajoutai dans ma liste de livres à lire « **Notre cause commune** » et « **Vaincre Macron** » et en site internet à compulsier, le site du réseau salariat.

J'étais tellement fatigué que je m'endormis presque sur le clavier au cours de la lecture de **L'enjeu du salaire :**

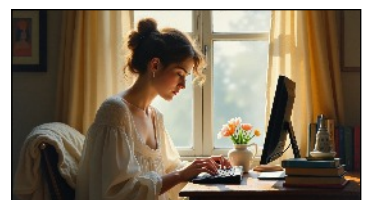
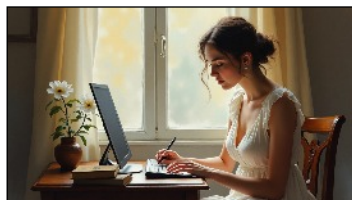
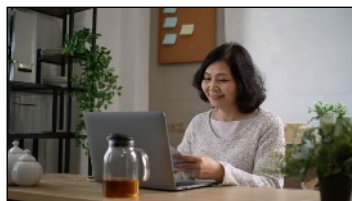
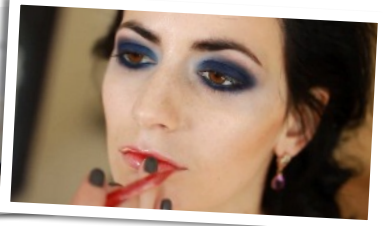
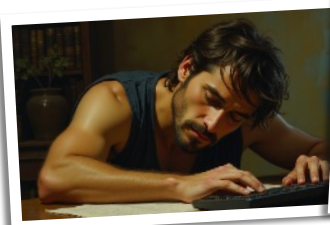
[https://wiki.gentilsvirus.org/index.php/L%27enjeu\\_du\\_salaire](https://wiki.gentilsvirus.org/index.php/L%27enjeu_du_salaire)

Je m'étais demandé si au cours de la nuit j'allais me réveiller dans le futur / mon présent, reprendre conscience dans mon corps, mais je me mis à dormir et rêver comme si j'étais encore incarné dans cette ère.

Je fis une série de très étranges rêves. Certainement liés aux lectures et préoccupations. Je ne puis m'en souvenir en détails, surtout des symboles forts, tels que danger latent en méditerranée, une lutte contre un sentiment d'injustice, une empoignade, et rencontre d'une dame ressemblant à Œil d'aigle, et une phase le cœur battant la chamade.

De son côté, avant de s'endormir, Œil d'aigle s'était mise à écrire les premières lignes de sa pièce.

Assise devant son ordinateur, une tisane de réglisse à côté du clavier, elle les relut, laissa infuser son inspiration, savourant son escapade imaginaire, dans la brume de tous les possibles, avant d'y continuer de former les paysages lettrés, de forger par l'esprit ce qui sera ancré, en suivant les grandes lignes de l'histoire, du synopsis qu'elle avait en tête.



« Titre provisoire : *Utopie,*  
**du rêve à la réalité.**

Sirwen, une dame vêtue d'une robe végane blanche, la tête levée, contemple une photo montage de mise en abîme du Penseur d'Auguste Rodin encadré et accroché au mur d'un salon sobrement meublé avec des matériaux végans, et après quelques instants prononce quelques mots comme si elle s'adresse à lui.

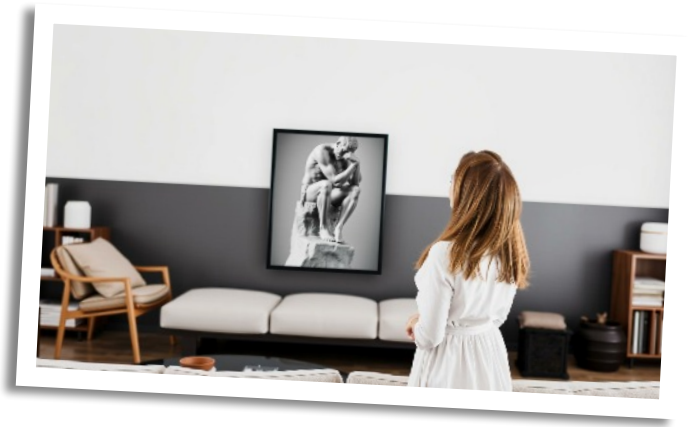
Sirwen : « Alors, mon bon monsieur,  
c'est pour quand  
que vous arriverez à vous redresser ?  
Ne croyez-vous pas qu'il serait temps  
de passer des pensées aux actes,  
idéaux concrétiser ? »

Astrysh, un monsieur vêtu d'un trench-coat vegan noir ouvre une porte et rentre au cours de la troisième phrase.

Astrysh, s'approchant d'elle : « Tu parles aux  
tableaux, maintenant ?!  
Si tu veux parler à une personne, tu m'as moi ! »

Sirwen : « Pfff... Arrête de faire l'idiot,  
de te moquer de moi,  
et tu devrais pourtant savoir, depuis le temps,  
que les images peuvent s'animer dans nos esprits,  
et qu'il n'y a pas plus grand pouvoir  
que l'imaginer dans la vie  
aligné à l'intention du cœur,  
des cieux en contingence. »

Astrysh : « Pardon, oui,  
tu as raison, ma belle essence,  
ceci dit, il y a eu un drame en Turquie et Syrie,  
un tremblement de terre dévastateur,  
à cause de bâtiments non adaptés, en partie,  
certains considèrent du fait du Capitalocène  
qui renforce les malheurs,  
et avec le risque de dégénérescence  
en Ukraine et souci climatique,  
et les crimes, le massacre quotidien d'animaux à  
cause des spécistes non végans à la politique,  
je me dis que nous sommes pas rendus, qu'il



faudrait que nous militions  
pour que les vivants se secouent  
vers un meilleur horizon.  
Peut-être commençons par  
unir notre imagine ? »

Sirwen : « On a déjà fait plusieurs fois  
le tour de la question,  
on va pas faire éternellement  
comme le penseur pour l'action. »

Astrysh : « Oui, mais nous en avons  
pas encore ancré une doctrine,  
cela peut être utile pour se le rappeler,  
ne pas se laisser mal influencer. »

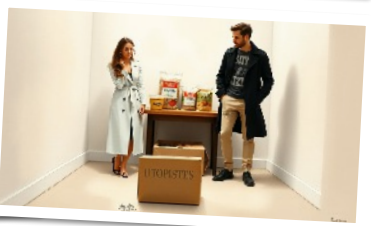
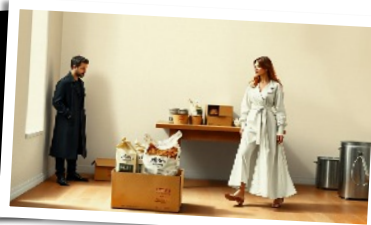
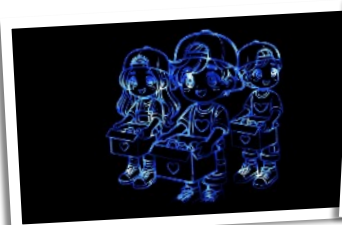
Sirwen : « Peut-être, mais d'autres  
l'ont fait, on pourrait compiler ?  
Et pour le moment ouvrir le quartier  
général des Utopistes  
et inviter les bonnes volontés  
à sa joindre sur la piste,  
et envoyer ce que nous pouvons  
pour la Turquie et Syrie,  
avec une invitation à remettre en question  
le système et l'alimentation ? »

Astrysh : « Oui, d'accord, très bonne idée,  
ainsi faisons. »

Sirwen et Astrysh sont dans une pièce où il y a un  
carton au sol près d'une table mise dans un coin,  
des pots en dessous. Deux cartons sont dessus, de  
part et d'autre des sacs de riz, de lentilles,  
de haricots rouges, de pois chiches, de farine, de  
pommes et de raisins secs, et quelques papiers  
sur lesquels sont imprimés une lettre dont les  
spectateurs devraient pouvoir deviner le logo  
« Utopistes ».

Sirwen donne 27 coups sur un tambour, huit  
séries de 3, une de 2 et une de 1.

Sirwen : « Super, j'aime bien le son que fait ce  
tambour chaman végan,  
merci Astrysh pour le cadeau, je m'en servirai  
pour me défouler, exorciser,



mais aussi à chacune des réunions,  
pour inaugurer, consacrer. »

Astrysh : « Avec plaisir Sirwen, et euh,  
pour revenir aux cartons d'aliments,  
j'ai des scrupules d'y ajouter nos tracts  
en pareilles circonstances. »

Sirwen : « Idem, mais même si cela peu paraître  
limite indécent pour les endeuillés,  
ils devraient comprendre l'intention, que c'est  
pour en éviter d'autres, de la résilience,  
que sur les cendres, passée l'affliction, tel tuteur,  
pour du meilleur, cela  
peut être une opportunité. »

Deux personnes rentrent dans la pièce. Une  
femme vêtue d'un t-shirt et pantalon noir et un  
homme d'un t-shirt gris et d'un pantalon beige,  
une besace végétale en bandoulière.

La femme : « Bonjour ! Désolé pour le retard,  
nous venons prêter main forte ! »

Sirwen : « C'est vous qui m'avez écrit avoir eu  
une révélation, en quelque sorte,  
après avoir lu une de nos affiches, que cela entrerait  
en résonance avec vos préoccupations ? »

Les deux acquiescent. L'homme sortant deux  
sacs de denrées et des billets de sa besace :  
« Oui, et euh, ceci dit, pour mettre cartes sur  
table, me taraude une question,  
même si je pense que la réponse va de soi, que  
dans l'absolu pas besoin de la poser :  
c'est pas un peu contradictoire de vouloir créer  
une société sans argent, ou au moins  
une révolution de l'économie,  
mais d'avoir besoin, pour ce faire,  
de dons, de compter sur les rouages  
classiques de l'économie ? »

Astrysh, secouant la tête : « Ah, si vous savez  
déjà que la réponse va de soi,  
a-t-on besoin d'explicitier ?

Si on considère que le système est un océan,  
il faut composer avec, pour en changer.



Bon, la comparaison se discute, mais l'important c'est d'être d'accord sur où on veut aller et de comprendre les besoins, les difficultés et la stratégie pour essayer d'y arriver. »

La femme donnant une petite tape sur le crâne de l'homme :  
« Pardonnez-le, il ne peut s'empêcher de jouer le capitaine évidence, et bon, euh, vous avez besoin d'aide pour les cartons ? Par quoi on commence ? »

Sirwen fait oui de la tête en montrant la table :  
« Nous préparons un envoi pour la Turquie et un pour la Syrie, puis nous mettrons des graines en pot, en prévision du printemps, pour lancer les incroyables comestibles ici, l'esprit de leur mouvement. »

Pendant que Sirwen, que l'homme et la femme s'affairent, Astrysh consulte un téléphone portable, le dos tourné à la scène, et lorsqu'il se retourne, se tourne vers le groupe, il a le teint un peu livide.

Astrysh : « J'ai reçu la notification d'un média dédié à l'écologie, alertant à propos du glacier de l'apocalypse, son état, sa fonte à se briser.  
Bon, le surnom du glacier Thwaites est peut-être exagéré, mais c'est un signe révélateur de l'urgence, des hors contrôles rétroactions. »

La femme : « Nous avons songé à rejoindre le groupe Extinction Rébellion, peut-être se joindre à de leurs actions tout en militant pour une révolution de l'économie ? »

L'homme : « Oui, ceci dit, n'oublions pas, comme un ancien président du GIEC l'a dit, il y a une cause plus importante à défendre que les problèmes environnementaux : celle du respect de la vie, et même si quand il l'a dit il pensait surtout à moins de cadavres d'animaux,



il ne faudrait pas en délaissier pour autant  
l'aspiration au véganisme,  
quand possible, pour l'humanité. »

Tous acquiescent.

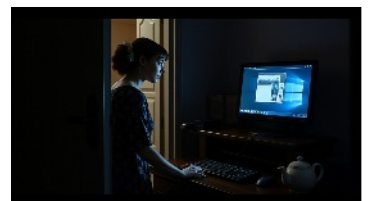
Astryh : « Je suis entièrement d'accord,  
il faudrait que nous puissions militer  
à la fois pour les soucis environnementaux,  
le besoin de système viable,  
de révolution de l'économie,  
et pour le véganisme pour l'humanité, favoriser  
ce qui permettra un tel mode de vie,  
c'est d'ailleurs notre projet, le mobile du groupe  
des Utopistes, des idéaux à concrétiser.  
Toujours est-il que savoir que le glacier de  
l'apocalypse est sur le point de céder  
et que pendant ce temps la plupart ne s'en  
soucient pas, c'est décourageant. »

Sirwen : « Oui, mais ne nous laissons  
pas décourager pour autant,  
faisons de notre mieux tant  
que nous sommes encore vivants,  
advienne qu'advindra, et puis nous  
pouvons en faire un argument  
pour sensibiliser, pour la prise  
de conscience, éveiller des gens,  
faire passer à l'action, multiplier  
les actions, au fil des instants. »

Tous acquiescent et continuent leur tâche. »

Œil d'aigle prit quelques gorgées de sa tisane, les  
yeux rivés sur l'écran, les leva ensuite au ciel, du  
moins au plafond, en pensant à moi et à la tâche  
que nous nous étions donnée, puis alla se reposer.

Au réveil, peu après le réveil, j'eus la mauvaise  
surprise de voir que le site forum avait reçu  
pléthore de conseils de lecture et de visionnage  
d'internautes qui cherchaient à se donner le rôle  
de prescripteur, sans avoir pris en considération  
l'objectif du projet, ni même sûrement sans avoir  
pris le temps de consulter ce que je leur avais  
conseillé.

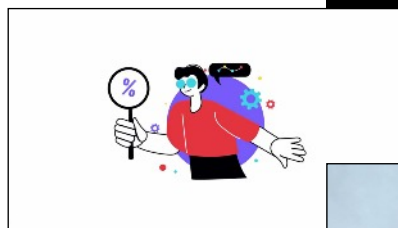
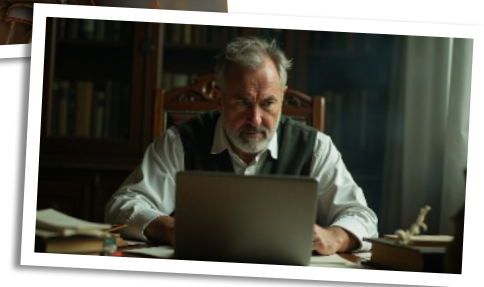


Certains rabâchaient sur la sensibilité des plantes en évoquant des études – dont ils auraient pourtant dû prendre les interprétations avec des pincettes – , non pas pour promouvoir le frugivorisme mais pour se conforter dans leur alimentation de meurtriers d’animaux, à l’exception de deux qui évoquaient des régimes plus spéciaux.

D’autres évoquaient des théories du complot, du climato-scepticisme traitant d’arrogant ceux qui pensaient que l’humain aurait plus d’impact que le soleil sur la terre sur le long terme ; un certain projet Blue Beam ; HAARP ; le NOM, le nouvel ordre mondial, le projet de The Great Reset, La grande réinitialisation ; et cetera thèses publiées par des médias hoaxeurs alternatifs tel que des moutons en rage, et / ou des thèses dénonçant des propagandes de tel ou tel camp mais sans remettre en question ce qui les transcendait, ce qui les causait. Et me reprochaient d’avance de ne pas respecter la liberté d’expression, que la censure était encore plus mal vue sur le darknet et que ce serait pas glap de ma part de ne pas leur accorder le moindre crédit.

Et d’autres jetaient le discrédit en traitant certains théoriciens et théories de confusionnistes et souhaitaient attirer mon attention sur une liste de médias et de gens qu’ils avaient catégorisé de la sorte ou d’autres étiquettes d’opprobre, des généralités abusives.

Je me redressai sur le siège, pris plusieurs grandes inspirations. Il m’aurait fallu plusieurs mois pour étudier sérieusement tous ces documents. A quoi bon alors qu’eux-mêmes n’avaient pas fait de recherche pour démêler le vrai du faux, et visiblement pas pris le temps de consulter ce que je leur avais suggéré, et qu’à la différence d’eux, c’étaient du « lu et approuvé » par l’expérience et non pas des théories gobées sans pouvoir vérifier ou sans chercher à vérifier, et pour certaines en passant à côté d’informations les invalidant, nécessitant juste un peu de bon sens, une petite recherche. Et surtout qu’ils en faisant diversion sur les idéaux.



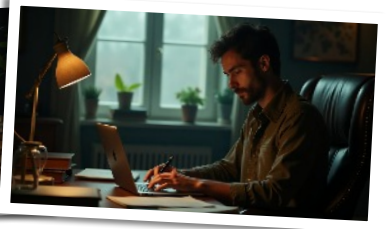
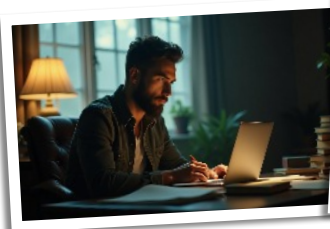
Je pris malgré tout le temps d'en zyeuter et de faire des recherches sur ces sujets avant de me dire que j'avais raison et de faire une réponse groupée :

« Mesdames et messieurs les aspirants informateurs et prescripteurs,

j'aime m'intéresser à divers sujets, diverses thèses, aux mystères de l'existence, j'aime philosopher, apprendre les histoires qui défient l'entendement, dépasser mes préjugés, dois-je cependant vous rappeler l'objectif pour lequel je vous ai sollicité, pour la « Révolutionère société » ? Vous me donnez cette impression. Alors pour rappel :

– c'est bien d'être méfiant, d'avoir une part de doute, d'être sur ses gardes, mais vous devriez douter de vos propres informations quand vous ne pouvez être certain de leur part de vérité, et j'ai certes évoqué une bibliothèque d'informations et des soucis de diverses formes de corruptions, mais pour servir des idées de solutions contre les défis de l'ère, de civilisation, et non pas véhiculer des théories sans pouvoir enquêter pour vérifier ce qui relèverait de la véracité ;

– le principe de base, c'est des idéaux en commun dont l'aspiration à un système anticapitaliste, et j'ajoute, je précise pour celles et ceux qui n'auraient pas encore compris : le véganisme pour l'humanité. Que vous vouliez ou pas l'admettre du fait de votre difficulté à remettre en question vos mauvaises habitudes, à moins de nombreuses allergies (encore que peut-être existe-t-il des solutions en tout cas, je ne sais, à voir si un spécialiste de la nutrition végétale pourrait aider), le véganisme, végétalisme peut-être adapté à tous, en s'informant bien sur vos propres besoins nutritionnels. Et il n'y a pas plus confusionniste que de faire l'amalgame entre sensibilité animale et végétale pour justifier un régime basé sur les mauvaises conditions de vie et les crimes d'animaux, tout en continuant à manger aussi des végétaux parce qu'on ne peut pas faire autrement sur ce plan d'existence. Je



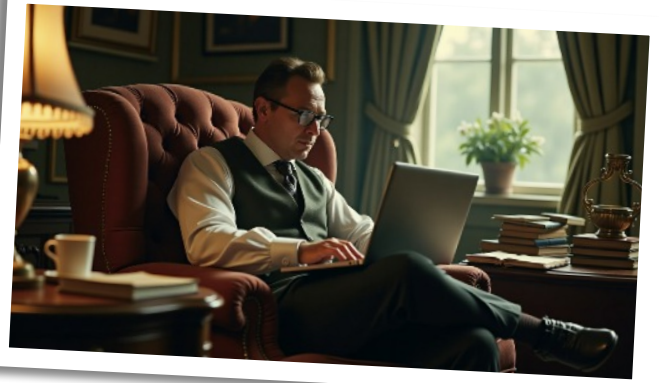
pourrais vous renvoyer à des articles de témoignages d'anciens carnistes qui pensaient comme vous et qui finalement se sont convertis, mais j'ai déjà partagé un certain nombre de liens que vous n'avez apparemment pas encore pris le temps de consulter. Je vous encourage vivement à le faire, notamment la série dédiée aux luttes animales et sociales qui vous fera prendre conscience du souci pour les animaux et le lien avec les luttes sociales et écologiques.

Après, je ne suis pas contre le frugivorisme pour l'humanité, mais cela me semble plus délicat à généraliser, nécessite plus de précautions, pourquoi pas en favoriser la possibilité, mais je ne pense pas que cela soit une priorité ;

– l'objectif de base ici, c'est de se structurer non pas pour consacrer le principal de l'énergie individuel et de groupe à un service d'informations, d'autres font cela très bien, mais pour un collectif non capitaliste et végan, un peu comme **EOTOPIA : eotopia.org** tourné vers la concrétisation d'une société viable tel qu'évoqué dans la conférence « Une société viable » (**A Viable Society**).

Pour informations :

– il y a plusieurs « niveaux » de vérité. J'entends par là le fait que vous pouvez savoir que dans tel ou tel pays il y a une attaque sous fausse bannière, des complots pour des intérêts géopolitiques, avoir raison de vous méfier de telle ou telle propagande, mais c'est des effets, et sans comprendre la vérité, les mécanismes de la cause qui influence, provoque ces effets, c'est comme si vous jugiez la pièce d'un puzzle sans avoir conscience de l'ensemble. Et de ce point de vue, le complotisme a l'excuse que des choses ne tournent pas rond, sauf que des complots soient avérés ne veut pas dire que tout est complot, et encore moins qu'il faille les dénoncer pour faire le jeu du statu quo. La dénonciation du concept du Nouvel ordre mondial en est un bon exemple. Et si vous y pensez bien, la peur du changement en soi, la peur du « NOM » est une instrumentalisation qui sert finalement les plans



du « NOM », du capitalocène ;

– l'impact de l'activité humaine est factuel, l'arrogance c'est de prétendre savoir de quoi il en retourne sans prendre le temps de s'intéresser à ce qui est des faits. Impression que beaucoup jugent et se la jouent savants alors que vous êtes des ignorants sur ce genre de sujet, et que vous le resterez tant que vous n'approfondirez pas pour en savoir plus : l'impact de l'éclairage urbain / du type de luminosité la nuit sur la qualité de l'air ; des matériaux et aménagements créant une différence de température au sol importante dans une même ville ; impact de l'utilisation des énergies fossiles, des éoliennes en mer sur de l'écosystème ; impact du bétonnage sur le climat ; l'élevage intensif, l'agriculture intensive sur les sols, l'acidification de l'océan, déforestation de l'Amazonie du fait de l'élevage, et de cause à effets sur le climat ; et cetera ;

– la critique de l'instrumentalisation des problèmes a une raison d'être, mais au risque de me répéter, ce n'est pas une raison pour ne pas chercher à régler les problèmes, à ne pas prendre en considération les soucis. Par exemple la taxe carbone peut-être critiquée, pas le fait qu'il faudrait pouvoir lutter contre la pollution et tenter de mettre en place des solutions, d'organiser l'économie qui permettrait de pérenniser la civilisation, d'éviter le carnage du fait des pollutions ;

– si vous avez pris le temps de lire les articles et voir ce que je vous ai suggérés, vous devriez comprendre que vouloir de la liberté d'expression est un concept qui n'a pas tellement de sens si c'est pour dire n'importe quoi, qu'être libre penseur ne veut pas dire grand-chose si on ne sait pas s'informer, que l'essentiel c'est une matière à penser conséquente. Pour le dire autrement : d'accord pour ne pas criminaliser la parole mais pas d'accord pour donner libre cours à la diffamation et aux encouragements aux meurtres comme le font les non végétariens, d'autant dans cet espace où il est possible d'être proactif ou de se donner le temps de mieux réfléchir et de



peser ses mots.

Pour argumenter en détails sur le concept de liberté d'expression, à écouter ou lire l'épisode 40 du podcast « **Revolution Now !** ». La transcription après la vidéo sur : [revolutionnow.live/episode-40/](https://revolutionnow.live/episode-40/) peut être facilement traduite (mais attention à la traduction automatique de certains passages), ou sinon il y a l'option de traduction automatique de YouTube ;

– un de vous a partagé la citation “*Si le Peuple avait la moindre idée de ce que nous avons fait, il nous traînerait dans la rue et nous lyncherait.*” (George W. Bush alors Président des USA – 1992) mais est-ce bien sérieux ? De ces hommes sont peut-être coupables de mauvais choix, de crimes, de provoquer des guerres, mais ils sont surtout des agents d'un système. Et les dénoncer sans vouloir changer le système, c'est faire leur jeu, faire le jeu du système qui les a façonnés, vous ne pensez pas ?

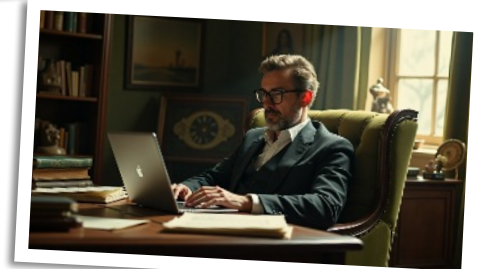
Aussi, il me semble qu'à notre époque, du fait de l'urgence climatique, une citation plus à propos, plus pertinente :

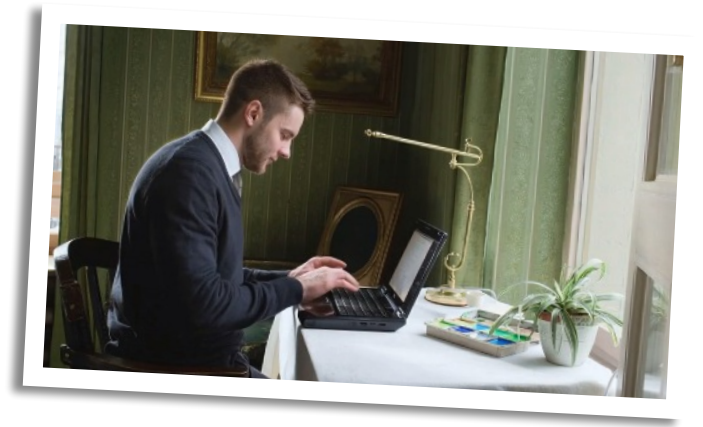
« Si les citoyennes et citoyens du monde comprenaient le péril civilisationnel et l'urgence, ils végétaliseraient leur alimentation et arrêteraient tout, rejoindraient Extinction Rébellion, voire feraient une grève générale illimitée pour un système viable, pérenne, et la grève durerait au moins le temps que soit mis en place l'amorce, les bases, les rouages qui permettront d'avancer dans cette direction, ou ils s'attacheraient à le faire eux-mêmes, le rendre concret d'une manière ou d'une autre. » ;

Merci d'avoir pris le temps de lire et de réfléchir, Au plaisir ! »

J'hésitai à poster un tel message. Après un instant de méditation, je finis par le faire.

Et ceci écrit, je pense que j'ai fait le tour de la théorie, de diverses théories. Je vous raconterai la suite si de notre mission réussie. Si vous

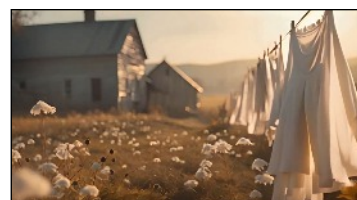




pourrez / pouvez en lire plus, c'est que cela sera / est un succès, ou au moins relatif succès. En attendant, pour le moment, je vous souhaite bon courage, belle vie autant que faire se peut, d'arriver à surmonter les épreuves, composer avec les difficultés, les soucis.



Free Free Palestine, Free Free Palestine,  
no more murder, no more lies,  
Free Free Palestine,  
et vive le véganisme anticapitalisme  
antispécisme jusqu'à la Zoopolis.



Si pas encore fait, vous êtes invité(e) à télécharger - gratuitement - **votre exemplaire de la compilation** ebook livre électronique **de tous les messages** du « *Le rendez-vous du Vendredi* » à cette adresse : [cuisine-art-politique-et-compagnie.com/livres/compilation-ebook-livre-Le-rendez-vous-du-vendredi.pdf](https://cuisine-art-politique-et-compagnie.com/livres/compilation-ebook-livre-Le-rendez-vous-du-vendredi.pdf)

Pour ce qui est de **la solution théorique par système anticapitaliste**, cf. l'idée de **Peter Joseph « Intégral Collective »** : <https://integralcollective.io/>

Vidéo de présentation composée pour inviter à y participer :  
« **Lumière sur le projet Integral Collective** » : [indymotion.fr/w/p/rWLSgefqJVqE3S7ocT3BzR?playlistPosition=1](https://indymotion.fr/w/p/rWLSgefqJVqE3S7ocT3BzR?playlistPosition=1)

**Et pour le véganisme antispécisme** :  
« **Lumière sur le véganisme antispécisme** » : [indymotion.fr/w/p/rWLSgefqJVqE3S7ocT3BzR?playlistPosition=2](https://indymotion.fr/w/p/rWLSgefqJVqE3S7ocT3BzR?playlistPosition=2)

Et puis vous trouverez diverses compositions sur la chaîne IndyMotion : [indymotion.fr/c/cuisine\\_art\\_politique\\_et\\_compagnie/videos](https://indymotion.fr/c/cuisine_art_politique_et_compagnie/videos)

Ou la chaîne TikTok : <https://www.tiktok.com/@cuisineartpolitiqueetcie>

Compte Diaspora : [diaspora-fr.org/people/5044160009d4013a5ae07a0e1fe011af](https://diaspora-fr.org/people/5044160009d4013a5ae07a0e1fe011af)

Ou **si vous voulez être tenu(e) au courant des créations partagées sur internet**, vous pouvez vous inscrire à la lettre d'informations sur : <https://www.cuisine-art-politique-et-compagnie.com>

Cf. en bas de page.

**Ou consulter de temps le site blog forum et chaînes** : [cuisine-art-politique-et-compagnie.com](https://cuisine-art-politique-et-compagnie.com)

**Adresse électronique de contact pour divers projets** : [jeu-ecriture@cuisine-art-politique-et-compagnie.com](mailto:jeu-ecriture@cuisine-art-politique-et-compagnie.com)

Merci de votre attention,  
**Bon courage !**

